

Révélation

du

Nouveau Testament

de Jésus de Nazareth

à travers le médium

Dr Daniel G Samuels

Table des matières

<i>1ère Révélation : Relation entre Jésus et son cousin Jean le Baptiste.</i>	4
<i>2ème Révélation : La vie et le ministère de Jean le Baptiste.</i>	6
<i>3ème Révélation : L'amour divin est un privilège, un Don du Père.</i>	9
<i>4ème Révélation : Jésus annonce Sa Messianité.</i>	12
<i>5ème Révélation : Pourquoi Jésus n'a pas été accepté comme le Messie.</i>	14
<i>6ème Révélation : La création de l'homme.</i>	17
<i>7ème Révélation : Le Royaume de Dieu est en vous.</i>	20
<i>8ème Révélation : Jésus explique l'Omniprésence de Dieu et la différence entre l'Esprit Saint et l'Esprit de Dieu.</i>	22
<i>9ème Révélation : L'Enfance de Jésus en Égypte.</i>	24
<i>10ème Révélation : La rencontre de Jésus avec Nicodème.</i>	25
<i>11ème Révélation : Jésus élabore plus sur sa crucifixion, sur la résurrection et sur ce qui a suivi.</i>	27
<i>12ème Révélation : Jésus explique certains passages de l'Évangile de Jean.</i>	29
<i>13ème Révélation : Matthieu a écrit sur le divorce.</i>	32
<i>14ème Révélation : Les prophéties de Daniel.</i>	35
<i>15ème Révélation : Prophéties de l'ancien Testament.</i>	37
<i>16ème Révélation. Lazare n'était pas mort, mais seulement inconscient.</i>	40
<i>17ème Révélation. Le Spiritualisme provoque la stagnation de l'âme.</i>	42
<i>18ème Révélation : Jésus rejette plusieurs miracles et incidents qui lui sont attribués.</i>	45
<i>19ème Révélation : Rapport nécessaire pour la guérison spirituelle.</i>	47
<i>20ème Révélation : La réincarnation est une doctrine orientale.</i>	50
<i>21ème Révélation : Commentaires sur la Bible d'Oahspe.</i>	52
<i>22ème Révélation : Comment les écrits d'Osée ont aidé Jésus à comprendre la nouvelle alliance entre Dieu et l'humanité.</i>	55
<i>23ème troisième Révélation. Jésus explique le onzième commandement.</i>	57
<i>24ème Révélation : Jésus explique les passages de La Prière et corrige plus de passages de l'Évangile de Jean.</i>	59
<i>25ème Révélation : Jésus jette plus de lumière sur son procès et sa crucifixion et fournit des vérités supplémentaires sur sa naissance.</i>	61
<i>26ème Révélation : Avec la venue de Jésus, Dieu s'est vraiment révélé.</i>	64
<i>27ème Révélation : Ce que le Père a voulu dire en donnant au peuple un Nouveau Cœur.</i>	66
<i>28ème Révélation : Jésus n'a jamais prêché la haine des Juifs.</i>	68
<i>29ème Révélation : Le genre de Messie attendu par les Juifs.</i>	71
<i>30ème Révélation : Le Sermon sur la Montagne et les Béatitudes.</i>	73
<i>31ème Révélation : « Sur cette pierre je bâtirai mon Église. »</i>	76
<i>32ème Révélation : Les premiers disciples à recevoir l'Amour Divin, au-delà de la Seconde Mort.</i>	79
<i>33ème Révélation : Les trois rois mages et l'étoile de Bethléem.</i>	82
<i>34ème Révélation : Dieu écoute tous ceux qui Le cherchent dans la prière fervente.</i>	84
<i>35ème Révélation : La naissance virginale; le jeûne; la tentation par le diable; le lavage de l'Amour Divin.</i>	85
<i>36ème Révélation : Joseph et Marie; l'expiation déléguée; l'interprétation erronée concernant les Gentils.</i>	87
<i>37ème Révélation : Fausses croyances au sujet de Jonas et du père Abraham.</i>	89
<i>38ème Révélation: Le Sermon sur le Bon Berger.</i>	91

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

<i>39ème Révélation : La parabole des sages et des vierges folles et l'explication de la fermeture des Cieux Célestes.</i>	92
<i>40ème Révélation : Pourquoi Jésus a enseigné en paraboles ; comment ses disciples ont-ils été en mesure de guérir.</i>	94
<i>41ème Révélation : Événements dans le jardin de Gethsémani; Pilate et Hérode.</i>	96
<i>42ème Révélation : Les Hébreux - indicateurs du chemin vers le Père.</i>	98
<i>43ème Révélation : Passages Messianiques d'Isaïe.</i>	101
<i>44ème Révélation : Intuition d'Isaïe au sujet du Messie à venir.</i>	103
<i>45ème Révélation : Je mettrai l'inimitié entre le serpent et la semence de la femme.</i>	105
<i>46ème Révélation : Le Leadership de Pierre du mouvement Chrétien.</i>	107
<i>47ème Révélation : Le lieu de naissance de Jésus a été prédit dans une prophétie de Michée.</i>	109
<i>48ème Révélation : Les origines anciennes de certains des miracles cités dans le Nouveau Testament.</i>	111
<i>49ème Révélation : Plus sur le père et la mère de Jésus.</i>	112
<i>50ème Révélation : Les mots prétendument prononcés par Jésus sur la croix.</i>	114
<i>51ème Révélation : Pourquoi nous sommes appelés nouveaux Chrétiens de la Nouvelle Naissance.</i>	116
<i>52ème Révélation : Jésus n'a jamais cherché à rompre avec le Judaïsme ou à établir une nouvelle église.</i>	118
<i>53ème Révélation : Dieu n'est pas un Dieu Père – Mère.</i>	120

1ère Révélation : Relation entre Jésus et son cousin Jean le Baptiste.

24 Mars 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis revenu afin d'écrire sur les vérités et les erreurs contenues dans le Nouveau Testament, mais, avant de le faire, je tiens à répondre à la question posée par le médecin concernant la relation entre moi et mon cousin, Jean le Baptiste. Avant de commencer ma mission, j'avais discuté de ses grandes lignes ainsi que des détails de nos missions respectives avec Jean, et, selon les dires de l'ancien Testament et les indications, il a paru souhaitable que Jean soit un précurseur et prépare le terrain pour ma venue. Cela signifiait que Jean devait prêcher devant moi, dans divers lieux et districts du pays, afin que, lors de ma venue, les personnes soient prédisposées à m'écouter : C'est à dire, que leur curiosité et leur réflexion, quant à mon message, devaient être éveillées par Jean. Jean a prêché principalement près des rives du Jourdain et ne s'en est jamais éloigné, loin s'en faut, et il était près du Jourdain, lorsqu'il fut appréhendé par les soldats d'Hérode et amené devant lui.

Jean et moi n'avons jamais prêché ensemble au même endroit, afin ne pas remettre en cause le but même de sa propre mission qui était de redresser les chemins en vue de ma prochaine venue. Il convient aussi de remarquer que la teneur et la substance de nos prédications furent aussi très différentes. Jean prêcha le repentir et il voulait dire la repentance dans le sens traditionnel du terme - se détourner du péché et des erreurs et renouveler l'obéissance à la Loi de Moïse, avec l'amour de Dieu et pour son voisin, ce qui conduit à la condition de l'homme naturel parfait. J'ai également prêché le repentir, car j'ai dit : « Repentez-vous, car le royaume de Dieu est proche, croyez en la bonne nouvelle ». Maintenant le sens que je donnais au mot repentir n'était pas celui qui était utilisé par Jean. Par la repentance je voulais inviter les personnes à se tourner de nouveau vers Dieu et à rechercher les Cieux Célestes à travers la prière et j'ai enseigné que le grand don de l'immortalité avait été renouvelé à l'humanité par le Père Céleste à travers moi et que le désir de l'âme pour Son Amour et la recherche pour cet Amour à travers la prière sincère étaient le vrai sens du repentir. Et quand j'ai dit, « Je ne viens pas pour appeler les justes mais les pécheurs à la repentance », je voulais dire que les pécheurs, comme les justes, pouvaient, en se tournant vers Dieu, recevoir le don de l'Amour Divin, car il était disponible pour les uns, comme pour les autres. Hélas, ce ne sont pas les justes mais les pécheurs de mon temps qui se sont repentis et ont cherché Dieu et son Amour, tandis que les justes, ou ceux qui se considéraient comme des justes, ont refusé de demander, dans leur autosatisfaction, le grand cadeau qui leur était offert.

Je voudrais aussi vous parler d'un autre sujet, cela concerne la phrase : « Il est plus facile de faire passer une corde par le chas d'une aiguille qu'il ne l'est pour un homme riche d'entrer dans le Royaume des Cieux ». Je n'ai pas utilisé le mot « chameau » car il n'a aucune association avec le mot « aiguille », et il ne m'est jamais venu à l'idée de l'utiliser, comme on le retrouve dans de nombreuses versions du Nouveau Testament. Pas plus que j'ai dit qu'il serait difficile à un homme riche d'entrer dans le Royaume des Cieux. Si je l'avais dit, alors il aurait été entendu que le pauvre homme pourrait le faire beaucoup plus facilement que l'homme riche, mais ce n'était pas ma pensée. L'entrée dans le Royaume est une affaire individuelle et dépend du désir de l'âme ou de l'état dormant, bien qu'un examen superficiel suggère que l'homme riche, accro à ses trésors terrestres, est moins intéressé par les choses de l'âme. En fait, j'ai dit : « Il est plus facile pour une

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

corde de passer par le chas d'une aiguille qu'il ne l'est pour un homme mortel d'entrer dans le Royaume des Cieux », et c'est à cause de cette apparente impossibilité pour un homme d'entrer dans le Royaume des cieux que Pierre a demandé : « Qui peut alors être sauvé ? »

Ce questionnement était normal avec les disciples, car il était habituel pour les étudiants de la religion, dans les pays de l'est, de poser des questions aux enseignants et aux rabbins. En fait je leur ai appris qu'à travers la prière fervente au Père pour Son Amour, l'âme humaine se transforme à partir de l'image de Dieu en Son Essence même, et, lorsque l'âme est ainsi remplie, elle peut atteindre les Cieux Célestes, tout péché et tout désir de péché sont alors éradiqués et c'est ainsi que l'homme est sauvé. Mon sermon a été supprimé ultérieurement par les copistes et les révisionnistes du Nouveau Testament parce qu'ils ne pouvaient pas le comprendre. A sa place, ils ont écrit : « Avec les hommes, c'est impossible, mais avec Dieu tout est possible. »

Cette déclaration en soi est certes vraie, mais en tant que substitut à la leçon sur l'Amour Divin que j'ai enseignée, à ce moment-là, à mes disciples, il éloigne les lecteurs du Nouveau Testament du véritable message que le Père m'avait envoyé proclamer.

Donc, vous voyez combien il est important que vous receviez correctement mes messages afin que ce triste état de choses, qui est si dangereux et nuisible pour la connaissance par l'homme du Chemin vers le Père, puisse être corrigé par les vérités et les faits se rapportant au Nouveau Testament.

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

2ème Révélation : La vie et le ministère de Jean le Baptiste.

3 Mars 1955

C'est moi, Jean le Baptiste.

Je suis heureux que vous m'autorisiez à vous écrire aujourd'hui. Je me rends compte que vous êtes fatigué après avoir reçu le message de Jésus, mais je tiens à fournir quelques informations sur ma vie.

Je suis né au mois de Juin (selon votre calendrier) environ six mois avant mon cousin Jésus, dans le quartier d'Ain Karim, qui est une petite ville non loin de Jérusalem. Comme vous le savez, je suis le fils d'un prêtre qui servait dans le Temple de Jérusalem et tous les membres de ma famille étaient tous très pieux et dévoués. Tous avaient une interprétation stricte des lois que les Juifs croyaient avoir reçu de Dieu par l'intermédiaire de Moïse et de mon père. Ces lois de Moïse et les dix commandements représentent la majeure partie de la religion Juive et elles m'ont enseigné un strict code moral que j'ai respecté au cours de ma jeunesse. Ultérieurement ces lois sont devenues les principes cardinaux de mon bref ministère et le signe annonciateur de la bonne nouvelle apportée par Jésus.

Au cours de vie adulte je fus un ascète, je me suis abstenu de toute viande ou boisson forte. Je me suis seulement nourri des aliments les plus simples afin de n'être pas soumis aux passions humaines. Ultérieurement, je suis devenu un ermite et j'ai vécu dans une grotte, loin des lieux fréquentés par les hommes et leur société.

Lorsque Jésus et sa famille sont revenus d'Égypte à Nazareth pour vivre parmi la population Galiléenne, j'ai eu de nombreuses occasions de le rencontrer et de lui parler. Cela a continué pendant plusieurs années jusqu'à la période de nos ministères respectifs que nous avons débutés avec quelques mois d'écart et indépendamment l'un de l'autre. Ce ministère fut établi entre nous et faisait partie d'un plan préalablement défini. Les Évangiles font erreur en déclarant que je ne connaissais pas Jésus mais que j'ai seulement oint celui sur lequel j'ai vu la colombe du Saint-Esprit descendre. Je connaissais Jésus et je l'ai oint non pas parce que j'ai vu une colombe ou entendu une voix venant des cieux, mais parce que, dans mon cœur, j'étais convaincu qu'il était le Messie et que j'étais le prophète qui devait annoncer sa venue. Toutefois, je tiens à dire que je n'ai pas vraiment compris que Jésus apportait avec lui l'immortalité qui provient de la possession de l'Amour Divin, et que je ne possédais toujours pas cet Amour Divin, dans mon âme, au moment de mon exécution.

Au cours de ma jeunesse et de ma vie de jeune adulte, afin de gagner ma vie, j'ai habituellement travaillé dans les champs de blé et on pourrait dire que je fus un agriculteur. Cependant ma véritable vocation était d'être un prophète au sens où Élie le fut, c'est à dire d'amener les dirigeants et le peuple à se repentir de leurs mauvais penchants et à retrouver le chemin de rectitude morale que Dieu avait ordonné aux Juifs de suivre en accord avec le grand objectif de la religion appelant à l'amour de Dieu et de son prochain.

Ce n'est pas exact, comme le pensent certains théologiens, que j'ai essayé de mener un mouvement de réforme indépendamment de Jésus, ni que je fus, un tant soit peu, influencé par les Esséniens dont les opinions de pureté les ont conduits à vivre dans des communautés isolées où ils effectuaient leurs pratiques religieuses, loin des contaminations de ce qu'on appelle la véritable civilisation Hébraïque, ou de l'influence Hellénistique. Comme Jésus, je ne croyais pas au retrait du monde, mais dans la transmission du message de Dieu au peuple, et, comme je croyais aux

ablutions comme symbole de pureté spirituelle, je fus obligé de prêcher là où l'eau était abondante et ce fut le Jourdain.

Et c'est en ce sens que je fus un vrai prophète, car j'ai non seulement prêché le repentir à tous ceux qui voulaient l'entendre, mais je me suis aussi élevé contre ce que je considérais la mauvaise conduite d'Hérode pour ces transgressions de la loi divine du mariage, car j'ai regardé son mariage avec Hérodiade comme illégal, un acte qui pourrait faire tomber sur ses sujets la colère de Dieu. Contrairement à ce que dit la Bible, Hérodiade n'a pas vécu avec Hérode du temps où son frère était vivant. Il était déjà décédé au moment où le couple royal s'est marié, mais, pour nous, les Pharisiens, et j'étais l'un deux, le mariage n'était pas légal car aucune femme, selon notre compréhension, ne peut contracter un mariage avec le frère du mari décédé lorsque des enfants sont nés du premier mariage. Donc Salomé, la progéniture d'Hérodiade et du demi-frère d'Hérode, invalidait ce mariage avec Hérode, et c'est cette violation de notre droit du lévirat qui fut à l'origine de ma prédication contre lui.

Bien entendu, il est certain qu'Hérodiade, en tant que membre de la classe dirigeante, était furieuse contre moi, elle était une Sadducéenne de cœur et ne croyait pas en la justesse de mon point de vue. Elle fut donc ravie de me voir emprisonné et réduit au silence. Hérode lui-même ne se préoccupait pas trop de cette partie de mes prédications, bien qu'il fût en désaccord avec moi au sujet de l'interprétation de la loi sur le mariage. Les querelles entre les Pharisiens et les Sadducéens avaient cours depuis environ deux siècles, et ces différends légalistes n'étaient pas importants pour lui alors qu'ils l'étaient pour Hérodiade. Il était plutôt concerné par l'attitude que les seigneurs romains avaient adoptée envers les assemblées religieuses qui pourraient être un prétexte pour des rassemblements séditeux et rebelles et il a pensé qu'il était sage, avec mon arrestation, de supprimer la cause de sources possibles de troubles sur son territoire.

Hérode a envoyé des soldats me chercher, habillés comme des voyageurs, afin d'éviter d'éveiller des soupçons pour le cas où je serais en train de prêcher sur un territoire ne relevant pas de sa juridiction. Il m'a séquestré sur ses terres et m'a conduit à sa forteresse de Machaerus, près de la mer morte. Je suis resté confiné là pendant environ dix mois, jusqu'à l'anniversaire d'Hérode, soit, selon votre calendrier, jusqu'à la fin du mois de février de l'année 29. Je sais que Hérode ne réclamait pas ma mort, mais Hérodiade l'a voulu et sa demande fut acceptée. Salomé a effectivement dansé lors de ce festival, mais ce n'est pas vrai que c'est à la suite de sa danse qu'Hérode a accepté sa demande de ma mort ; au contraire, elle m'a assuré qu'elle n'a jamais demandé ma décapitation, et je peux dire que ma tête n'a jamais été mise, par le Roi, sur un plateau. Ce ne sont que des détails fantaisistes que les étudiants de l'Ancien Testament ont associé avec l'histoire de la fête de Pourim, au cours de laquelle dans lequel le roi Assuérus s'est engagé à accorder à Esther quoi qu'elle demande, lors de son banquet.

À l'heure de ma mort, je ne possédais pas, comme je l'ai dit, l'Amour Divin. Cependant j'avais une abondance d'amour naturel à l'état pur et j'étais dans une bonne condition spirituelle. Lorsqu'il fut possible, pour les esprits, au moment de la Transfiguration, d'obtenir cet amour et lorsque Moïse et Élie l'ont effectivement obtenu, je fus l'un de ceux qui ont alors compris le vrai sens du ministère de Jésus. J'ai alors prié pour recevoir l'Amour Divin et je l'ai reçu. Cette Transfiguration a eu lieu moins de six mois après ma mort, mais j'étais dans une condition spirituelle qui m'a permis de me rendre compte de son importance et de rechercher ce grand don.

En tant qu'esprit, j'ai regardé les progrès des efforts de Jésus pour gagner le peuple Juif et je suis venu souvent à lui pour lui offrir du réconfort. J'ai aussi tenté de l'avertir au moment de son arrestation, peu de temps avant l'approche de Judas et des sbires du souverain sacrificateur, lorsqu'il est allé au jardin de Gethsémani afin de prier, et alors qu'il semblait avoir une prise de conscience de sa mort prochaine. Ceci a été exagéré par les copistes des Évangiles qui ont cherché à montrer que

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

Jésus était condamné à mourir sur la Croix et que c'était sa mission de verser son sang grâce à la trahison et la crucifixion. Toutes les déclarations attribuées à Jésus que son temps n'était « pas encore venu » ou que « son heure était venue » ne sont pas vraies, mais le fait est que Jésus avait un pressentiment de la catastrophe à venir, et j'ai essayé d'attirer son attention et de l'avertir de la trahison.

Jean le Baptiste, du Nouveau Testament.

3ème Révélation : L'amour divin est un privilège, un Don du Père.

21 Avril et 3 Mai 1955

C'est moi, Jésus.

Je vais répondre à la question du Dr Stone qui veut savoir s'il est possible, pour les Esprits Célestes, de conserver l'Amour Divin, obtenu du Père, pour toute l'éternité, alors que le privilège d'obtenir ce Grand Don aura été retiré à l'humanité. Je vous ai déjà expliqué que, même si le privilège d'obtenir ce Grand Don est retiré des mortels et des esprits qui n'ont pas encore obtenu une partie de l'Amour Divin du Père au moment de son retrait, ceux dont les âmes sœurs sont dans les Cieux Célestes ou ceux qui ont une partie de l'Amour Divin dans leurs âmes et qui sont en cours de progression à travers les sphères vers les Cieux Célestes, conserveront le privilège de l'obtention de l'Amour Divin pour une certaine période de temps, comme une période de grâce avant que ce privilège leur soit aussi retiré.

Maintenant, dans le cas des Esprits Célestes, le privilège d'obtenir l'Amour Divin ne peut jamais être retiré et ceci est également valable pour les âmes possédant une partie de cet Amour et qui progressent vers les Cieux Célestes, car le Père ne peut pas retirer d'une âme son Amour et la Nature Divine une fois qu'Il a accordé à cette âme Son Grand Cadeau, parce que, lorsqu'une partie de la Nature Divine est logé dans une âme, elle ne peut jamais être supprimée, et cette âme a le privilège de chercher, de plus en plus, la nature du Père pour l'éternité. L'Amour Divin dans l'âme de l'homme ou de l'esprit donne à ce mortel ou à cet esprit une parenté dans la nature avec le Père, parenté née à la suite de l'Union qui existe alors entre l'âme de ce mortel ou de l'esprit et la grande âme de Dieu, seulement si, dans une certaine mesure, cette parenté se développe sans cesse plus étroitement tout au long de l'éternité alors que, de plus en plus, de la Nature de Dieu est transportée dans l'âme de ce mortel ou de cet esprit. Dieu ne retire pas sa propre Nature ou Essence de l'âme d'un mortel ou d'un esprit qui a fait la volonté du Père et a obtenu, même seulement à un petit degré, sa Nature Divine. Mais le Père peut retirer ce privilège d'une âme qui n'a pas l'Amour Divin, ces âmes n'ayant rien perdu de ce qu'elles possédaient antérieurement, alors que la suppression de l'Amour d'une âme qui possède une partie de celui-ci voudrait dire que Dieu retire de cette âme le Grand Don que cette âme a obtenu par la prière et une telle suppression de l'Amour signifierait que le désir sincère de l'âme pour son Amour Divin aurait été vain. Le retrait du don de l'Amour Divin signifie que son retrait s'applique uniquement à ceux qui ne l'ont pas cherché et se sont montrés indifférents à sa présence et non désireux de sa possession. Il n'est jamais retiré de ceux qui l'ont cherché à travers les désirs sincères de leurs âmes, comme ils ont reçu, il leur est donné, et ils conservent le privilège de le chercher en plus grande abondance tout au long de l'éternité.

L'Amour Divin est l'essence et la nature de Dieu et il existera toujours, car s'il n'existait plus, Dieu ne pourrait plus exister, et donc cela ne signifie pas qu'en cas de retrait par Dieu il cesse d'exister. Quant à l'âge dans lequel vous vivez vous et le médecin, et pour un certain nombre de siècles à venir, ce cadeau continuera de circuler de la source de L'Être du Père et lorsqu'il cessera, cela ne signifiera pas nécessairement que le privilège sera retiré pour l'éternité, que les âmes encore à naître seront ainsi privées de la possibilité de le chercher dans le mortel aussi bien que dans le monde des esprits. Il est donc prévu que l'Amour Divin puisse couler pendant une période, cesser

pendant une autre période et ensuite être réaccordé dans la plénitude des temps, et cela peut ou ne peut pas continuer dans une série de flux et de reflux selon le désir du Père.

Reçu le 3 Mai 1955 :

Je dirais en réponse à votre question, que les premiers parents ont eu le libre arbitre d'utiliser les désirs de leur âme comme ils le souhaitaient. Ces désirs ont montré que la pureté de l'âme n'était pas une protection contre la contamination. Les désobéissances et les transgressions qui ont suivi ne furent pas simplement les aberrations des premiers parents, elles furent aussi considérablement intensifiées par les enfants, jusqu'à ce que le mal devienne une force qui s'avère plus puissante que la pureté. L'homme et ses descendants ont dégénéré dans leur corps et dans leur esprit jusqu'à ce qu'ils puissent être assimilés à, et à certains égards, être pires que les bêtes dans les champs. L'homme voulait être libre de la dépendance de Dieu et il a cherché à être égal avec Dieu dans la puissance, la sagesse et l'immortalité sans rendre hommage à son créateur. Son orgueil, son arrogance et son indépendance ont été les premiers péchés qui ont pénétré l'âme des hommes et l'ont souillé. Le meurtre n'était alors pas éloigné, parce que le péché est la profanation de l'âme quelle que soit la nature et le degré.

Même si ce fut Dieu qui a retiré de l'homme, après sa chute, l'obtention de l'Amour Divin, la condition de l'homme est devenue telle que, lorsque le péché est entré en lui, que l'Amour Divin ne pouvait pas être recherché dans cet état, dans son orgueil et indépendance. Il a souhaité sa suppression comme une intention de se protéger de son influence. Lorsque l'homme a péché à cause de son désir d'être indépendant de Dieu, il a montré à Dieu qu'il ne voulait pas l'aide de Dieu dans sa progression à travers la vie en tant que mortel et, lorsqu'il est arrivé dans le monde des esprits, le sens même de l'indépendance de Dieu était manifeste. Dieu a effectivement retiré son privilège de la possibilité d'obtenir l'Amour Divin, mais l'homme avait montré qu'il ne le voulait pas si cela signifiait reconnaître Dieu comme son créateur et de Qui il avait reçu de bons cadeaux, et il était déterminé à vivre sans eux, dans un souci d'être son propre maître d'âme. La même situation déplorable est manifeste aujourd'hui, comme elle l'était au moment de la grande chute, chez beaucoup d'individus qui vont continuer à conserver cette attitude même après leur arrivée dans le monde des esprits, et, en fait, la plupart ne se tourneront jamais vers Dieu afin d'obtenir cet Amour Divin même si le privilège de le recevoir est octroyé depuis ma venue sur la terre.

Il y a de bons et mauvais esprits, dans les différentes sphères qui sont attirés par l'homme en raison de la similarité de leur condition. L'âme et le désir de l'homme à agir en conformité avec les lois de Dieu vont attirer les esprits de ces sphères qui sont imprégnés avec le sens de la pureté des lois de Dieu. Le désir de l'homme à penser et à faire le mal se traduira par l'attraction des esprits du plan terrestre. Le désir masculin de chercher l'Union avec le Père, à travers la prière, rendra inévitablement possible l'existence de conditions propices à l'attraction vers cet homme des Esprits Célestes ou des esprits dont le devoir est d'aider l'homme à se tourner vers le Père et lui permettre d'obtenir l'Amour Divin ou plus de lui.

Le retrait de l'Amour Divin, à un certain moment dans le futur, indique que c'est simplement un privilège accordé à l'humanité par un Père aimant et que cela ne veut pas dire que l'Amour Divin sera retiré de l'humanité pour l'éternité. En fait c'est quelque chose qui n'a pas encore été révélé aux Cieux Célestes, mais, connaissant le Père comme je le connais, je ne peux pas imaginer que Dieu, dans sa Grande Bonté et Miséricorde, n'ait pas un plan de salut qui permettra à toutes Ses âmes créées de demander l'Union avec lui, même si, au moment de leur incarnation, le don de l'immortalité leur a été retiré.

Car tout comme les âmes des hommes ont eu l'occasion d'embrasser le privilège d'obtenir l'Amour en tant qu'esprits, ce privilège leur a été refusé dans la chair avant l'heure de ma venue, on

Révélations de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

ne peut donc pas définitivement affirmer qu'à une date ultérieure, en un temps voulu par Dieu, le privilège ne sera pas en quelque sorte restauré après le deuxième retrait. Et même si les Cieux Célestes seront remplis et ses portes fermées après le deuxième retrait, cela ne signifie pas qu'il ne sera pas créé un autre Ciel Céleste dans les royaumes de Dieu, car, comme je l'ai dit durant ma vie sur la terre, « Dans la maison de mon Père il y a plusieurs demeures », et les possibilités d'actes de bonté et de bienveillance de Dieu sont proportionnées à Ses voies infinies de contrôler Son univers et les créatures qu'il contient. Dieu étant Amour, Miséricorde et Sagesse, ne donnera pas à l'homme, ses enfants, une pierre quand ils demanderont du pain, ni un serpent quand ils demanderont des poissons.

Pour l'instant, je vais vous dire bonne nuit et affirmer que je suis votre frère et ami.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

4ème Révélation : Jésus annonce Sa Messianité.

25 Mai 1955

C'est moi, Jésus.

La discussion que vous avez eue avec le Docteur, au sujet de mon sermon dans la synagogue de Nazareth, fut très importante car j'ai affirmé que j'étais le Messie devant toute la Congrégation, et, bien entendu, une telle proclamation a créé la sensation, comme cela est décrit dans le Nouveau Testament. Mon sermon reposait sur le 61ème chapitre d'Isaïe qui était prophétique parce qu'il parlait de la libération de captivité du peuple Hébreu et, par conséquent, était considéré par les Hébreux de mon temps, comme une grande prophétie qui s'était déjà réalisée. Habituellement les commentaires basés sur ce texte étaient de nature historique et étaient exprimés dans le but de vanter les bienfaits de l'Éternel envers Son peuple élu, mais, pour ceux qui avaient une perception plus spirituelle, la libération des captifs était interprétée comme étant un abandon du péché par tous ceux qui avaient un mauvais comportement ou qui étaient des esclaves du péché. Ce fut une bonne chose que ce fut fait, mais, bien entendu, la compréhension fut limitée à la purification de l'âme et non à la transformation de l'âme et à l'élimination du mal de l'âme à travers le travail de l'Amour Divin.

Maintenant, quand j'ai récité le passage d'Isaïe, je n'ai pas simplement récité les lignes présentes dans le Nouveau Testament, mais, en accord avec la coutume, j'ai lu tout le chapitre. Le passage principal de ce chapitre était : « Mon âme exulte parce qu'elle est investie avec le salut du Seigneur », et, par cela, que je voulais dire que mon âme se réjouissait parce qu'elle avait été douée d'immortalité, ce qui est la véritable signification du salut, et cette immortalité de mon âme était le résultat d'une réception, en quantité suffisante, de l'Amour Divin qui était maintenant disponible grâce à la bonté aimante du Père Céleste. Et ce fut le sens de la déclaration que je fis aux auditeurs de la synagogue, « Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre est accomplie. » Et c'est ainsi que je me suis proclamé comme étant le Messie, celui qui possède une âme consciente de son immortalité. J'ai aussi proclamé la bonne nouvelle que cette immortalité que je possédais pouvait maintenant être aussi celle de quiconque chercherait, à travers la prière fervente au Père, Son Amour Divin.

Quand j'ai récité le passage sur la délivrance des captifs, je voulais parler de la délivrance du péché, non pas par le respect seul de la loi mosaïque, comme c'était le cas avant ma venue, mais grâce au pouvoir de l'Amour Divin du Père qui permet la transformation de l'âme lorsqu'elle abandonne ses désirs pour les pensées et les actes pécheurs. Lorsque j'ai lu : « L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles », je voulais dire que le Père m'avait choisi pour prêcher le ré-octroi de l'Amour Divin qui était devenu une réalité dans mon âme et que, ayant été oint le Christ par le principe de l'amour travaillant dans mon âme, je devais prêcher le ré-octroi de l'Amour du Père pour l'humanité toute entière et enseigner la voie de l'Union avec le Père par l'Amour Divin. Ainsi je suis venu en tant que Messie pour proclamer que l'immortalité était disponible pour toute l'humanité à travers la prière pour l'Amour du Père et que le péché et la maladie pouvaient, maintenant, être éliminés par son Grand Cadeau.

Ainsi vous voyez que je me suis proclamé comme étant le Messie tant attendu par le peuple Hébreu, et que, par conséquent, toute déclaration qui indique que Pierre a deviné mon identité par la grâce céleste n'est pas vraie mais fut simplement insérée afin de renforcer et de donner autorité à l'église pour affirmer que je le l'avais choisi pour être mon successeur. Il est vrai que je fus

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

incapable de n'accomplir aucun miracle à ce moment-là en raison de la situation particulière dans laquelle j'étais où, après avoir vécu pendant une vingtaine d'années à Nazareth, les gens qui me connaissaient depuis si longtemps se voyaient soudainement demander de croire que j'étais le Messie. C'était très difficile pour eux de le faire car il ne s'agissait pas de demander à des étrangers d'accepter mes enseignements et la guérison, mais de demander à des personnes de changer l'opinion qu'ils s'étaient formée sur moi pendant vingt ans. Puisque je n'avais jamais guéri qui que ce soit dans ma ville natale avant mon ministère public, les gens étaient sceptiques que je puisse soudainement réaliser ce que je n'avais pas fait pendant les vingt dernières années, et ce fut ce fort courant d'incrédulité qui m'a empêché d'exercer mes pouvoirs de guérison, la foi du bénéficiaire du don de guérison est également nécessaire.

Jésus de la Bible

Et

Maître des Cieux Célestes.

5ème Révélation : Pourquoi Jésus n'a pas été accepté comme le Messie.

14 Juin et 5 Novembre 1955

Je souhaite continuer avec les vérités du Nouveau Testament et parler de mes enseignements dans le Temple de Jérusalem, à l'automne avant ma mort, car ce fut la première fois que j'ai eu l'occasion de me présenter, comme étant le Messie, devant les principaux sacrificateurs, les dirigeants et les personnes les plus éduquées, en matière de religion, parmi le peuple Hébreu. J'ai expliqué que ma mission était de proclamer la nouvelle alliance entre le Père Céleste et le peuple d'Israël, que l'Amour Divin du Père était maintenant disponible et pouvait être obtenu par tous ceux qui pourraient le demander par le biais fervent de leur âme. Je leur également dit que j'étais le signe visible de Sa présence, parce que, dans mon âme, la nature et l'essence du Père étaient présentes sous la forme de l'Amour Divin, et que mon âme était de cette Nature et Essence du Père et par conséquent immortelle.

Mais, pour les dirigeants Hébreux, ma proclamation a semblé fautive parce qu'Isaïe avait prophétisé que personne ne savait d'où le Messie viendrait; alors que j'étais bien connu - comme étant Jésus de Nazareth, car ils identifiaient un homme non pas selon sa ville natale mais selon le lieu où il a vécu la majeure partie de sa vie et à laquelle il était associé; ainsi Jérusalem était considérée comme la ville du «Grand Roi David», plutôt que Bethléem, où il était né. Le Nouveau Testament infère que les dirigeants Hébreux ne savaient pas que j'étais né à Bethléem - et que par conséquent la prophétie d'Isaïe, relative à l'origine inconnue du Messie, m'était applicable. Cependant le fait est que, non seulement ils savaient d'où je venais, mais ils connaissaient également mon père, Joseph, membre du Sanhédrin, et que lui aussi était originaire de Bethléem.

Ce type d'argument, cependant, montrait la mauvaise foi et le recours à la technicité et la détermination des prêtres pour ne pas me reconnaître comme étant le Messie. Cette reconnaissance, ils pensaient, perturberait leur position élevée en tant que chefs religieux de la nation, ce à quoi ils ne voulaient pas renoncer. Ces détails techniques étaient un subterfuge, une façon de mettre en avant leur manière de débattre de questions qui étaient chères à leur cœur, mettant l'accent sur des distinctions intellectuelles à couper les cheveux en quatre et résultant d'interprétations subtiles de la loi, lesquelles étaient étrangères aux questions de base et de clairvoyance spirituelle grâce à la recherche de la vérité par l'intermédiaire de leur âme.

Et ainsi, répondant à leurs objections scripturaires dans leurs propres termes, j'ai proclamé qu'il n'était pas vrai qu'ils ne savaient pas d'où je venais, ou qui était mon père, puisqu'ils ont fait référence à Joseph comme mon père, qu'ils connaissaient bien. J'ai fait référence à Dieu, mon Père céleste, qu'ils ne connaissaient pas, pas plus qu'ils ne connaissaient d'où je venais en tant qu'âme Divine, ni comment ou quand j'avais été créé. La référence des Rabbins à mon père Joseph ont, plus tard, été éliminées des Évangiles, la mention de mes parents terrestres était une épine dans le pied des révisionnistes des Évangiles qui étaient déterminés à faire de moi un homme-Dieu, né d'une vierge et étant la deuxième personne de la supposée Trinité, ce qui, bien sûr, n'a, en réalité, aucun fondement.

Je leur ai également dit que, s'ils connaissaient le Père, ils pouvaient me connaître, moi, son fils, comme étant son envoyé et me reconnaître comme étant le Messie, et citant Isaïe, tout comme les dirigeants Hébreux, j'ai cité les paroles de mon Père ; « Prêtez l'oreille, et venez à moi, Écoutez, et votre âme vivra : Je traiterai avec vous une alliance éternelle, Pour rendre durables mes faveurs envers David.... Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, Comme chef et dominateur des peuples. »

Et ce que j'ai dit était connu par tous ceux qui avaient reçu une instruction concernant le Père Céleste, ils savaient alors qu'Il avait choisi pour eux un Messie dans la lignée de David. Ils devaient donc m'accepter comme leur Messie, comme étant celui qui permettrait à leur âme de vivre, en mettant à leur disposition le don de l'immortalité dans l'Amour Divin du Père, accompagné par la puissance de guérison et par les miracles que j'avais effectués par le Père et ainsi attesté de la vérité de ma mission.

Et je les ai de plus informé que, s'ils voulaient affirmer la vérité de mes paroles, ils devaient essayer de tester mes enseignements proclamant que l'Amour du Père est maintenant disponible et de se tourner, en prière et de manière fervente, vers le Père afin de le recevoir. Ils pourraient ainsi vérifier, si leur attitude était sincère, si l'Amour du Père, véhiculé par le Saint-Esprit pourrait brûler et briller dans leur âme et, que, par ce signe, ils se rendraient compte que son Amour y était présent.

J'ai également dit que ces enseignements n'étaient pas les miens, mais ceux du Père - que j'avais été envoyé par Lui pour le proclamer aux enfants d'Israël, et que, ayant été envoyé par Lui, je ne faisais rien de moi-même, mais tout ce que j'avais fait je l'avais fait par le Père - c'est-à-dire par le pouvoir que j'ai reçu du Père. Je n'ai pas dit que je pouvais le faire, que j'avais vu le Père le faire ou que l'imitais, comme l'indique l'Évangile, car cela me donnerait un pouvoir égal à celui du Père, ce qui est un blasphème, car aucun mortel ou esprit, ne pourra jamais, de toute l'éternité, avoir un pouvoir égal à celui du Père. Cette la révision a été faite plusieurs années plus tard, en conformité avec la fausse doctrine, développée au début de la période Grecque du Christianisme, après ma mort, afin de me rendre co-égal au Père. Je voudrais dire que, si une telle absurdité fut admise pour un moment, elle se prête à sa propre destruction et prouve sa propre fausseté, parce que, n'ayant jamais vu le Père Céleste donner sa vie pour ses brebis, Israël, alors moi, Jésus, je ne pourrais le faire au sens où cela est compris dans le Nouveau Testament, c'est à dire que mon sang versé et mon sacrifice sur la Croix sont la source de rémission des péchés.

J'ai cité les Psaumes et le Prophète Samuel sur l'Alliance Davidique, disant : « J'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume, Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. »

Donc s'ils connaissaient le Père et honoraient Sa parole, ils savaient aussi que je proclamais le salut éternel de l'âme par le biais de Son Amour, qui a été mis en évidence dans mon âme et témoigne de Sa Puissance par mon intermédiaire. J'ai également témoigné que, alors qu'ils ne connaissaient pas le Père, Je le connaissais en effet et était envoyé par lui - et j'ai dit que Dieu était mon témoignage de la vérité de ma mission - une mission dans laquelle je m'étais engagé pour Sa gloire, et non pour la mienne.

J'ai également expliqué que je n'avais pas brisé la Loi de Moïse au sujet du Sabbat quand J'ai guéri et réuni les enfants du père ce jour-là, parce que si la circoncision était supérieure au Sabbat, acte qui permettait à un membre du corps d'être restauré, combien plus important que le Sabbat était cet acte qui permettait au corps tout entier d'être restauré ?

C'est pourquoi j'ai dit qu'en refusant de me reconnaître comme le Messie, simplement parce que j'avais exercé mon pouvoir de guérison le jour du Sabbat, ils ne faisaient qu'utiliser un subterfuge pour me refuser leur reconnaissance et pour cacher leur propre violation de la Loi mosaïque - faisant un membre du corps plus important que le corps lui-même et c'était eux, pas moi, qui étaient coupables de transgression. J'ai ajouté qu'alors même que le Père savait et était en moi pour m'avoir accordé le don de Son Amour en répondant aux aspirations de mon âme et de ma prière, cet Amour était Sa nature et Son essence, et même que je connaissais le Père et étais de la même manière en Lui.

Je n'ai jamais dit que j'étais le Bon Pasteur, parce que cela faisait référence au Père. Cette déclaration a été insérée plusieurs années après ma mort, afin de m'élever pour être égal à Dieu. Au

lieu de cela, j'ai dit que le Père est le Bon Berger - la bergerie étant le Royaume des Cieux et que j'étais la porte à travers laquelle les moutons entraient dans la bergerie et dans la présence et la connaissance du Berger, et que le portier qui ouvre la porte est le Père. Le Père donne la vie éternelle à Ses Brebis, et je suis le chemin, la porte, par laquelle les brebis peuvent entrer dans la bergerie de la vie éternelle. Dans les Psaumes, il a été souligné que le Bon Berger, Dieu, utiliserait David ou, mieux, un rejeton de David, comme un assistant pour guider les moutons vers la bergerie.

Je pense en avoir assez dit assez sur ce sujet en expliquant beaucoup de choses qui sont restées obscures dans le Nouveau Testament. Je vous donne ma bénédiction ainsi qu'au Docteur et à tous mes disciples qui font le travail du Père, je vais arrêter et signer moi-même,

Jésus de la Bible

Et

Maître des Cieux Célestes.

6ème Révélation : La création de l'homme.

16 Août et 8 Septembre 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici pour vous écrire sur le sujet : Qui étaient les anges présumés avoir existé avant la création de l'homme ?

Comme vous le savez, l'homme a été créé par Dieu à partir des éléments de l'univers et dans l'homme fut implanté l'âme, ou l'homme réel ou spirituel, ce qui le distinguait des autres créatures de Dieu. Et avec cette âme, Dieu a donné à l'homme la possibilité d'obtenir la nature propre de Dieu, à travers les désirs de l'homme pour l'Union avec lui. La fierté et le désir de maîtriser l'environnement, qui, pensait-il, pourrait lui assurer l'immortalité, a conduit au retrait de l'Amour Divin et la potentialité pour l'homme de devenir un avec Dieu a été perdu jusqu'à ce que j'apparaisse en Palestine et prêche l'immortalité aux Juifs.

La descente de l'homme de sa position en tant qu'élue de Dieu, de sa capacité à prendre part à Sa nature et essence, fut rapide. En l'espace de seulement quelques centaines d'années, l'homme, dans son comportement, n'est pas alors devenu tellement différent de celui des bêtes des champs, et à certains égards, il est même devenu pire. Car l'homme, en recevant son âme humaine de Dieu, avait reçu avec elle la compréhension qu'il était un enfant de Dieu, bien que non racheté, et parce qu'il était un enfant de Dieu, il avait été implanté en lui une conscience des lois de comportement que Dieu avait établies. Ainsi l'homme, lorsqu'il a rompu les commandements de Dieu, a su qu'il avait péché. Cependant, même dans son pire état et sa plus basse descente, l'homme a toujours eu une petite voix en lui qui ne fut jamais totalement et complètement étouffée par les excès et les violences qui étaient devenus caractéristiques de son existence pécheresse.

Suite à la mort du corps physique, l'âme, lors de son entrée dans la vie spirituelle, doit entreprendre un chemin vers la purification. Cela a conduit beaucoup d'âmes, dans le monde des esprits, à se libérer des excroissances et des souillures qu'elles avaient accumulées lors de la vie de la terre. Ces âmes purifiées se sont alors tournées vers les mortels afin de les aider à s'abstenir de violations de la Loi et, par la même occasion, les ont imprégnés avec une conscience renouvelée de Dieu comme leur créateur. Ces âmes purifiées étaient les anges du Seigneur, parce qu'elles étaient des âmes purifiées du péché, et parce qu'elles avaient accepté l'appel de Dieu de chercher à aider l'homme à surmonter la faiblesse de sa chair et de se tourner vers le Père.

Lorsque j'ai révélé l'immortalité de l'âme humaine, que ce soit sur terre ou dans le monde des esprits, les hommes pouvaient, s'ils la choisissaient et la voulaient, devenir capable de recevoir l'Amour Divin, par le biais de l'opération de l'Esprit Saint et devenir des Anges Divins du Seigneur, non seulement purifiés du péché, mais remplis de l'essence du Père, dans la mesure où ils devenaient les possesseurs de l'immortalité et acquéraient la conscience de cette réalité.

Les Anges Divins de Dieu ont cherché à tourner l'homme et son esprit vers Dieu, non seulement en tant que fils, dans le sens créé ou serviteur, mais afin que l'homme recherche son Amour, partage Sa nature et son l'immortalité et devienne son fils dans le sens réel et Divin du terme.

Après la création de l'homme, il y avait donc des anges dans le sens où je l'ai expliqué, mais le Grand Ange ou messenger - parce que le mot ange signifie Messenger de Dieu - qui était l'Esprit de Dieu et obéissance aux lois physiques de Dieu, a fait la volonté du Père, travaillant, non seulement sur le vaste infini de Son univers en favorisant ces regroupements constants et les changements dans Ses cieux, mais il a aussi travaillé sur l'intelligence de l'homme et sa fibre morale, depuis que

l'homme a été créé par le Père.

L'esprit de Dieu est le grand ange ou messenger de Dieu qui s'est manifesté à travers l'éternité. C'est cet esprit de l'Éternel qui est décrit dans la Genèse, planant au-dessus de la surface de la terre, la travaillant et la développant dans la préparation du jour où la vie et les êtres vivants pourraient exister et survivre sur elle. C'est cet Esprit du Seigneur qui a exécuté les décrets de Dieu, mis en mouvement les forces cosmiques et les éléments qui ont abouti à la nouvelle combinaison connue de vous sous le nom de système solaire et qui à l'appel du Seigneur, apportera sa destruction et provoquera l'émergence d'un ordre nouveau et une nouvelle dispensation. Avant la création de l'homme, le seul ange actif de Dieu fut Son esprit, Son énergie active dont le fonctionnement a proclamé Sa Majesté, d'éternité en éternité.

Adam et Eve, ou ceux qui les représentent, ont été créés grâce à l'opération de l'Esprit de Dieu, l'énergie active de Dieu, qui a provoqué les regroupements de ces éléments utilisés dans le façonnage de l'homme, tel qu'il a façonné les autres êtres vivants sur terre, mais, l'homme n'était pas homme, jusqu'à ce que la pureté spirituelle - et par là, je ne veux pas dire le corps-esprit, qui est de matière sublimée, mais l'âme, à la ressemblance de Dieu - fut conférée à l'homme. Les premiers parents n'ont pas conscience du moment où ils sont devenus des âmes, c'est-à-dire lorsque Dieu a réellement implanté l'âme en eux, car il n'y a aucun moyen de distinguer le moment où ils étaient humains en apparence sans leurs âmes, car sans leur âme, il n'y a pas de souvenir de ce diplôme ou fait dont ils pourraient se rappeler. Ils ne savent pas comment cette implantation de l'âme a eu lieu, même si cela s'est passé dans leur corps ; et je dirai qu'actuellement, moi non plus, je ne sais pas comment cela s'est passé, car je n'ai jamais vu une âme, même si je peux percevoir sa présence par l'intermédiaire des sens de perception de mon âme. Mais, lorsque ceci fut accompli, les premiers parents surent qu'ils étaient des êtres humains, et qu'ils étaient les créations du Père.

Reçu le 8 Septembre 1955 :

L'homme, comme il est considéré normalement, est une création qui a traversé ce que vous appelleriez une longue période de développement, de même que toutes les créatures de Dieu qui ont connu cette période de développement de la terre qui a permis aux êtres vivants de venir à l'existence et de survivre.

La nature de l'homme est donc tout aussi bien animale que matérielle, conformément aux conditions de son être physique et spirituel, et dans le même temps, selon les qualités de l'âme et des attributs que Dieu lui a conférés lorsqu'il lui a accordé une âme. En bref, la nature de l'homme est double, l'homme possède donc des sentiments et des passions animales qui sont étroitement liées avec les émotions et les sentiments qui font partie de sa nature spirituelle, lesquels sont l'expression de l'âme dont il est doté. Dans la Bible, la création de l'homme fait référence à la création de l'homme à l'image de Dieu c'est à dire au moment où Dieu, la Grande Âme, a conféré une âme à l'homme, faisant de lui sa création la plus grande.

En d'autres termes, l'homme possède une double série d'émotions et l'activité ou la dominance des sentiments animaux chez l'homme met en mouvement ses pensées et ses actions reliées à son existence matérielle ou animale et cela n'est pas en désaccord avec les lois de Dieu. C'est seulement lorsque ces pensées et les actions qui en résultent sont en violation de la Loi de Dieu qu'ils sont pécheurs et causent le malheur. L'influence de ces émotions pécheresses ainsi que les pensées et les actions sur l'âme sont telles que les émotions spirituelles et les aspirations de l'homme deviennent dormantes, et comme non existantes, et l'âme elle-même est incrustée avec le mal. L'homme sait lorsque ses passions physiques et les actions qui en découlent violent les lois de Dieu, il doit donc exercer sa volonté afin de prévenir de telles violations et laisser ses sentiments s'exercer aux fins pour lesquelles ils lui ont été donnés et aussi pour permettre le développement de sa nature spirituelle et avec elle la connaissance de son âme et la relation qu'elle a avec Dieu, son créateur.

À travers la prière, les pensées et les aspirations de l'âme, la nature spirituelle, chez l'homme, peut être développée afin de dominer la personnalité, et il agira en accord avec les sentiments et les émotions de son âme. Si, toutefois, les émotions animales peuvent dominer les émotions spirituelles de l'homme et transgresser les lois de Dieu à leur sujet, l'âme devient incrustée avec ces excroissances funestes, ou, devrais-je dire, l'âme est contaminée par eux. Lorsque le mortel achève sa vie et que l'esprit pénètre dans le monde des esprits, l'âme doit alors subir une période de souffrance durant laquelle les éléments contaminants acquis durant la vie terrestre sont éliminés de l'âme afin que l'âme retrouve sa pureté primitive.

Cette purification de l'âme obéit les préceptes de la loi Divine de l'indemnité, parce qu'aucune telle âme n'est admise dans les cieux spirituels de Dieu. Le paradis des Hébreux ne peut être atteint sans une telle purification, et pourtant le temps consommé, comme vous le diriez, par ce processus de purification dépend de l'âme elle-même. Dès qu'elle prend conscience de sa condition et des circonstances dans le monde des esprits, principalement de sa propre volonté, mais aussi avec l'aide des autres, elle va réaliser les progrès nécessaires. Toutes les âmes dans le monde spirituel seront finalement purifiées.

Il s'agissait de la condition de l'homme avant l'effusion du don de l'Amour Divin, que j'ai mis en évidence durant le temps de mon ministère public en Palestine. Car aucune personne, avant ma venue avec ce cadeau, pouvait atteindre l'Union avec le Père Céleste et la transformation de son âme en une âme Divine, par le déversement de l'Amour Divin dans son âme par la prière fervente au Père pour cet Amour, l'Essence du Père et introduite dans l'âme de l'homme par le ministère de son Esprit Saint.

Ceci est, brièvement, l'évolution de l'homme de l'état d'être naturel à l'état d'âme purifiée et, s'il le désire, à l'état d'Ange Divin. L'âme est le siège des émotions spirituelles, elle vient de Dieu et a la potentialité de devenir une avec Dieu, si elle le désire, tandis que le don de l'Amour Divin, obtenu par la prière fervente pour le Père, est toujours disponible. Les sentiments matériels, qui sont aussi la création de Dieu, n'ont rien de la substance de l'âme et n'ont aucune existence permanente dans le monde des esprits. Ils existent dans le monde des esprits pendant une certaine période, lorsque l'homme abandonne sa vie mortelle, avec tous ses désirs et sentiments terrestres ; ceux-ci et leurs perversions qui nuisent à l'âme, finissent, cependant, par devenir évanescents au cours de la vie de l'esprit.

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

7ème Révélation : Le Royaume de Dieu est en vous.

7 Novembre 1955

C'est moi, Jésus.

Je tiens à vous écrire au sujet de la phrase : « Le Royaume de Dieu est en vous », comme il apparaît dans Luc, chapitre 17, versets 20-21, laquelle a conduit à une fausse compréhension dont je veux vous entretenir. Le fait est que, lorsque certains porte-paroles des Pharisiens m'ont demandé quand le royaume de Dieu viendrait, ma réponse fut que, en moi, il était déjà venu, car partout où j'allais, j'apportais avec moi le Royaume. Tel est le sens des versets, « Lorsque les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est en vous... » Le mot grec « entos » (entov), cependant, ne signifie pas « en vous », mais « au milieu de vous. » La traduction incorrecte vient du fait que le traducteur a cherché, n'ont pas à écrire pas ce que le mot Grec signifie en réalité, mais ce qui semblait logique pour lui à la lumière de sa propre compréhension imparfaite de ce que ces versets signifiaient pour lui, car il pensait que le simple la foi en Jésus et la fidélité au rite de la communion permettaient d'atteindre l'union avec Jésus – et donc avec Dieu.¹

Il y a, en fait, certains cultes aujourd'hui qui ont mal compris les mots du traducteur qui laissent supposer que le Royaume de Dieu est situé dans cette partie de l'homme - l'âme - qui vient le plus directement de Lui. Et que, dans le développement et le perfectionnement des attributs de l'âme, l'homme développe le royaume de Dieu en lui-même. En vérité, le développement des facultés de l'âme peut aider l'homme à purifier son âme et lui permettre d'atteindre le Paradis des premiers parents avant leur chute de la grâce. Ceci, cependant, n'est pas l'état de l'âme obtenue par la transformation qui s'effectue seulement par l'efficacité de l'Amour Divin et qui pénètre dans l'âme pieuse à travers les rouages de l'Esprit Saint. Le Paradis, ou la purification de l'âme, est l'état de l'homme naturel parfait, mais n'a rien de l'état d'Ange Divin, ni de l'Union avec le Père.

Et il y a certains qui pointent vers I Corinthiens, chapitre 3 verset 16, - « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Et ces gens ne sont pas parvenus pas à comprendre que le temple de Dieu qui y est mentionné fait référence à l'âme et non au corps, car le salut ne concerne pas le corps qui n'a pas été façonné à l'image de Dieu comme cela est le cas pour l'âme. Cependant, l'âme n'est le temple de Dieu que lorsque la nature de Dieu repose en son sein par la prière au Père en vue de l'Union avec Lui, et cette Union n'est obtenue que par l'Amour Divin du Père, qui est un de Ses Attributs. Il y a donc un grand malentendu quant à la nature du temple de Dieu et qui est seulement l'âme remplie de l'Amour du Père. L'âme qui ne possède pas cet Amour Divin est simplement une image de Dieu mais n'est pas un temple où Dieu habite.

De plus, il y a ceux qui croient, à tort, que le royaume de Dieu est en eux parce que le Christ est en eux, en conformité avec les enseignements de leur église et sans comprendre, ou savoir, ce que le Christ est. Ils pensent qu'ils possèdent l'Union avec le Père par la foi en mon nom, par l'efficacité de mon sang versé et le sacrement de l'eucharistie. Maintenant, le mot Christ, comme il est généralement compris aujourd'hui, est utilisé dans le sens d'Oint, ou Messie, ou Sauveur. C'est vrai, mais en réalité le terme Christ signifie le principe de l'Amour Divin du Père à la disposition de l'humanité, comme il fut répandu dans mon âme lorsque j'ai commencé à proclamer ma mission sur la terre. Il est le Divin Amour qui sauve lorsqu'il entre dans l'âme du mortel ou de l'esprit qui le cherche à travers la prière fervente au Père. Et dans aucune autre manière – non pas par l'intermédiaire du sang versé sur la croix ou par le mystérieux sacrement du pain et du vin – l'Union avec le Père pourra prendre place. C'est seulement l'Amour du Père qui a le pouvoir de

dissiper les erreurs et les maux de l'âme humaine et de donner ainsi à l'homme un cœur nouveau, libre du péché et transformé à partir de l'image de Dieu dans Son essence même.

Alors, avoir le Christ en vous signifie avoir l'Amour Divin du Père demeurant dans votre âme. Et si vous lisez l'épître de l'apôtre Jean, vous comprendrez le vrai sens de l'expression « le Royaume de Dieu est en vous » car Jean a dit (I Jean, chapitre 4, versets 10-12 et 16) : « Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés – si nous nous aimons les uns les autres, avec son Amour Divin, Dieu demeure en nous, Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »... Jean a précisé que, lorsqu'il parlait de l'amour, il voulait dire l'Amour de Dieu - l'Amour Divin de Dieu pour l'homme, et que là où se trouve son Amour Divin, se trouve aussi Dieu et le Royaume de Dieu. Oui, le Royaume de Dieu peut habiter en nous, mais seulement si nous cherchons à travers le désir ardent et la prière au Père pour le don de son Amour Divin – et avec Son Amour viendra la vie éternelle et les choses nécessaires pour le soutenir dans ce monde et dans le prochain.

J'ai assez dit sur la phase, le Royaume de Dieu en vous, et sur ce que cela signifie vraiment, et ainsi, avec mon amour pour vous et le Dr Stone, et en vous exhortant tous à chercher le royaume à travers le désir sincère de l'âme vers le Père, je vous souhaite une bonne nuit et je signe moi-même,

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

Note : Dans un message récent, le 26 février 2012, par un médium à Berkeley en Californie, Dr Samuels a expliqué que ce « sens » fait référence à cette instance. Parce que « entos » a deux significations.

8ème Révélation : Jésus explique l'Omniprésence de Dieu et la différence entre l'Esprit Saint et l'Esprit de Dieu.

31 Mars & 13 Avril 1955

C'est moi, Jésus.

Je veux vous écrire au sujet de l'omniprésence de Dieu, sujet soulevé par une certaine dame suite à la lecture des messages reçus par M. Padgett. La dame en question est une personne de grande intelligence et aux compétences analytiques dérivées du développement de l'amour naturel qui met l'accent sur les qualités morales et mentales de l'homme. Cependant, elle n'a pas été en mesure de comprendre le sens réel de l'Amour Divin, parce qu'elle a tenté de le comprendre avec son mental et non avec son âme. Pour cette raison elle cherche à trouver, dans les déclarations qu'ils contiennent, des contradictions éventuelles. Cependant, si elle était capable d'absorber ces messages avec la perception de son âme, elle ne trouverait aucune contradiction mais seulement une compréhension claire de la grande distinction entre le fonctionnement de l'Amour Naturel par l'Esprit de Dieu et la fonction exercée par l'Esprit Saint.

Lorsque Dieu a créé l'âme de l'homme, il ne l'a pas créée à partir du vide, mais il a produit une âme à la ressemblance de la Sienne, et lorsqu'il a conféré à l'homme un amour naturel et les attributs de la sagesse, de la pensée, du sens de la justice et de la miséricorde, il a tiré ces attributs de Ses propres attributs, mais privés de leurs qualités Divines. Ainsi, ils furent donnés à l'homme pour s'adapter à l'état naturel de son être et être parfaitement synchronisés avec lui. De la même manière, l'âme humaine fut formée à partir de l'âme de Dieu, mais sans l'Essence Divine de Dieu qui fut retenue avec l'acte de création. L'âme ainsi formée est une âme humaine, faite à la ressemblance de la Grande Âme du Père, mais dépourvue de Son Essence. Cette Essence est l'Amour Divin.

Les premiers parents ont eu la possibilité d'obtenir cet Amour Divin et d'acquérir une âme divine à travers la prière, mais, avec leur désobéissance ou leur refus de le rechercher selon la manière prescrite par Dieu, ils ont perdu le privilège de le recevoir pour eux-mêmes et leurs descendants jusqu'à ce que je le mette en lumière, lors de ma venue en Palestine. Actuellement, suite à la perte de ce privilège, l'homme est limité à faire son chemin dans le monde matériel, principalement par le biais de ces qualités qui lui restent à savoir, sa volonté, son intelligence et sa fibre morale, et ceci est la situation depuis la création de l'homme fait humain et donc fini.

Le développement de ces attributs est la fonction de l'Esprit de Dieu, qui est cette force ou énergie qui agit sur tous les êtres et les choses créés. L'Esprit Saint, qui agit d'une manière particulière sur l'humanité, est une partie de l'Esprit de Dieu, mais sa fonction est de transmettre l'Essence de Dieu pour ces âmes qui le recherchent à travers la prière sincère au Père. Par conséquent, il peut être dit qu'ils existent dans un endroit distinct ou particulier comme l'indique leur fonction exaltée, il peut être dit qu'ils existent séparément, cependant l'Esprit Saint et l'Esprit de Dieu n'existent pas en tant qu'entités conscientes dans le sens où les mortels comprennent le terme.

L'Esprit de Dieu et le Saint-Esprit, considérés par certains comme une seule équipe, sont des forces distinctes, ils sont utilisés par Dieu et appartiennent à Dieu et découlent de l'Âme de Dieu, et, en ce sens, ils peuvent être considérés comme étant une partie de Dieu. Cependant ils ne sont pas une partie de la personnalité de Dieu de la même manière que ses attributs le sont ; et, de même, les attributs humains viennent originellement de Dieu et sont intégrés dans une unité comme l'âme

humaine, mais ils ne sont pas une partie de Dieu parce qu'ils sont privés des qualités divines de l'Être de Dieu. L'Esprit de Dieu agit sur les qualités humaines de l'homme et les développe à leur état le plus élevé de pureté et de perfection, mais humaines elles sont et humaines elles resteront, quelle que soit leur état de souillure ou de pureté. L'Esprit de Dieu, tout en émanant de l'Âme Divine du Père, est non-divin dans ses fonctions et ne peut pas rendre une âme divine; seulement l'Essence Divine, par l'Esprit Saint, peut rendre une âme divine.

L'Esprit Saint ne communique pas directement avec les mortels ou les esprits, ni fait appel à leurs facultés de raisonnement. Il ne peut donc pas consciemment instruire, informer ni même suggérer, mais il opère, indirectement, sur l'esprit de l'homme dans le sens où il transmet l'Amour de Dieu, dans l'âme de l'homme et de l'esprit, qui, dans le processus de transformation subi par cette âme à travers les efforts de l'Amour Divin, réagit sur les connaissances qui influencent et informent les facultés de raisonnement, lesquelles parfois acceptent ou refusent les informations et les pensées qui lui sont fournies par l'âme illuminée par l'Amour Divin. Donc je n'ai jamais été instruit, et les âmes n'ont jamais été instruites par l'Esprit de Dieu ou par l'Esprit Saint dont la fonction n'est pas d'enseigner. Cependant, nous avons été instruits par l'action que l'Amour Divin, dans nos âmes, a sur nos âmes et la capacité de nos âmes à savoir ce qu'est vraiment la vérité. Dans mon cas, j'ai été instruit directement par Dieu Lui-Même, car aucun autre esprit ne possédait l'Amour Divin avant que je ne le mette en évidence. Aucun esprit n'était donc capable de transmettre les vérités du Père concernant son Amour Divin pour l'humanité. Mais, alors que j'obtenais de plus en plus l'Amour Divin dans mon âme, j'ai été, progressivement, plus capable de recevoir et de comprendre les vérités que le Père m'a enseignées au sujet de Sa nature, de Ses attributs et de ma mission sur la terre.

Donc, vous voyez qu'aucun Esprit de Vérité ni l'Esprit Saint ne peut venir vers les mortels ou les esprits pour leur enseigner les vérités de Dieu. Seuls les esprits qui possèdent l'Amour Divin dans leurs âmes enseignent le chemin de l'Union avec le Père et, dans mon cas, ce fut le Père Lui-Même. Les esprits de l'homme naturel parfait viennent vers les mortels et les esprits pour leur enseigner la voie vers la sixième sphère, le paradis de l'Ancien Testament, par le biais de la purification de l'âme du péché et de la profanation. Nous, dans les Cieux Célestes, nous sommes conscients que nous ne connaissons pas toutes les vérités de Dieu, mais que nous allons continuer à apprendre tout au long de l'éternité, alors que des proportions plus importantes de l'Amour Divin sont convoyées dans nos âmes par la prière, et nous sommes humbles et reconnaissants que l'opportunité nous a été offerte par la bonté et la miséricorde du Père.

Toutefois, ce message peut intéresser ceux qui, éventuellement, cherchent et offrir une vue plus claire de la relation entre les attributs de Dieu et l'homme quant à l'action de l'Amour Divin. Il clarifie aussi ce que j'ai dit sur l'Esprit de Vérité et l'Esprit Saint.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

9ème Révélation : L'Enfance de Jésus en Égypte.

10 Janvier 1955

C'est moi, Jésus.

Je veux que vous et le Dr Stone, sachiez que ce que j'ai écrit, sur ma vie, par le biais de M. James E. Padgett est vrai, que tous mes frères sont vraiment nés en Égypte et que ma famille y est restée, après ma naissance, pendant une dizaine d'années ou plus et non seulement quelques mois. A l'époque de mon séjour sur terre, les conditions matrimoniales étaient plus primitives qu'elles ne le sont aujourd'hui, ces dix années ou plus furent suffisantes pour permettre la naissance de mes sept frères et sœurs.

Notre séjour en Égypte est dû au fait que mon père avait pu, avec beaucoup de succès et après un certain temps, mettre en place et établir son activité. Il a ainsi assuré à sa famille une vie confortable avec toutes les commodités qui étaient disponibles à l'ouvrier à l'époque. Pour cette raison, il a hésité à démanteler la maison dans laquelle nous vivions et à entreprendre un voyage dangereux afin de revenir en Palestine. La deuxième raison est une raison de sécurité, non seulement pour moi, mais pour toute la famille, parce que les conditions en Judée étaient toujours instables, voire défavorables, même après la mort d'Hérode. Le successeur d'Hérode, Archélaos, a continué dans ses voies malheureuses, beaucoup de sang a coulé en Judée et il y eut une grande agitation. Ce n'est que dix ans après ma naissance, qu'Archélaos, qui avait été rétrogradé comme Ethnarque de Judée, a été destitué et expulsé en exil en Gaule.

Alors même que les conditions ne s'amélioreraient pas beaucoup en raison de l'hostilité du peuple envers leurs suzerains romains, mon père et ma mère, après de nombreuses hésitations, ont décidé de démonter leur maison en Égypte et de revenir en Palestine et plus précisément à Nazareth. Ma mère avait la nostalgie de son peuple et elle a souligné que les conditions en Galilée étaient meilleures qu'en Judée et que c'était une bonne chose de revenir à Nazareth. Cependant, je n'étais pas un enfant mais un garçon de dix ans, en pleine croissance et, à Nazareth, j'ai rencontré et fait la connaissance de mon cousin Jean, connu plus tard comme le Baptiste. J'ai déjà relaté mes relations avec lui dans un message transmis par l'intermédiaire de M. Padgett.

Ainsi, vous pouvez voir que le récit du Nouveau Testament, concernant mon retour à Nazareth, est faux. Aucun ange n'est venu à mon père pour lui demander de revenir en Judée après la mort d'Hérode et moi, Jésus, je précise cela parce que mon père m'a informé des circonstances relatives à cet incident et je vous dis ce qu'il m'a dit. Notre place en Égypte, où nous avons établi notre maison, était une ville importante appelée Héliopolis, elle était située non loin du Caire. Nous sommes restés chez un parent qui nous a accueilli et nous a permis de faire nos débuts dans le nouveau pays. Nous appartenions à une communauté Juive, nous nous étions rassemblés pour des raisons de sécurité mais aussi pour la vie en communauté, avec un lieu de culte, un lieu pour la purification des femmes et aussi un type élémentaire d'école conçue principalement pour enseigner les principes fondamentaux de la religion Juive et la capacité de lire et à écrire afin d'améliorer notre capacité à comprendre les écritures. C'est l'histoire de notre vie en Égypte, en dépit de ce que vous pouvez lire dans le Nouveau Testament.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

10ème Révélation : La rencontre de Jésus avec Nicodème.

12 Juillet 1960

C'est moi, Jésus.

Je vous ai déjà parlé de ma rencontre avec Nicodème, fils de Gourion, le Pharisien, alors que j'enseignais en Palestine. Nicodème était le fils d'un rabbin qui tenait des groupes de discussions religieuses, comme c'était la coutume à l'époque et même avant. Il n'était pas prêtre et n'effectuait aucun service dans le Temple. En fait, les Phariséens étaient les personnes les plus intéressées par la Loi, non seulement les lois écrites de l'Écriture, mais aussi les interprétations que les siècles et les circonstances ont rendu nécessaires et ces interprétations étaient connues comme la Loi Orale. Elles étaient discutées principalement par les Phariséens, le peuple de Jérusalem, parce qu'ils étaient les plus intéressés par la religion des Hébreux. Ils étaient pauvres, ils étaient artisans et commerçants, opprimés par les riches et les prêtres aristocratiques qui ne se souciaient pas des écritures sauf pour protéger leurs propres intérêts. Ces Phariséens étaient profondément préoccupés par l'immortalité de l'âme, dans la mesure où leur propre sort, sur terre, leur faisait rechercher la justice dans un monde idéal, au-delà de la tombe, et ils estimaient que la justice de Dieu devait, par nécessité, embrasser ce royaume où la justice et la droiture seraient l'ordre établi. C'est pourquoi les Phariséens étaient désireux de m'écouter et de connaître ma mission - la disponibilité de l'immortalité de l'âme par la prière au Père afin de recevoir Son Amour.

Ils étaient intrigués par mon affirmation que j'avais amené le Royaume de Dieu - c'est-à-dire que l'immortalité de l'âme était un fait et pouvait être atteinte, mais ils n'étaient pas capables de comprendre le principe de l'Amour Divin et le salut par l'Amour Divin. Pendant des siècles, ils avaient combattu obstinément contre le déni de l'immortalité par les Sadducéens, ils étaient attachés à la foi que l'entrée de l'homme au paradis se gagnait en respectant les dix commandements, la Torah (les 5 livres de Moïse) et les décrets, préceptes et interprétations qui découlent de ces œuvres Saintes. L'Amour Divin et le Salut qui lui était lié étaient des concepts étrangers à leurs idées et à leurs concepts fondamentaux de la religion. Ceci est l'exposé, brièvement résumé, de leur sympathie initiale avec moi et de leurs désaccords ultérieurs.

Nicodème, cependant, sentait, intuitivement, que j'avais raison et comme il n'était pas en mesure de pleinement comprendre ce que j'affirmais, il est venu, secrètement, une nuit, me rencontrer, afin d'entrevoir ce qu'il n'avait pas pu percevoir lors de mes sermons publics sur le marché. Il estimait, en outre, que mes guérisons miraculeuses, parmi le peuple, devaient être dues à une grande piété et que, par conséquent, je devais être un homme de Dieu. Il voulait tout savoir sur le Royaume de Dieu et sur la façon d'y entrer. Puisqu'il ne pouvait pas, comme je l'ai vu, comprendre l'Amour Divin, ni la transformation de l'âme de l'homme en une âme divine à travers l'Amour du Père, j'ai eu recours à une parabole, comme je le faisais généralement lorsque je parlais aux foules, « à moins qu'un homme naisse de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu. »

Nicodème pouvait comprendre une renaissance spirituelle par la seule obéissance aux lois de Dieu, les bonnes actions, la pratique de la miséricorde et de la charité, la justice dans la conduite et la piété pour la veuve et l'orphelin ; en bref il comprenait le repentir des mauvaises actions et le retour à Dieu dans le sens prophétique du terme et il pensait que cela accordait l'immortalité de l'âme. J'ai dû lui montrer que sa pratique des vertus purifiait l'âme et rendait une âme humaine parfaite aux yeux de Dieu, mais que, pour entrer dans le Royaume de Dieu, l'âme devait être transformée en une âme divine, par la Nature de Dieu, l'Amour.

À sa demande, je lui ai montré que naître de la chair était l'œuvre de l'utérus et qu'à ce niveau il n'y avait aucune possibilité de renaissance. Cependant, spirituellement, l'âme pouvait renaître ; elle était née comme une âme humaine, mais elle pouvait renaître en tant qu'âme divine. La transformation - ou la Renaissance - prendrait place dans l'individu cherchant l'Amour du Père à travers la prière et il obtiendrait ainsi l'amour qui imprègne l'âme humaine et la rend divine. C'est cette divinité de l'âme qui le rendrait immortel et lui permettrait de voir le Royaume de Dieu et non la perfection de l'âme humaine résultant de l'accomplissement des bonnes œuvres et de la pratique de la charité et de la justice.

Si Pierre et Jean, mes disciples les plus avancés, ne pouvaient pas facilement comprendre l'importance de l'Amour Divin, alors Nicodème ben Gourion ne le put pas non plus à travers les conversations que nous avons eu. J'ai vu le conflit qui naissait, dans son esprit, à cause de ses croyances profondes sur la Loi et les préceptes de la Torah et son incapacité à accepter immédiatement ma bonne nouvelle de l'Amour Divin.

Il demanda : « Comment ces choses pouvaient-elles être ? » et je lui ai donc dit que, dans la mesure où il y avait de nombreuses choses terrestres qu'il ne pouvait pas comprendre, comme le vent et ses mouvements, il n'était pas étrange qu'il ne comprenne pas ces choses de l'esprit : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. »

Comme il ne pouvait pas comprendre le fonctionnement du vent, un phénomène matériel, il ne pourrait pas comprendre, par conséquent, le fonctionnement d'une chose spirituelle, la Nouvelle Naissance. Et puisque Ruach (le vent), signifie aussi l'esprit en Hébreu, j'ai utilisé ce jeu de mots et j'ai essayé de lui montrer que comme, tous les deux étaient du Père, la Renaissance ainsi que l'existence du vent pourraient être crues et acceptées.

Je n'ai pas dit, ou suggéré, que Nicodème devait naître de l'esprit dans le sens que les Chrétiens donnent, généralement, aux mots attribués à Jean, autrement dit, l'Esprit Saint, car l'âme ne peut pas renaître de l'Esprit Saint, mais de l'Amour de Dieu qui vient dans l'âme par l'Esprit Saint, cette manifestation de Dieu qui a, comme sa fonction, cette grande mission. Je n'ai pas dit, non plus, qu'il devait naître à travers l'eau, parce que c'est simplement une interpolation plus tardive se référant au baptême. Tout est faux, parce que le baptême n'a aucune efficacité dans l'obtention, par l'âme, de l'Amour Divin. Il est certain que Nicodème aurait beaucoup moins compris ces interprétations Chrétiennes qu'il ne l'a fait de l'Amour Divin, alors que j'insistais qu'il était maintenant disponible pour l'humanité parce qu'il était présent en moi.

Nicodème est parti avec une petite idée de l'Amour du Père et il m'a entendu expliquer, à plusieurs reprises, que le Royaume de Dieu était venu. Il était confus, en raison de cette nouvelle notion de transformation de l'âme en opposition à ses idées d'un Messie inaugurant un nouveau Royaume idéal sur terre. Mais il a compris plus tard, lors de la Pentecôte, lorsque le concept mental fut remplacé par l'émotion, parce que Nicodème me respectait grandement, et, lorsque sa révérence s'est transformée en amour et chagrin, elle a permis l'introduction de l'Amour Divin dans son âme. Nicodème a finalement compris avec son âme, et il est maintenant avec moi dans les Cieux Célestes, avide, avec son amour, d'influencer pour amener l'humanité à l'Union avec le Père.

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.
Le vrai Jésus !

11ème Révélation : Jésus élabore plus sur sa crucifixion, sur la résurrection et sur ce qui a suivi.

14 Septembre et 10 Octobre 1955

C'est moi, Jésus.

Oui, c'est ainsi et je suis heureux que vous me donniez l'occasion d'écrire, parce que j'étais présent, pendant une courte période, alors que vous lisiez le livre du Dr Barbet sur la crucifixion, et je voudrais dire, aujourd'hui, que le linceul de Turin est une réalité, c'est le linceul qui couvrait ma dépouille mortelle après la descente de la croix et durant les préparatifs, par Joseph, de mon enterrement, comme décrit dans les Évangiles. Les soins, pour mon corps, tels que décrits par Jean dans le chapitre 19, versets 38-42 sont exacts. Les clous qui ont transpercé ma chair ont été enfoncés dans les poignets et non pas dans les paumes comme cela a été largement compris. La mort physique est venue par asphyxie, en raison de la position non naturelle de mon corps tirant sur mes bras tendus sur la croix. L'ouverture de mon cœur par le lancier romain, le flux de sang qui l'a accompagné en provenance de l'oreillette droite et l'écoulement du liquide du péricarde ont effectivement eu lieu tel que cela est décrit par l'apôtre Jean au chapitre 19, verset 34.

Je répète que, alors que mon sincère et dévoué Dr Barbet a accompli une tâche de première importance dans la reconstruction de la crucifixion, une telle reconstruction traite uniquement des expériences vécues par mon corps, et ne traite pas de l'âme vivante. Cependant il est beaucoup plus important de se consacrer à la reconstruction de l'homme à travers l'expérience de la Nouvelle Naissance et d'étudier ces choses qui, par acte, conduisent à la vie éternelle. Le grand fait convaincant de la crucifixion est que, alors que j'ai dématérialisé mon corps et que je suis mort à son existence, mon âme a vécu à travers les siècles qui se sont écoulés et continuera à vivre pour toute l'éternité. Cette vie éternelle est devenue une réalité à travers ma prière constante et fervente au Père Céleste pour l'écoulement de Son Amour Divin dans mon âme et pour l'Union avec Lui.

Alors que mon corps, au cours de ces nombreux siècles, est retourné aux éléments dont il est issu, il n'existe plus en tant que tel ou ne peut être ramené à l'existence par une cérémonie mystérieuse, comme celle du sang et du vin pratiquée maintenant par les cultes religieux. Néanmoins, ce qui est vraiment vivant, est mon âme immortelle, et mes enseignements montrent la façon d'atteindre l'immortalité de l'âme désirant ardemment le Père. Car c'est l'Amour Divin qui donne la vie éternelle, et non pas le pain qui est matériel, qui, comme cela fut vécu par mon corps, souffre la pourriture et est soumis aux lois du monde physique et donc transitoire.

Reçu le 10 Octobre 1955 :

Les informations concernant ma vraie résurrection ont déjà été données à l'humanité dans les messages qui, avec mon approbation, ont été communiqués à travers M. James E. Padgett et imprimés dans « True Gospel Revealed Anew » (Ouvrage disponible, en quatre volumes, sur le site www.lulu.com). Ceux-ci expliquent mon travail dans la grotte de Joseph, ma montée le monde des esprits pour annoncer la disponibilité de l'Amour du Père par la prière et la possibilité d'Union avec Lui, puis mon retour à la grotte, afin de matérialiser, avec des éléments tirés de l'univers, un corps ressemblant étroitement au mien. J'ai plié, avec soin, le linceul qui couvrait mon corps, je l'ai placé dans un coin et je suis sorti de la grotte. La pierre bloquant l'entrée, quant à elle, avait été roulée par l'esprit lumineux envoyé, à cette fin, par le Père et c'est de cette façon que j'ai vu Marie de Magdala et les autres, comme il est mentionné dans les évangiles. L'ange mentionné dans l'Évangile était un esprit lumineux envoyé dans le but de déplacer la pierre; la force nécessaire pour cette tâche fut obtenue par la transmission de l'énergie convoyée vers lui par beaucoup d'esprits qui étaient

présents à ce moment-là. Son corps d'esprit matérialisé, doté de ce pouvoir supplémentaire, fut en mesure de faire face à la tâche de rouler la pierre. Il a utilisé le garde qu'il a mis en transe par suggestion, et c'est de lui qu'il a obtenu l'ectoplasme nécessaire pour provoquer la matérialisation. Non, il n'a pas pu se matérialiser en regroupant des éléments d'une forme matérielle, tel que j'ai pu le faire lors de ma résurrection, et personne d'autre que moi-même, même pas les esprits exaltés de la Transfiguration, n'a pu le faire.

Il était nécessaire pour moi de faire cela afin de montrer que j'étais encore en vie, même après la mort par crucifixion, parce qu'au stade du développement spirituel de mes disciples, ce phénomène était la preuve à leur yeux que j'étais le Messie. Cependant, la compréhension réelle de ma messianité ne leur est venue qu'à la Pentecôte, lorsque l'Amour Divin fut transporté, avec une telle puissance et une telle abondance, dans leurs âmes, ils ont su alors que je venais d'apporter, pour l'humanité, l'essence même du Père s'ils la cherchaient par la prière sincère.

Cela est devenu connu plus tard comme la réception de l'Esprit Saint, à tort, bien entendu, parce que c'est l'Esprit Saint qui transmet l'Amour du Père dans l'âme de celui qui le cherche; mais même cela fut relégué à une position secondaire devant le grand fait du « Christ ressuscité », qui fut prêché aux païens afin de le substituer à leurs propres dieux.

Le spiritualisme, s'il est bien compris et enseigné, doit conduire à la prière pour l'Amour Divin et à l'Union au Père ; et aucune introduction aux vérités du Père est plus appropriée que celle qui révèle ma résurrection - le Christ ressuscité - comme l'expression d'une vérité fondamentale du Spiritualisme.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

12ème Révélation : Jésus explique certains passages de l'Évangile de Jean.

7 Juin, 14 Juin et 30 Juin 1955

C'est moi, Jésus.

Dans l'Évangile selon Jean, chapitre 5, verset 22, la phrase « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils », doit être interprétée dans le sens que le Père ne juge pas, mais c'est l'homme qui se juge lui-même à travers les souvenirs de ses méfaits et des mauvaises pensées qu'il apporte avec lui dans le monde des esprits, où la Loi d'indemnisation¹ agit sur les souvenirs désagréables de cet esprit, le purifiant à travers un processus de souffrance alors que ces souvenirs brûlent, le condamnent et sont accompagnés par l'obscurité et la tristesse de son lieu de résidence. Jésus ne juge pas et n'a pas le pouvoir de juger, contrairement à ce que prétend le Nouveau Testament, mais je suis simplement un référentiel pour le principe de l'Amour Divin dont la source est dans le Père et, à travers la Foi en Son Amour, l'esprit est renforcé par ses prières au Père afin de pouvoir, par Son Amour, surmonter l'état de souffrance et l'obscurité. Lorsque l'Amour Divin du Père pénètre dans l'âme de l'esprit, le mal de son âme est expulsé et la mémoire de ce mal est effacée d'elle, la Loi de l'indemnisation n'a plus besoin de s'exercer et l'esprit est libéré de ses effets. Ceci est la grande efficacité de l'Amour Divin, qui permet à l'âme qui le possède, d'éliminer le mal en elle en permettant sa sortie plus rapide de l'obscurité et de la terrible souffrance des enfers, de la conduire à l'Union avec le Père et de demeurer dans les Cieux Célestes.

Par conséquent, le jugement ne fait pas référence à un juge, mais simplement au travail de la Loi de l'indemnisation qui amène l'esprit à subir les sanctions de ses transgressions des lois de Dieu, mais ce n'est pas Dieu, ni moi qui causons cette souffrance, mais ce sont les souvenirs de l'esprit lui-même qui contiennent ce sur quoi la loi opère jusqu'à la satisfaction. Je ne suis pas un juge, et le Père ne l'est pas non plus dans le sens où c'est entendu par les mortels, mais c'est la volonté de l'esprit d'embrasser la possibilité de rechercher l'Amour du Père ou de rejeter cette opportunité qui est le juge et qui condamne l'homme à endurer les souffrances causées par sa condition spirituelle ou qui le récompense avec l'élimination de sa nature pécheresse, alors que l'Amour Divin pénètre et imprègne son âme et lui procure le bonheur et la gloire des Cieux Célestes.

Le concept que je suis le juge du monde, que je viendrai un jour le juger, est tout à fait faux et illusoire et je ne l'ai jamais enseigné et jamais je n'ai laissé mes disciples, ou tous ceux qui m'ont écouté, comprendre que mon règne devait être terrestre, et que je devais être le roi des Juifs dans aucun autre sens que le sens spirituel.

Reçu 14 juin 1955 :

Pour continuer avec Jean, chapitre 5, verset 28, où il est indiqué : « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et seront sauvés », je tiens à expliquer la signification de ce verset tel qu'il doit être interprété. Cela signifiait que ces esprits vivant dans le monde des esprits, indépendamment de leur appartenance à une sphère de lumière ou d'obscurité, entendront que l'Amour Divin de Dieu a été donné à toutes les âmes, qu'elles soient celles d'un mortel ou d'un esprit, et que ceux qui saisiront l'occasion d'obtenir l'Amour Divin à travers la prière pourront, en temps voulu et selon l'intensité des désirs et des efforts de leur âme, entrer dans les Cieux Célestes et dans l'immortalité. Je n'ai pas littéralement voulu dire, comme l'indique le Nouveau Testament, que les cadavres des mortels deviendraient de nouveau des êtres vivants par le regroupement des éléments composant leur corps et que les âmes

de ces mortels ressuscités reviendraient du monde des esprits pour habiter ces corps. Ceci est une l'absurdité enseignée par le Nouveau Testament comme faisant autorité et provenant de mes lèvres. Le verset signifie que l'âme morte, c'est à dire, l'âme non consciente des choses spirituelles, pourrait se réveiller en écoutant le message et donc rechercher les choses de l'esprit afin de posséder suffisamment l'Amour Divin, lequel pourrait être obtenu par cette âme dans la chair ou dans le monde des esprits.

Dans le même chapitre de Jean, j'ai montré que Moïse a prophétisé au sujet de ma venue dans le livre du Deutéronome, chapitre 18, verset 15, quand il a écrit, « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez ! Je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. » La partie importante de la prophétie était que ce prophète, c'est-à-dire moi, devrait être comme Dieu lui-même, mais cette ressemblance devait d'être dans la nature de nos âmes, parce que mon âme serait remplie de la nature du Père, qui est l'Amour Divin, et, dans la mesure où je prierais constamment pour son Amour et obtiendrais plus de Son Amour, j'augmenterais ma connaissance et ma possession de l'immortalité. J'ai très souvent utilisé cette prophétie de Moïse pour expliquer ma mission en tant que Messie.

Reçu le 30 juin 1955 :

Maintenant en ce qui concerne les questions auxquelles vous voudriez que je réponde, « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. » (Évangile selon Jean, chapitre 6, verset 44). Ceci est faux et vous vous rendez compte, bien sûr, que Jean n'a pas écrit cette déclaration, tout comme beaucoup d'autres présentes dans l'Évangile que j'ai déjà signalées et d'autres que j'éclaircirai au fil du temps. Là encore, ce n'est pas le Père qui impose Sa Volonté à l'homme et donc ne le tire pas, mais ce sont ces désirs et la nostalgie dans le maquillage de son âme qui entraîne l'homme à se tourner vers le Père et à chercher Son Amour. En outre, il ne s'agit pas seulement que l'homme se tourne vers moi, parce que je suis simplement le Messager du Père, envoyé sur la terre pour proclamer l'effusion de l'Amour Divin pour l'humanité avec moi-même comme preuve que l'Amour était disponible et que l'homme obtienne l'Amour Divin et l'Union avec le Père par les désirs de son âme vers le Père. Même lorsque l'homme tourne ses pensées vers moi, dans la compréhension erronée que je suis Dieu, ou avec la pensée que je suis le fils de Dieu, les désirs de son âme vont vraiment aller vers le Père. Et, encore une fois, je dois dire, au risque de me répéter, que je ne ressuscite personne au dernier jour, car il n'y a pas de jour de jugement comme le conçoivent les orthodoxes. C'est l'homme qui se juge lui-même à travers la loi de l'indemnisation laquelle régit son cheminement vers la lumière dans le monde des esprits et à travers la force et le pouvoir de l'Amour Divin.

Donc vous voyez que la déclaration est tout à fait erronée et crée une impression tout à fait fautive de la relation de l'homme à Dieu et au jugement. Cette fautive conception de ce que le jugement est, ou n'est pas, est encore évidente dans les propos rapportés dans Jean, chapitre 9, verset 39, « Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

Le fait est que ma venue n'avait rien à voir avec tout ce qu'on appelle le jour du jugement, mais en tournant l'homme vers le Père et vers son Amour Divin, j'ai aidé l'humanité, au moins ceux qui ont reçu mon message, à trouver une maison lumineuse dans le monde des esprits et un moyen d'échapper au jugement imposé par la loi de l'indemnisation, et c'est le seul jugement que j'avais en main. En outre, je suis venu sur terre afin que tous les hommes soient en mesure de percevoir les grandes vérités de l'effusion de l'Amour Divin du Père et que ceux qui étaient aveugles voient, aussi bien au sens physique que spirituel. Je ne pourrais pas éloigner n'importe quel homme de la vérité, une fois qu'il m'avait écouté, et c'était ma mission d'amener toute l'humanité vers la vérité. Je n'aurais pas été Jésus Christ si j'avais cherché à éloigner les hommes de Dieu, de la Vérité et

l'Amour Divin, et en fait, même s'ils n'acceptaient pas la grande vérité de l'Amour Divin, j'ai aidé les hommes à réaffirmer leur foi dans les grandes lois de Dieu, de l'amour naturel et de la moralité.

Alors, vous voyez comme ces déclarations attribuées à Jean sont fausses et comme elles sont mal comprises et me dénaturent ainsi que ma mission sur terre ?

Je sais que vous avez eu ces doutes concernant les passages de l'Évangile de Jean et je suis très heureux d'avoir été en mesure de vous éclairer à leur sujet. Donc continuez à prendre note de ces doutes lors de votre étude des Évangiles, et je vous éclairerai quant à leur vérité. Je m'arrête maintenant et, avec mon amour pour vous et le Dr Stone, Je vous souhaite une bonne nuit. Votre ami et frère aîné,

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

¹ Note du traducteur : En anglais on parle de la loi de compensation, je l'ai traduite par « loi d'indemnisation » mais j'aurais pu également conserver l'expression « loi de compensation. » Ce sont deux expressions synonymes.

13ème Révélation : Matthieu a écrit sur le divorce.

3 Janvier 1955

C'est moi, Jésus.

Je vais écrire ce message en relation avec l'un des parties les plus énigmatiques de l'Évangile de Matthieu, que Matthieu est censé avoir écrit, et à laquelle sont confrontés tous les étudiants du Nouveau Testament, cela concerne le divorce.

Tout ce que je peux dire, c'est que Matthieu a bien écrit ce texte sur le divorce, avec cependant certaines différences qui lui donnent un sens et une interprétation tout à fait différentes. En premier lieu, le divorce lui-même, bien qu'il ne soit pas mauvais, constate simplement un état de fait qui résulte d'une mauvaise relation entre deux âmes qui souffrent de l'influence de mauvais esprits ou des mauvais désirs qui assaillent ces âmes ; cela entraîne une inharmonie entre elles si bien qu'elles ne peuvent plus supporter la compagnie d'une autre personne et qu'elles désirent se séparer. Un tel acte de divorce, comme je l'ai dit, constate simplement cette inharmonie d'âme comme une réalité, mais il n'apporte pas de solution à la mauvaise relation constatée dans le mariage qui est en proie à des difficultés causées par les actions des âmes maléfiques. La solution n'est pas le divorce, mais la suppression du mal qui afflige les âmes, et ce mal ne peut être enlevé que si les personnes en question font beaucoup d'efforts, exercent leur amour naturel, ou, mieux encore, laissent l'Amour Divin entrer dans leurs âmes de partenaires du mariage, provoquant ainsi l'élimination des fléaux qui touchent leurs âmes. Et, avec l'élimination de ces maux, les âmes regagnent leur pureté primitive et l'harmonie est retrouvée dans le mariage.

C'est pour cette raison que je n'approuve pas le divorce, alors que Moïse a dû le tolérer parce que l'Amour Divin était inconnu à l'époque de Moïse ; il fallait donc fermer les yeux sur une situation qui découle de la dureté du cœur des hommes. En me référant à la Loi de Moïse, je fais référence ici à l'usage, de la lettre de divorce, par l'homme plutôt que par la femme, qui, à cette époque, était soumise, dans le domaine conjugal, à la domination de l'homme qui fut, plus souvent que la femme, l'agresseur. Lorsque je suis venu en Palestine pour commencer mon ministère, il fut possible, pour l'humanité, de recevoir l'Amour Divin à travers l'Esprit Saint, et les hommes qui avaient foi dans ma doctrine que le Royaume de Dieu était à portée de main, pouvaient, en appliquant mes enseignements, recevoir l'Amour Divin et obtenir cette transformation de leur âme. La transformation de la condition de leur âme d'un état critique à celle d'Ange pur, par le biais de l'amour naturel et de l'Amour Divin envers le conjoint du mariage, annulerait alors la nécessité du divorce. À tout le moins, l'Amour Divin, agissant dans l'âme du mortel, serait susceptible de libérer ces âmes du mal au point de rendre le mariage harmonieux.

Lorsque j'ai alors parlé du divorce d'une manière qui montrait que la séparation d'une femme et le mariage d'une autre amenait l'homme à commettre l'adultère et que l'homme qui épousait la femme ainsi mise de côté commettait également l'adultère, je voulais mettre l'accent sur une situation pécheresse pour une condition d'âme par ailleurs parfaite. Dans la nation Juive de l'époque, l'acte de divorce était un mal nécessaire, et je n'avais aucune intention de décréter que le divorce, tel qu'il avait été permis par la Loi de Moïse, devait être éliminé, parce que les conditions affectant le mari et la femme étaient encore pires à mon époque qu'à l'époque de Moïse. Et je n'ai jamais envisagé que ma parole serait utilisée, ultérieurement, par les Chrétiens, comme une loi absolue ; j'ai simplement indiqué un idéal.

Par ailleurs, je n'ai jamais dit qu'une femme devrait être divorcée sur le motif de l'adultère, comme l'exprime le Nouveau Testament, parce que cette phrase « à l'exception de l'adultère » fut insérée, plus tard, par un écrivain qui, conformément aux vues ultérieures, avait une attitude très

sévère envers les pécheurs matrimoniaux. Cette attitude ne représente pas mes vraies idées sur le sujet, car ma véritable attitude envers la femme adultère est très clairement démontrée par le passage dans Jean qui cite mes propos tenus aux Juifs qui ont amené une femme fautive devant moi. Mes propos furent qu'elle devait être pardonnée parce qu'aucun accusateur, et ceci incluait l'époux offensé, était sans péché.

Tous les pécheurs, s'ils se repentent de leurs péchés en toute bonne foi, peuvent venir devant le Père Céleste en ayant confiance dans son amour et sa miséricorde, et cela inclut non seulement le voleur et le meurtrier mais également la femme adultère. Donc, vous voyez comment des écrivains bien intentionnés, mais qui n'avaient aucune conception de mes réels enseignements, ont donné une interprétation tout à fait différente de mes paroles et m'ont attribué des paroles que je n'ai jamais prononcées. C'est cette profanation de mes enseignements qui a infligé un indicible malheur à l'humanité pour des centaines d'années et a causé de terribles années de torture dans les enfers à ces auteurs pour leurs insertions bien intentionnées.

Je tiens à préciser que le divorce est recevable lorsqu'il met fin à un état de fornication aux yeux de Dieu même si un mariage est observé par l'homme et lorsque les deux partenaires se sont mariés pour diverses considérations sauf l'amour, lequel est la seule vraie justification du mariage. Lorsqu'il y a des enfants, le divorce entre ces couples provoque simplement plus d'enfer sur terre pour les parents et les enfants et c'est l'une des plus grandes causes de malheur sur terre. Par conséquent, les couples, dans toutes les conditions, doivent chercher une solution pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Ceci est tout à fait possible par l'exercice de leur amour naturel et la purification de leur âme. Cependant, et comme je l'ai dit antérieurement, cela peut être résolu plus efficacement en reconnaissant que Dieu est notre Père Céleste et qu'Il veut aider les mortels à condition que ces mortels se tournent vers lui et sollicitent son aide avec tout le sérieux de leurs âmes. La transmission de l'Amour Divin dans leurs âmes peut alors s'effectuer et permettre l'élimination conséquente du mal de ces âmes et leur transformation dans l'Essence Divine.

Dans cette phase la plus importante de l'existence de l'homme, comme dans toutes les autres, l'Amour Divin apportera la paix, le bonheur et l'harmonie et ceci se traduira par l'évitement des terribles enfers réservés aux hommes dont l'âme est endommagée par ses mauvais désirs et inclinaisons.

Reçu 6 Janvier 1955 :

Je vais continuer avec le Nouveau Testament, sur ses vérités, ses mensonges et vous parler de l'Amour Divin dans l'un des passages concernant le jeune homme riche qui est venu vers moi et m'a demandé comment il pourrait obtenir le salut de son âme. La façon dont le Nouveau Testament décrit cette rencontre amène le lecteur à supposer que mon grand message à l'humanité n'était rien de plus que les dix commandements, car plusieurs de ces plus importants commandements, concernant l'amour de Dieu pour l'homme, sont complètement omis, et seul ceux qui traitent des relations humaines sont donnés. Lorsque le jeune homme m'a déclaré qu'il avait obéi à tous ces commandements, et qu'il souhaitait savoir à quoi d'autre il devait obéir ou ce qu'il devait faire d'autre pour mériter le salut, je lui ai dit de donner tous ses biens, de devenir pauvre et de me suivre.

Eh bien, cela fait une très belle histoire dans le Nouveau Testament et elle est celle qui est généralement lue avec intérêt et acceptée par tous ceux qui comprennent que les dix commandements, donnés par Moïse aux enfants d'Israël, étaient, en réalité, les lois de Dieu concernant le code moral. Cependant, ils ne réalisent pas que si la communication de ces enseignements était simplement le but de ma venue, alors, il n'y avait pas besoin de Jésus parce que Moïse avait déjà donné ces commandements et je ne pouvais rien faire d'autre si ce n'est que confirmer ce que Moïse avaient déjà proclamé.

En fait, j'ai effectivement enseigné les lois de Moïse car elles conduisent au pur, mais non divin, état angélique qui peut être atteint par l'obéissance à ce code moral, cependant, comme vous le savez, ma mission n'était pas d'enseigner la loi, mais la grâce. C'est à dire la libération du péché, non par obéissance à la Loi, mais par le biais de la transformation de l'âme par l'Amour Divin transmis, dans cette Âme, par l'Esprit Saint. C'est précisément ce que j'ai enseigné au jeune garçon riche qui m'est apparu afin d'apprendre le chemin du Salut, car l'amour de l'homme pour l'homme et l'amour pour le Père ne conduisent pas vers le salut dans le sens qu'ils donnent à l'homme l'immortalité et l'Union avec le Père. J'ai donc enseigné au jeune homme le nouvel évangile de la grâce et de l'Amour Divin, qui était supérieur à l'amour pour Dieu révéral Dieu de la manière prescrite, comme on peut le trouver dans les trois premiers commandements de Moïse. Les écrivains postérieurs de l'Évangile, lors de leur copies et recopies, ne pouvaient pas comprendre mes allusions et à mon enseignement de l'Amour Divin supérieur aux lois de l'Amour pour Dieu, qui était, comme on pourrait le dire, une partie même de leur être. Ils ont alors progressivement éliminé toutes les références à cet enseignement, ainsi qu'aux commandements de Moïse nécessitant l'amour de l'homme à Dieu, car l'un ne pouvait pas aller sans l'autre, et ont permis aux Évangiles de traiter simplement la relation d'homme à homme et du détournement du péché par les possessions matérielles et leur désirs. Et c'est ainsi, qu'une fois de plus, mes enseignements ont été annulés par ces copistes dans l'aspect le plus important de ma mission - l'annonce de la bonne nouvelle du renouvellement du don de l'Amour Divin - et la diminution résultante de la capacité de l'homme de comprendre ma véritable mission.

Une des choses, cependant, que nous devrions garder à l'esprit, dans la lecture du passage dans Marc et Luc, est qu'il n'y a absolument aucune référence à l'expiation, par le biais du versement de mon sang sur la Croix, comme moyen du Salut, lorsque la question fut directement posée par le jeune homme riche. Je pointe vers cette omission comme une preuve positive que la conception entière de l'expiation déléguée est bien une conception tardive et n'a jamais fait partie des écrits originaux de mes disciples. Elle fut une réflexion qui a pris forme, après coup, lorsque les enseignements de la Nouvelle Naissance ont été supprimés et qu'une nouvelle conception du Salut a été introduite de façon à concilier les anciens Juifs, et il m'a été attribué le sacrifice qui nettoie les péchés de l'humanité par l'effusion de mon sang. Vous savez que j'ai, antérieurement et longuement, traité ce sujet, tout comme mes disciples l'ont fait dans leur message par l'intermédiaire de M. Padgett. Cependant, j'ai jugé approprié d'y revenir à nouveau, dans le cadre d'un certain incident relaté dans le Nouveau Testament, afin de mettre l'accent sur son caractère mensonger.

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

14ème Révélation : Les prophéties de Daniel.

12 Décembre 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici ce soir pour vous entretenir au sujet de ma venue et plus particulièrement du temps où elle devait se produire parce ce qu'elle montre que les Hébreux n'étaient pas conscients de ce temps. En effet, malheureusement, ils ne s'intéressaient pas aux prédictions de Daniel à cause de leur manque de spiritualité et de leur refus de respecter la voix de leurs prophètes. Cela n'aurait pas dû être ainsi, mais ce fut seulement le résultat des conditions matérialistes qui prévalaient parmi les leaders de la nation et Daniel prévoyait que ces conditions allaient l'emporter au cours de la période pour laquelle il avait prophétisé.

Daniel avait prédit ma venue au chapitre 9 et versets 25-27, couvrant une période de 70 semaines d'années, la première devait être celle de la restauration et la reconstruction de Jérusalem, qui devrait durer sept semaines d'années, c'est à dire 49 ans. Soixante-deux semaines d'années après, le Messie serait retranché, ce serait alors la dernière semaine, le temps final. L'apparition du Messie devrait être inaugurée par une période connue comme le « temps, les temps et la division des temps. »

Il y a eu beaucoup de confusion quant à la signification de ces périodes, mais la vérité est que l'autorisation a été donnée aux Juifs, à l'époque de la captivité babylonienne, de reconstruire Jérusalem en 454 av. J.-C. La restauration de la ville, au cours de la période indiquée, soit sept semaines d'années, fut accomplie en 405 av. J.-C. et, quatre cent cinquante-quatre ans plus tard, soit 62 semaines d'années après, je fus retranché, en l'an 29, par la crucifixion, à l'âge de trente-six ans.

La période couverte par l'expression « le temps, les temps et le demi temps » fut considérée, par erreur, comme une grande période de temps qui ne s'est pas encore écoulée, mais qui, selon divers calculs, aurait dû se terminer en l'an mille, au moment de la découverte de l'Amérique ou selon le culte des Témoins de Jéhovah, à l'automne de 1914. Le fait que cette date coïncide avec une terrible période de guerres, mais aussi avec l'invention d'armes de destruction massive, prêche en faveur de cette dernière supposition. Beaucoup de gens croient que cette période viendra bientôt et qu'elle sera suivie par la dernière semaine d'années, la fin du monde, et par la venue du Messie sur les nuées de gloire dans les derniers jours.

Cette attente, cependant, est vaine, car, lorsque Daniel parlait de la fin du monde, il voulait dire la fin du monde Hébraïque, qui, en effet, s'est produite en l'an 70, avec la chute de Jérusalem et la destruction du Temple. Ce temps de la fin, pour Daniel, coïncidait avec la venue du Messie et sa mort prématurée, et ils étaient liés, dans son esprit, comme se produisant ensemble, presque simultanément. L'énigmatique « le temps, les temps et la division des temps », à laquelle Daniel faisait référence, couvrait 1260 jours, soit approximativement, trois périodes et demie précédant ma mort et se rapportait simplement à la durée de mon ministère public que Daniel a prédit de façon assez précise. Entre Janvier 26 A.D et le 18 Mars 29 AD, la petite différence est due au fait que mon ministère n'a pas duré un total de trois ans et demi, mais un peu moins de 3 ans et trois mois, selon votre calendrier.

La période initiale de Daniel de 1260 jours fut complétée ultérieurement par une période de 30 jours pour atteindre 1290 jours et finalement par une période de 45 jours pour arriver à un total de 1335 jours. Alors que les événements se déroulaient, mon ministère avait été de 1172 jours, additionné de 40 jours jusqu'au moment de mon ascension, et de 50 jours supplémentaires jusqu'à la Pentecôte. Nous arrivons donc à un total de 1262 jours et vous pouvez juger de la précision de la prophétie de Daniel, particulièrement en ce qui concerne le chiffre original de 1260 jours.

La fin de la dispensation Juive, ou la fin du monde Hébraïque, s'est produite à la Pentecôte, car c'est à ce moment-là que l'Amour Divin du Père, qui m'avait été tout d'abord accordé, fut ensuite accordé à mes disciples et les Lois de Moïse furent remplacées par la Nouvelle Alliance et la Nouvelle Naissance. Comme Daniel l'a prédit, les rituels Hébraïques du sacrifice et des offrandes ont alors été mis de côté comme n'ayant aucun caractère contraignant et le Fils de L'homme a été vu, par beaucoup, à cheval sur les nuages de gloire, une façon pour Daniel de décrire mon apparence, après ma mort et lors de mon ascension sur le Mont des Oliviers, à mes disciples.

La prédiction concernant le temps de l'abomination de 1290 jours avant la fin de mon ministère public, ne fait pas référence à celle d'Antiochus Epiphane (Antochios IV) qui a profané le Temple en 175 av. J.-C., ni à celle d'Hérode en 14 av. J.C., mais à celle de Ponce Pilate, qui, au début de son règne en Judée en l'an 26, a commis l'un de ses premiers actes, un acte de profanation du Temple, commandant aux soldats romain d'y entrer avec leurs boucliers et bannières idolâtres. L'estimation de Daniel de 1290 jours, comme je l'ai déjà expliquée, fut un peu plus longue que les événements eux-mêmes qui furent de 1212 jours (1172 à la crucifixion et 40 de plus à l'ascension), de sorte que la prédiction de la profanation a débuté le 1er Janvier 26 et a duré plus d'une semaine. (Voir ci-dessous)

La dernière semaine d'années, entre 30 et 36 A.D. suit le retrait du Messie et se termine par la persécution des disciples à Jérusalem. Daniel, comme je l'ai dit, pensait que la destruction de la ville suivrait presque immédiatement après la mort du Messie, et il aurait peut-être pu en être ainsi. Cependant, c'est une période de quelques dizaines d'années que le Père, dans sa Bonté et sa Miséricorde d'Amour, a accordé à Son Peuple, comme un temps de grâce pour se tourner vers le Père et son Amour. Le Père cherche toujours la possibilité d'accorder son Amour Divin sur ceux de ses enfants à qui il révèle tout d'abord, à travers moi, Son Messie, le grand don de Son Immortalité.

Je pense avoir assez écrit, ce soir, pour montrer l'importance et expliquer la signification de la prophétie de Daniel. En plus d'indiquer ce qu'étaient les attentes des Juifs à l'égard de ma venue, il précise différentes dates de ma vie et de mon ministère qui, autrement, ne seraient pas disponibles. Il montre aussi que, si cela est interprété correctement, le moment de ma venue était beaucoup plus connu qu'il ne l'a été généralement compris. Je vais arrêter maintenant, avec mon amour pour vous et le Dr Stone, et j'invite tous ceux qui travaillent pour la cause du Royaume, à prier avec tout le sérieux de l'âme pour l'influx de l'Amour du Père et pour avoir la foi que cet Amour du Père saura satisfaire vos besoins, dans ce monde comme dans l'autre, et je vais vous dire bonne nuit et signer,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

15ème Révélation : Prophéties de l'ancien Testament.

7 et 14 Février 1955

C'est moi, Jésus.

Ce soir je vais communiquer certaines informations pour votre profit et celui l'humanité au sujet de certaines prophéties et déclarations de l'Ancien Testament. La première d'entre elles est la prophétie de Joël traitant les rêves et les visions des fils de Juda, mais aussi des manifestations de troubles et de destructions dans le monde dans les derniers jours de la nation Juive. Je n'avais pas l'intention d'écrire sur ce chapitre de Joël, mais, dans la mesure où j'ai vu que vous l'aviez examiné jeudi dernier et aviez déclaré qu'il était non-messianique, je viens maintenant pour vous informer que vous étiez dans l'erreur et que le passage en question est l'un des plus beaux passages du genre traitant de la Nouvelle Alliance de grâce et préfigurant l'âge de destruction à l'époque de la chute de Jérusalem.

Les rêves mentionnés par Joël sont les rêves que les Juifs de mon temps ont eu, dans leur zèle, pour surmonter la domination Romaine et établir un État Hébreu libre. Les visions des Juifs étaient les visions que Pierre avaient concernant les aliments à consommer et pourvus par la bonté du ciel. La vision que Paul a eu, de moi, sur le chemin de Damas, Joël qui a prévu les nuages de fumée du Mont Vésuve détruisant Pompéi et Herculaneum, les tremblements de terre en Crète, en Asie mineure et ailleurs qui eurent lieu à cette époque, le grand incendie de Rome en 64 AP. J.C, les combats en Allemagne entre les païens et les légions romaines, d'autres troubles en Palestine, les rébellions et guerres se terminèrent finalement par la destruction de la ville sainte. Donc vous voyez que la prophétie de Joël était une double prophétie relative à la Nouvelle Alliance de l'Amour Divin, à la fin de la dispensation Juive après qu'ils m'eurent rejetés comme leur Messie longtemps attendu, et aux bouleversements qui annonçaient les affres de la naissance de la dispensation des Gentils.

L'autre sujet dont je voudrais discuter, avec vous, ce soir, est le passage du Nouveau Testament qui me compare à l'ancien roi-prêtre Melchisédek, cité dans la Genèse, au chapitre 14, versets 18-20, lequel bénit Abraham et lui offrit du pain et du vin à l'une de ses fêtes. Je tiens à déclarer qu'à aucun moment, il est possible de me comparer à un roi prêtre de ce type dans la mesure où je ne fus pas un roi qui règne dans ce monde de chair mais dans le monde des esprits et plus précisément dans les Cieux Célestes. En outre, par aucun effort d'imagination, je ne peux être considéré comme un prêtre au sens ordinaire du mot, bien que je consacre beaucoup de temps à prier le Père Céleste. Mais je le fais, non pas comme un prêtre qui offre des sacrifices ou effectue les cérémonies sacerdotales habituelles, mais, simplement, comme un esprit qui cherche une autre portion de l'Amour du Père par un désir sincère de l'âme. En outre, Melchisédek n'avait aucune conception de l'Amour Divin ou la possession de l'immortalité que je possédais à l'époque de mon ministère et que j'ai enseigné en Palestine, apportant, aux Juifs et à toute l'humanité, les connaissances de la Nouvelle naissance et de la Nouvelle Alliance. Et il est donc tout à fait faux de dire, comme il est indiqué dans le Nouveau Testament, que j'étais une personne selon l'ordre de Melchisédek.

Maintenant la raison de l'insertion dans le Nouveau Testament de ce mensonge, qui, soit dit en passant, ne fut pas écrit par l'un de mes disciples, mais, ultérieurement, par certains écrivains qui ont interpolé cette comparaison un bon siècle plus tard, était le désir, pour ces écrivains, de montrer que le sacrement du pain et du vin se transforme en mon corps et mon sang. Ce qui est appelé l'Eucharistie par le culte Catholique, doit son origine à l'Ancien Testament et remonte à l'époque d'Abraham, le patriarche, mettant ainsi le timbre de l'orthodoxie sur ce sacrement, afin de concilier les Juifs et les Juifs convertis au Christianisme.

Cette comparaison entre moi et Melchisédek ne me rend pas justice dans la mesure où ma mission, mes enseignements et ma relation au père sont concernés et ont été insérés arbitrairement, sans tenir compte de la vérité, simplement pour me lier avec un roi-prêtre, qui a offert du pain et du vin lors de ses fêtes. Je vous signale que c'est tout aussi faux que cette doctrine qui fait de moi l'agneau de Dieu, nettoyant le péché par l'effusion de mon sang. Lors de la prochaine vraie religion de la Nouvelle Naissance, cette fausse doctrine sera identifiée pour ce qu'elle est - artificielle et sans l'autorité de mes enseignements - et elle sera éliminée des croyances et des pratiques des hommes.

L'Alliance que Dieu a faite avec Abraham n'est peut-être pas la première entre la Divinité et l'homme, parce que les hommes spirituels, dans l'histoire et dans différentes régions du monde, ont pris connaissance de ses lois de justice et de la justice et ont cherché à les interpréter et à les faire connaître à leurs peuples. Mais l'Alliance avec Abraham avait une signification spéciale pour l'humanité car, plutôt que d'être un tâtonnement vers Dieu, elle apparaît comme une révélation de Dieu lui-même et annonciatrice de cette Nouvelle Alliance en Jésus qui a mis à la disposition de l'homme son Amour Divin et son Salut.

L'Ancienne Alliance était remarquable. Lorsqu'il est devenu conscient de l'appel Divin, Abraham était au coucher du soleil d'une longue vie. Le niveau de force, de courage et de détermination, que Dieu lui a donné, est illustré par son obéissance à cet appel - un appel qui était synonyme de pénibles et dangereux voyages entrepris par un vieil homme de 75 ans, d'Ur en Chaldée à la terre des Cananéens, éloignée de presque 1500 kilomètres. La tâche que Dieu lui avait confiée semblait sans espoir - élever un peuple consacré à une Divinité, invisible, de la vertu, de la justice et de la miséricorde, et qui exigeait que ces choses soient pratiquées par ceux qui se prosternaient devant lui.

Il était impossible d'enseigner les Chaldéens, les Cananéens ou autres peuples de l'époque vivant dans cette région, de chercher Dieu. Les avantages et les bénédictions de la terre que Dieu, dans son amour et sa miséricorde, a conférés à ses enfants de toutes races, étaient attribués à des dieux locaux de l'agriculture et de la fertilité, comme Baal, Melcart ou Astarté et accompagnaient les rites immoraux du culte. Leurs offrandes à ces dieux étaient les premiers fruits des champs et les premiers-nés des êtres vivants - leur premier né n'y faisait pas exception, qui ont été abattus ou « passés par le feu » pour assurer la fertilité des champs et des ventres. Les habitants de ces terres étaient accros à ces horribles pratiques du sacrifice humain. Étant dans l'impossibilité de leur apprendre à avoir confiance en lui et ayant un autre plan de salut en vue, Dieu a envoyé Abraham, Son serviteur disposé, vers une terre lointaine et Il l'éleva, comme un père, pour une course qui permettrait le détournement des cérémonies sanglantes des païens et de marcher dans Ses voies de vertu, justice et miséricorde.

A travers le récit d'Abraham qui lie son fils, Isaac, sur l'autel, et où ce dernier est sauvé, par un ange de Dieu, du sacrifice de la main de son père, il ne faut pas voir, par conséquent, un récit décrivant le test de la foi d'Abraham en Dieu, comme les commentateurs de la Bible le pensent à tort. La foi d'Abraham en Dieu avait été mise à l'épreuve, à maintes reprises, par les rigueurs et les difficultés qu'il avait rencontrées et supportées, pendant des mois et des mois, au cours de la lente et épuisante randonnée depuis Ur, pour commencer, à son grand âge, une nouvelle vie à l'appel d'un Dieu qu'il ne voyait pas, mais qu'il connaissait dans son cœur comme étant le Roi vivant de l'univers. L'épargne d'Isaac, ne fut pas du tout un test, mais la preuve indéniable, revêtue de l'autorité de Dieu lui-même par le biais de Son ange, qu'Il avait détourné Son visage du sacrifice humain et qu'il demandait la véritable adoration dans l'obéissance à Ses lois de vertu, de justice et de miséricorde.

Je tiens également à vous écrire sur l'origine de l'Eucharistie, car il ne suffit pas d'affirmer que cette institution est fautive, car la question se posera invariablement dans l'esprit des hommes que, si elle est fautive, d'où vient-elle alors ? Le fait est que l'Eucharistie a commencé comme une simple prière d'action de grâces au Père qu'Il avait révélé, à l'humanité et à travers moi, le don de

l'immortalité à travers l'Amour Divin. Cela fut fait en fractionnant du pain et en buvant du vin, mais particulièrement du pain, car c'est ici que les repas ont commencé avec l'équivalent Hébreu de l'adage de grâce pour les repas. Cette prière d'action de grâce pour le don de nourriture fut alors associée avec l'action de grâce pour l'Amour Divin à travers moi mais, au fil du temps, la conception de l'Amour Divin fut perdue en faveur de l'immortalité acquise grâce à l'accent sur, et la croyance en, ma personne. Le dévot s'est alors rendu compte qu'il était reconnaissant pour l'immortalité à travers sa foi en mon immortalité et comme il s'était rendu de cela en fractionnant du pain et en buvant du vin, ces parties du repas devinrent associées avec ma deuxième personne supposée de la divinité. L'Eucharistie primitive ou thanksgiving fut ainsi établie.

Cependant, la conception du vin et du pain comme étant mon corps et mon sang n'est pas une conception Hébraïque, mais une conception qui était très populaire et pratiquée chez les Grecs. C'était le culte de Dionysos et d'Orphée et aussi des cultes d'Isis et Mithra, de Cybelle et autres, qui avaient pour habitude de sacrifier un animal pour le dieu Dionysos, Orphée ou autres. En mangeant sa chair et en buvant son sang sous l'impression ou l'illusion, je dirai que, dans ce rite mystique, l'animal sacrifié représentait Dieu lui-même, et qu'en mangeant sa chair et en buvant son sang, l'adepte devenait uni, au moins temporairement, avec le dieu lui-même. Ces idées grecques, ainsi que d'autres qui pensaient, qu'en buvant du vin et en mangeant du pain, ils se souvenaient d'un dieu, tout en se représentant la passion de la vie et de la mort du dieu Dionysos, finirent par se retrouver dans la cérémonie de l'action de grâce chrétienne qui a rapidement adopté la conception de la transsubstantiation du sang et de la chair des rites païens pour ma déification comme fils de Dieu, égal à Dieu lui-même en tant que seconde partie de la Trinité. Et nous avons ainsi la combinaison de ces éléments pour former ce qu'on appelle l'Eucharistie.

Je vous déjà expliqué que les écrivains, qui étaient grecs et qui vivaient au deuxième siècle, ont cherché à mettre le sceau d'authenticité sur la cérémonie de l'Eucharistie en trouvant qu'elle est connectée avec l'Ancien Testament des Hébreux, et ils se sont rapidement servis de Melchisédek pour établir leurs doctrines. C'est à partir de telles conceptions et combinaisons que l'Eucharistie est née. Je veux répéter maintenant et mettre l'accent sur le fait que cela n'a pas l'autorité de mes enseignements, ni de celle des apôtres. Tous les écrits dans les Évangiles et tous les écrits de Paul, Pierre et Jean n'ont jamais été écrits, par eux, dans leur forme actuelle. Ils représentent des interpolations et des révisions conçues dans le but de donner autorité à des points de vue actuels qui reflètent les idées populaires et les sentiments des Grecs.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

16ème Révélation. Lazare n'était pas mort, mais seulement inconscient.

27 Septembre 1955

C'est moi, Jésus.

En premier lieu, je tiens à expliquer, plus en détail, et avec des références textuelles, ma visite à la maison de Lazare, la guérison de son état d'inconscience, qui fut, par erreur, décrit comme mort par les copistes de l'Évangile, comme je l'ai déjà expliqué à travers M. Padgett. Je n'ai pas dit, « Cette maladie n'est point à la mort; mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle » car cela aurait signifié que la maladie ne se terminerait pas la mort, seulement parce que je pourrais être glorifié en le ressuscitant. J'ai plutôt dit, « Cette maladie n'est pas jusqu'à la mort, parce que, à travers la puissance de Dieu, le fils de Dieu guérira et sera glorifié » ce qui signifiait tout simplement que je montrais que j'avais été envoyé par Dieu pour guérir Lazare de sa maladie. Par ailleurs, j'ai effectivement dit, ce qui est rapporté par Jean au chapitre 11, verset 11, Maintenant l'Évangile de Jean, qui à ce stade n'avait pas été rédigé par Jean, mais je n'ai jamais voulu dire que ce sommeil était synonyme de mort, parce que ce n'est pas vrai, parce que si j'avais voulu dire que Lazare était mort, j'aurais utilisé les expressions utilisées pour indiquer la mort et celles-ci sont « Dormir avec ses pères » ou « Dormir dans la poussière » ou « Dormir d'un sommeil perpétuel. » Donc, lorsque j'ai dit « Lazare est endormi », j'ai voulu dire qu'il était inconscient, comme lorsque quelqu'un est sur le point de mourir dans son sommeil. De la même manière, Thomas le jumeau n'a pas dit « Allons-nous aussi afin de mourir avec lui » signifiant Lazare (verset 16) pas plus qu'il n'avait l'intention d'aller et de mourir avec moi, parce qu'il pensait que j'allais être arrêté par les mercenaires du Temple. Cela, aussi, fut inséré, plusieurs années après la crucifixion, afin d'exagérer le danger qui pesait sur moi et ma résolution de le confronter, si toutefois je me rendais compte de l'animosité qu'ils éprouvaient à mon égard. Lorsque j'ai pleuré, et c'est vrai, j'ai pleuré, ce fut parce que j'étais ému, l'amour que j'éprouvais pour lui l'a davantage ressuscité parce qu'il était laissé pour mort et considéré comme tel et non parce que je pensais qu'il était mort, car je savais qu'il n'était pas.

Je tiens également à vous expliquer certaines expressions qui, si elles ne sont pas clairement comprises, ont tendance à donner l'impression que, de mes enseignements, se dégagent une certaine cruauté et une indifférence à la souffrance humaine. En effet, je n'ai jamais préconisé, ou enseigné, la mutilation du corps, sous quelque forme que ce soit, et je n'ai jamais prononcé ces paroles, qui dans les Évangiles, m'ont été attribuées pas plus qu'elles n'ont pu être écrites par les auteurs des évangiles.

Prenez l'expression « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est davantage pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. » Cela n'exprime pas le véritable sens de ma phrase. Je voulais dire que l'œil reflète l'état de l'âme, le siège des émotions, de sorte que si l'œil révèle une émotion négative, cela signifie que l'âme est victime d'une émotion négative, et, lorsque je parlais d'arracher l'œil fautif, je voulais simplement dire qu'il fallait arracher, de l'âme, l'émotion négative. De la même façon, ma référence à couper de la main de celui qui commet une infraction, ne faisait pas, littéralement, référence à la main physique, mais à l'action, exécutée par la main, résultant d'une âme pécheresse. Je voulais simplement dire qu'il fallait éradiquer l'émotion négative de l'âme qui suscite une mauvaise action. Arracher physiquement un œil ou couper un membre ne pourrait avoir aucun effet sur le corps en ce qui concerne la libération du péché, car ce n'est pas le corps mais l'âme qui est pécheresse ; le corps exécute simplement les désirs de l'âme, ces mutilations

n'auraient donc aucun effet sur l'âme dans le sens d'éliminer le péché. Le péché de l'humanité est éliminé par la volonté, par la prière pour l'Amour du Père. C'est le changement dans son état d'âme qui permet à l'homme de se tourner vers Dieu et, à travers le sérieux de la prière, de demander pardon. Le pardon est provoqué par le changement de la condition d'âme, ou, comme je l'ai dit, par l'élimination, dans l'âme, de l'émotion négative. Ainsi, vous comprendrez que je n'ai jamais dit, ni que mes disciples ont pu écrire : « Car il est plus avantageux, pour toi, qu'un de tes membres périsse plutôt que ton corps entier soit jeté dans la Géhenne. » Vous voyez pourquoi j'ai hâte de vous écrire et de communiquer, à l'humanité, mes vraies paroles, car ce sont les Vérités du Père et de Son Amour Divin.

Et, de même, comme il est rapporté dans Matthieu, chapitre 19, verset 12, lorsque j'ai dit : « Il y en a qui se sont fait eunuques pour le royaume des cieux », je n'ai pas prêché ou enseigné qu'il fallait couper les testicules, l'expression était simplement une référence au prophète Isaïe, chapitre 56, versets 3-5, dans lequel les eunuques mentionnés étaient simplement les Gentils qui croyaient en la Divinité Hébraïque, mais qui ont été jugés « coupés », selon une façon de parler, ou séparés de la vigne d'Israël parce qu'ils n'étaient pas membres de la race Juive. Un tel Gentil, un croyant en Jéhovah, ne devait pas être considéré comme un « arbre sec » ou non productif et coupé hors de la vigne d'Israël. En résumé, un eunuque, en ce sens, signifiait un converti à la religion Juive. Je n'ai pas enseigné que les hommes devaient mutiler leur corps donné par Dieu afin d'éliminer une émotion qui, dans l'esprit des premiers chrétiens, était devenue associée au péché. Un tel sentiment, donné à l'homme par Dieu pour un but donné, n'est jamais déplaisant à Dieu lorsqu'il est en harmonie avec Ses lois, cependant, lorsqu'il n'est pas en harmonie avec les lois de Dieu, il peut-être être tenu à l'écart par des prières pour l'Amour Divin, afin que les pensées matérielles et les désirs puissent disparaître et être remplacés par des émotions et des pensées de nature spirituelle. Bien entendu, lorsque, dans la phrase précédente, j'ai dit, « il y a des eunuques qui ont été faits eunuques d'hommes », c'était un jeu de mots, car j'évoquais, là, les mutilations physiques imposées aux hommes qui servaient, dans les quartiers des femmes, parmi les dirigeants orientaux.

Je pense en avoir assez dit sur les fausses interprétations et les déformations de mes propos dans le Nouveau Testament qui en renferme beaucoup d'autres, et donc, avec mon amour et ma bénédiction, je vais arrêter et me signer. Votre frère aîné et ami.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

17ème Révélation. Le Spiritualisme provoque la stagnation de l'âme.

9 Mai, le 28 Juin, et le 12 Novembre 1955

C'est moi, Jésus.

J'étais présent lors de la rédaction des réponses aux lettres reçues de la part de membres de la Fondation de l'église de la Nouvelle Naissance et je suis heureux que vous ayez souligné la nécessité de demander au Père, par la prière, l'Amour Divin, et que vous ayez souligné l'importance de leur adhésion à une église dans leur propre communauté, parce que, en dépit des mensonges qui peuvent se propager dans les églises traditionnelles, l'humanité peut profiter beaucoup des hymnes et des sermons s'ils sont interprétés en conformité avec les Vérités que nous avons déjà communiquées par M. Padgett. Le spiritualisme, dans son insistance sur les phénomènes qui démontrent l'existence de l'âme dans le monde des esprits, est salutaire en ce qu'il montre la survie de l'homme réel après la destruction du corps mortel. Cependant, cette connaissance, à moins d'être axée sur la Vérité supérieure qui apporte avec elle l'Amour Divin et la prière d'Union avec le Père, provoque la stagnation chez les individus qui se concentrent sur les phénomènes du plan terrestre.

En ce qui concerne l'Évangile de Matthieu, vous savez sans doute que le passage traitant de ma supposée tentation n'a jamais été écrit par la personne à qui l'Évangile a été attribué, car, jamais, je ne fus tenté par un diable, car il n'y a pas de diable tel qu'il est conçu dans le Nouveau Testament. Je ne pouvais pas être tenté, à l'époque, dans mon état d'âme, parce que, lorsque j'ai commencé ma mission, j'avais, dans mon âme, la suffisance de l'Amour Divin qui m'avait donné la possession et la connaissance que ma maison était dans les Cieux Célestes. C'était une maison, parmi les demeures de Dieu, qui avait été créée, pour moi, par mon état d'âme, de sorte que les trois tentations que je suis supposé avoir connues, n'ont, en fait, pas de substance, ni de réalité. Je ne suis jamais allé, comme cela a été écrit, dans aucun désert entre Jérusalem et la Mer Morte, et je n'ai jamais subi aucune conversation avec le mal, que ce soit comme un être ou comme une souillure de mon âme, car mon âme était sans souillure. Tous les détails, au sujet de ma soi-disant faim ou à propos de ce que j'ai dit ou fait, n'ont aucune réalité si ce n'est dans l'imagination de l'écrivain qui a inséré ces événements fictifs dans l'Évangile. Ils ont simplement été insérés afin de donner à ma vie un côté surnaturel en accord avec les événements qui étaient censés être survenus à Bouddha, lesquels, bien entendu, sont tout aussi merveilleux et tout aussi faux que les incidents qui me sont attribués.

En ce qui concerne le Baptême, cette performance ou cet acte ne sont pas nécessaires afin de permettre à un individu d'obtenir l'Amour Divin. L'absurdité peut être mesurée par la vérification de sa soi-disant efficacité dans le monde des esprits où il est impossible d'obtenir le baptême dans le sens physique du terme et où, cependant, beaucoup d'esprits prient et obtiennent l'Amour Divin sans être passé par le baptême comme une condition préalable. Cet acte fut tout simplement symbolique, il signifiait une purification, et était en ligne avec la tradition Hébraïque de se laver et de faire des ablutions pour se nettoyer des souillures, non seulement physiques, mais aussi spirituelles. Les anciens Hébreux faisaient beaucoup d'ablutions pour nettoyer leur corps mais cela avait un côté symbolique dans la pensée et la pratique religieuse. Aucun bain dans les piscines et les rivières ne peut purifier l'âme du péché sans le transport de l'Amour Divin dans l'âme ni entraîner la disparition du péché et de la souillure. J'ai simplement été baptisé afin de transmettre l'idée du début de la Nouvelle Alliance dans laquelle l'Amour Divin, porté par le Saint-Esprit, était maintenant présent et disponible pour tous les hommes, puisqu'il était présent dans mon âme. L'évangile, lorsqu'il mentionne que l'Esprit Saint est descendu du Ciel et est demeuré sur moi, transcrit, d'une manière imaginative, ce que je viens de dire au sujet de la présence de l'Amour Divin du Père dans mon

âme. **Le baptême d'eau est vide de sens, mais le baptême par l'Esprit Saint, par lequel l'Amour du Père est transporté dans l'âme, est le baptême vrai et réel.** Il provoque la disparition du péché et de la souillure et permet à l'âme, par une quantité suffisante de Son Amour, d'atteindre l'Union avec le Père et l'immortalité. (Jean 1:33)

Cependant, la dédicace de l'enfant dans l'église de la Nouvelle Naissance est, en conséquence, sur un plan spirituel, un acte de foi, dans le Père et dans Son Amour Rédempteur, largement au-dessus et au-delà des anciens rites Hébraïques ou du Baptême Chrétien, né du développement historique et de la croissance spirituelle sur le plan de la perfection de l'Amour Naturel. Pourtant, parce que vous êtes maintenant les âmes de l'Amour Naturel, alors que vous cherchez le Divin, il n'est pas dans la volonté de Jésus et de ses hôtes d'interdire, pour ceux qui souhaitent y prendre part, les rites de dédicace des religions plus anciennes, en offrant leur enfant à la grâce du Père.

12 Novembre 1960 :

Maintenant, le fait, qui doit être considéré en premier, est que les Spiritualistes qui prétendent être Chrétiens ont leur libre arbitre en leur qualité d'êtres humains. Ils sont très souvent obsédés par leurs enseignements qui les retiennent comme avec des tentacules, et ils n'ont pas le pouvoir de briser ces entraves de l'esprit, ni ne sont prêts à écouter et à être convaincus sur la base des faits qui leur sont présentés. Les Chrétiens, comme ils sont habituellement appelés, adhèrent à un certain type d'enseignement, que leur culte soit orthodoxe ou libéral. Dans ce culte ils adhèrent généralement à leur propre concept de Dieu, dans lequel je suis représenté comme le Fils de Dieu, comme deuxième personne de la trinité.

Bien sûr, il y a beaucoup de spiritualistes qui ne croient pas en la trinité ou à mon expiation déléguée et je suis heureux qu'ils ne le fassent pas, car cela n'est pas vrai. Mais, en plus de cela, les Chrétiens ont été endoctrinés avec le concept terrible de la grâce salvatrice à travers le sang que j'ai versé sur la croix, et ceci est la partie terrible et condamnable de la religion Chrétienne, ensemble avec le concept que je suis Dieu, qu'ils doivent éliminer avant qu'ils ne puissent avoir une compréhension de l'Amour du Père destiné à ses enfants.

Le concept du sang est celui selon lequel l'homme ne peut pas agir sur son salut, sauf pour le passif selon lequel il croit que je suis la victime choisie par le Père pour fournir le salut. C'est cette croyance, dans laquelle il place toute sa sécurité quant à sa place dans le Ciel, qui est en jeu, et à laquelle il est très difficile, pour un Chrétien, de renoncer. Pour un Chrétien, un Jésus vivant ne représente pas le Salut ; seul Jésus versant son sang sur la croix, une victime comme le vieil Hébreu et ses rites païens symboliques, représente le salut pour un chrétien. Tel est le grand obstacle que les Chrétiens et certains Spiritualistes rencontrent en acceptant la Nouvelle Naissance et le Divin Amour ; car ils ne peuvent pas demander, par la prière, au Père de remplir leurs âmes avec son Amour parce qu'ils pensent qu'ils ont déjà atteint le Salut par la foi au nom de Jésus.

Ils auront un réveil vraiment terrible. Le Spiritualiste qui est également Chrétien ne peut pas aller plus loin, parce qu'il croit que, de la même façon, il atteint son Salut, la seule différence étant qu'il s'intéresse aux phénomènes du monde des esprits qui l'assurent de la présence et de l'existence d'esprits qui habitent dans des plans différents dans ce monde et qui, par conséquent, lui prouvent, pour sa propre satisfaction, que l'âme ne dort pas, inconsciente dans la tombe, avant le grand jour du jugement. Avec cela il obtient une certaine libération des déprimantes conjectures quant à la destinée de l'âme après la mort de l'enveloppe mortelle. Toutefois, dans cet intérêt pour les phénomènes du monde de l'esprit qui est de nature intellectuelle ou scientifique, l'amour en est exclu, parce que le spiritualiste a généralement une tournure d'esprit scientifique. Il obtient donc une satisfaction intellectuelle à travers les preuves et les manifestations du monde des esprits. Même ces personnes qui cherchent, à travers ces manifestations, un moyen d'apaiser leur chagrin causé par la perte de parents et amis, obtiennent la satisfaction issue du développement de l'amour naturel ; et pourtant, dans cet amour, il n'y a aucune trace de l'Amour Divin, pas plus que ne sont présents des motifs qui ouvrent l'âme à l'influx de l'Amour Divin. Cet Amour Divin, et j'entends

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

par là le seul moyen par lequel Salut peut être obtenu, peut entrer et remplir l'âme à travers le désir sincère de l'âme d'apaiser la soif pour l'Union avec le Père par la prière.

Ainsi, la satisfaction des désirs intellectuels du spiritualiste ou du Chrétien de tournure d'esprit scientifique, ou le désir des parents et des enfants d'être consolés concernant le sort de leurs chers disparus, est sans incidence sur l'Amour Divin, ou sur la manière dont il peut être obtenu.

Voilà donc les raisons pour lesquelles les Chrétiens et les Spiritualistes n'ont aucune conception de l'Amour Divin, et, aussi longtemps qu'ils adhèrent seulement à ce type de religion, ils ne sont pas susceptibles d'être en mesure de l'obtenir.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

18ème Révélation : Jésus rejette plusieurs miracles et incidents qui lui sont attribués.

Le 6, le 9, le 13 et le 22 Décembre 1954

C'est moi, Jésus.

Le premier supposé miracle est celui d'avoir nourri des milliers d'auditeurs affamés qui étaient sans nourriture et qui furent, tout simplement, par mes pouvoirs supposés, ravitaillés en pain et en eau à l'occasion de ma prédication dans les collines de Transjordanie. Eh bien, je dois dire que les nombreuses personnes qui ont partagé avec moi ce souper, qui ont mangé du poisson, mangé du pain, qui ont bu du vin ou même mangé des figues et des dates, ce que le Nouveau Testament ne mentionne pas, l'avaient apporté avec elles. Les poissons, quant à eux, avaient été capturés par le bateau de pêche de mes disciples, puis préparés par certaines femmes qui étaient présentes. En d'autres termes, le repas, que nous avons tous apprécié à l'époque, était substantiel et il fut retenu lors de l'enregistrement de mes activités en Transjordanie, par des auteurs postérieurs qui en ont eu connaissance par mes disciples, alors qu'il ne fut que l'un parmi d'autres. Ce repas n'a rien eu de miraculeux si ce n'est que toute la nourriture est miraculeuse parce qu'elle vient du Père Céleste pour la subsistance de Ses enfants, mais il ne fut pas un miracle au sens que le Nouveau Testament l'interprète et le conçoit.

Pour continuer dans ce sens, je tiens à ajouter que, lors de cette soirée, mes disciples ont pris leur bateau de pêche et sont retournés en Galilée près de Capernaüm, et je suis resté derrière pour partager la multitude qui n'était pas de quatre ou cinq mille, mais beaucoup moins, et je me suis retiré afin de prier. Plus tard, j'ai pris une des nombreuses petites barques qui étaient ancrées près de la rive et je me suis frayé un chemin en cette nuit. Comme le vent était fort, j'ai pu, finalement, rattraper le retard que j'avais sur eux. Ils étaient heureux de me voir et m'ont pris sur leur bateau de pêche. Cependant, avec le clair de lune qui brillait sur ma robe blanche, il a semblé, comme ils me l'ont dit plus tard, que je ressemblais à un fantôme et, comme je me tenais debout près du mât du bateau, il semblait que je marchais sur les vagues. De cet épisode est venue l'histoire malheureuse de ma marche sur les eaux, et je dis que cela, aussi, a eu un effet de dissuasion au sujet de ma mission comme le Messie pour tous les hommes.

Comme dans le cas de la femme surprise en plein adultère, cela a effectivement eu lieu et j'ai effectivement parlé à ses accusateurs, comme il est décrit dans le Nouveau Testament et c'est un fait que j'ai confondu les Juifs qui me l'ont amenée. Je pourrais continuer en relatant plusieurs autres incidents de ma vie pendant mon ministère, certains sont vrais et d'autres faux et je reviendrai pour vous révéler ce qui a réellement eu lieu.

Pour continuer.

Je tiens à vous en dire plus sur les absurdités du Nouveau Testament. Un autre prétendu miracle est le changement de l'eau en vin aux noces de Cana. En ce moment un de mes cousins, du côté de ma mère, se mariait et le vin est venu à manquer. J'ai réussi à m'en procurer auprès d'un marchand à proximité en payant simplement pour cela, utilisant les cruches d'eau qui sont mentionnées dans le Nouveau Testament.

Un incident dans la Bible, plus proche de la vérité, est l'histoire de piscine de Bethesda dans lequel l'homme boiteux fut guéri par sa foi, car c'est ainsi que j'ai pu le guérir. Par ailleurs j'ai demandé à mes disciples, au lac de Génésareth, de jeter leurs filets en un certain endroit afin d'effectuer une grosse prise, ce qu'ils firent, et cela s'est produit à la suite de ma connaissance

psychique qu'un grand banc de poissons venait d'atteindre cette zone du lac et mes disciples, notamment Simon Pierre, furent particulièrement impressionnés.

Dans les Évangiles de Marc et Matthieu, il est aussi fait mention de mon retour de Béthanie à Jérusalem, le lundi de la semaine de la Passion. Ils affirment que, ayant faim, je me suis arrêté près d'un figuier en floraison, mais n'ayant trouvé aucun fruit j'ai maudit l'arbre, qui, selon l'Évangile de Matthieu, a immédiatement desséché.

La vérité est que je revenais juste de la maison de Lazare où j'avais apprécié un bon petit déjeuner, lequel me fut servi par Marthe et préparé par Marie. Je n'avais pas faim, mais fut simplement surpris, parce que nous étions début d'avril et que ce n'était pas la saison où les figuiers donnent des fruits, parce qu'en voyant les feuilles sur l'arbre je m'attendais à trouver des figues. Je voudrais dire clairement que je n'ai jamais maudit, à aucun moment, quoi que ce soit ou qui que ce soit, ni un figuier, ni Chorazin ou Capharnaüm, la ville sur le lac de Génésareth, car je suis venu pour sauver et non détruire. En outre, l'arbre n'a pas commencé, miraculeusement, à dépérir et ce n'est pas Matthieu qui a écrit ces mots, mais quelqu'un d'autre, beaucoup d'années plus tard, qui n'était intéressé de montrer ma divinité que par la seule façon qu'il pouvait comprendre ma Messianité, c'est à dire par les pouvoirs surnaturels plutôt que le développement de l'âme.

Je vous donne ici des faits réels que vous pouvez utiliser, avec une certitude absolue, comme étant la vérité sur ces événements, dans votre livre sur le Nouveau Testament.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

19ème Révélation : Rapport nécessaire pour la guérison spirituelle.

28 Novembre 1955

C'est moi, Jésus.

La question a été soulevée par l'un des membres de la Fondation de l'église de la Nouvelle Naissance, dont je suis le chef, concernant le retard encouru dans la guérison et la possibilité que la mort survienne avant que la guérison ne soit accomplie de la part des esprits assignés à cette tâche.

La guérison peut être le résultat d'un rapport entre la personne malade et l'esprit guérisseur ; car, lorsque le rapport a ainsi été créé, l'esprit peut travailler directement sur la personne malade sans qu'un guérisseur intermédiaire soit requis pour accomplir la guérison.

La personne malade, cependant, doit s'élever, par la foi et la prière, au-dessus du plan terrestre et atteindre une condition spirituelle sur un niveau qui est exempt des esprits liés à la terre, rendant ainsi possible le contact entre l'esprit guérisseur et le patient. Dans une telle guérison spirituelle, le patient, lui-même, s'élève sur un plan spirituel plus élevé que celui dans lequel il vit et entre en rapport avec les esprits guérisseurs. L'Amour Divin n'est pas nécessaire pour cette guérison, parce que bon nombre de ces guérisseurs spirituels en sont dépourvu, cependant, et bien qu'ils soient sur un plan moral et spirituel élevé, il est difficile, pour eux, de contacter les mortels qui n'ont pas pu, par manque de foi et de prières, s'élever au-dessus de leur condition terrestre pour établir le rapport avec ces esprits guérisseurs. Ceci est accompli grâce à une opération de l'âme et n'est pas une simple opération mentale qui ne vient pas du cœur. C'est pourquoi les médiums authentiques du plan terrestre qui n'ont pas la foi ou la compréhension de la présente loi, ne peuvent rien faire de plus sinon d'attirer les esprits non développées du plan terrestre qui n'ont aucun pouvoir de guérison.

Encore une fois, le patient peut être guéri par un médecin ou un guérisseur dont l'état d'âme est tel qu'il peut attirer les esprits guérisseurs, mais le guérisseur mortel ne peut rien faire à moins que la foi positive de l'homme malade l'élève au-dessus de la condition terrestre que j'ai mentionnée, afin que l'esprit guérisseur puisse se mettre en rapport avec lui.

Lorsque le rapport est établi, les forces thérapeutiques et les énergies du monde de l'esprit peuvent fonctionner à travers le médecin mortel ou le guérisseur, et, en transmettant ces forces et ces énergies, à travers lui, dans la personne malade, cela peut devenir le moyen par lequel la guérison spirituelle est obtenue. La guérison spirituelle est en fait une thérapie ou un traitement thérapeutique qui est transmis des esprits guérisseurs vers l'esprit du patient et agit sur les organes malades, afin de les restaurer. Cependant, la transmission n'est rendue possible que par la foi qui agit comme un conducteur pour ces forces et énergies curatives.

Ainsi, vous voyez que la foi que Dieu va aider et guérir et non seulement mettre en marche ces forces de guérison et les énergies du monde spirituel, si Dieu le veut, mais mettre le patient dans la condition qui permettra à ces guérisseurs de faire leur travail, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un mortel qui, par sa propre condition spirituelle, peut les attirer. La foi est la réalité qui permet au guérisseur et au malade de rentrer en contact avec les forces spirituelles. C'est pourquoi j'ai été en mesure de guérir de nombreux pécheurs grâce à leur foi en mes pouvoirs de guérison et je n'ai pas été en mesure de guérir les personnes justes qui n'avaient pas de foi. Celui qui a la foi crée une condition par laquelle les mauvais esprits - qui intensifient ou permettent à la détresse de persister - sont séparés de leur contrôle et contact avec le patient, afin que les esprits guérisseurs puissent établir le rapport et opérer.

Ceux qui n'ont pas la foi, et qui, par conséquent, meurent en raison de ce retard, sont décédés non pas à cause de l'injustice ou de l'absence de pitié ou de bonté de la part du Père, mais à cause de leur propre manque de confiance dans Sa capacité à aider et guérir qui l'empêche d'accomplir le ministère qu'Il a confié amoureusement à Ses anges de bonté. Les prières et la foi d'un être aimé pour la personne malade sont, très souvent, d'un grand bénéfice pour le malade, parce que l'amour sincère de la part d'un mortel non seulement attire les esprits guérisseurs mais permet à la force curative d'atteindre la personne malade par l'amour qui est communiquée à la personne malade. Bien que cela puisse vous sembler étrange, pourtant il est ainsi, le meilleur médecin est souvent celui qui, dans le sérieux de l'amour, la sympathie et la douleur, envoie ses prières au Père qu'en toute foi il accomplira ce que l'homme et la médecine ne peuvent pas faire.

Et un tel rapport entre les esprits obéissant à la parole de Dieu et l'âme pieuse est établi afin que les forces de guérison soient transmises, à travers lui, à la personne malade qu'il aime. C'est un cas de développement de l'amour humain naturel, fonctionnant sur un plan élevé, pour établir un contact spirituel à des fins de guérison sans l'Amour Divin, mais avec Son Amour opérant à travers l'homme, comme ce fut le cas en Palestine lorsque j'ai guéri, la guérison est beaucoup plus efficace et rapide, et j'ai pu obtenir une guérison instantanée.

En un mot, je tiens à montrer que l'amour, la foi et la prière dans le sérieux de l'âme sont des réalités qui réalisent des exploits de guérison qui sont impossibles dans des conditions où prévaut l'intellectuel froid et le plan terrestre.

Deuxième partie du message

Reçu le 7 Février 1956 :

La question qui se pose lors du décès d'un être cher, en dépit des prières auprès du Père pour son Amour, est une qui est importante pour avoir une meilleure compréhension de l'Amour merveilleux du Père et de sa miséricorde. Le processus de guérison dépend, en dehors des forces spirituelles qui sont engagées dans le travail, de la condition de l'organe ou de la partie du corps du mortel à restaurer. Un organe qui, lorsqu'il n'est pas soumis à l'attaque pathologique, fonctionne correctement, peut retrouver sa santé primitive indépendamment de la perturbation pathologique dont il peut souffrir. C'est à dire un organe sain lorsqu'il est attaqué par la maladie, ou par une condition provoquant un dysfonctionnement de l'organe, peut-être être restauré à son usage normal par le biais de la guérison spirituelle dont j'ai déjà parlé avec vous dans mes autres écrits sur ce sujet. Mais lorsqu'un organe normalement utilisé a atteint un état de faiblesse ou de mauvais fonctionnement par suite de cette utilisation, cela signifie simplement que l'organe en question a atteint un point dans la vie mortelle où il ne peut plus être restauré à un état de santé dont il ne jouit plus, et, tout effort de la part des esprits guérisseurs pour restaurer cet organe serait inutile et sans but.

Certes, la guérison spirituelle peut retarder la mort et restaurer des organes à un état de santé antérieur, mais la guérison spirituelle est impuissante à fournir à l'organisme de nouveaux organes, en remplacement de ceux qui sont simplement usés, et de maintenir la santé physique. C'est ce que l'on peut qualifier de vieillesse dans le monde des mortels, qui est un processus normal pour tous, sauf qu'il peut se produire à des moments différents pour diverses personnes, dépendant de nombreux facteurs qui ne doivent pas être discutés ici. Lorsque cette condition est atteinte cela signifie simplement que le temps est venu pour cette personne de renoncer à son corps, fatigué et usé, et de commencer sa nouvelle vie dans le monde des esprits. Je répète encore une fois que les esprits ne peuvent pas rajeunir un organe ni restaurer cet organe dans un état de santé qu'il ne possédait pas originellement avant l'apparition fatale de la maladie due à la dégénérescence et la décomposition découlant de l'utilisation normale de la vie mortelle.

Je vous demande instamment, ainsi qu'au docteur et à toute personne sincèrement et chaleureusement intéressée d'aider à sauver et à guérir un être cher ou soi-même, d'obéir aux lois

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

spirituelles de la réalité de l'âme et de chercher le Père, sa miséricorde, sa bonté et, plus que tout, son Essence même et la Nature dans son Amour Divin qu'il désire déverser sur celui qui le réclame dans un désir sérieux de l'âme. Et cette puissance qui était la mienne, et celle de mes disciples, lorsque j'étais sur la terre, peut-être la vôtre si vous la demandez sincèrement. Priez, encore et encore, pour l'Amour du Père et pour son Union avec lui.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

20ème Révélation : La réincarnation est une doctrine orientale.

10 Mars 1955.

C'est moi, Jésus.

Je suis de nouveau ici pour vous écrire sur un sujet qui a suscité votre intérêt, celle du docteur et celle d'autres personnes ; il s'agit d'un article sur la réincarnation. Dans les messages de James Padgett, diverses communications ont traité de la fausseté et de l'absurdité de cette doctrine orientale qui maintient que l'âme humaine peut se réincarner, successivement, d'un corps charnel à un autre, au cours de diverses périodes de temps et que, par conséquent, l'âme peut ainsi diminuer son désir de pécher et finalement achever sa purification alors qu'elle est dans la chair.

Si vous examinez la question d'un peu plus près, vous verrez l'impossibilité pour l'âme, qui est dans le monde des esprits, de se réincarner dans la chair pour la simple raison que l'âme, pour ce phénomène supposé, devrait rejeter le corps-esprit présent afin d'entrer dans un corps mortel. En effet, l'âme est encastrée dans un corps-esprit qui est physique dans sa nature, mais pas d'un matériau brut que les mortels appellent le monde matériel. Ce corps-esprit, qui est l'enveloppe et le protecteur de l'âme, est ce qui donne à l'âme son individualité comme une entité consciente et qui reste avec l'âme aussi longtemps que l'âme vivra. Dans le monde des esprits, aucun corps-esprit n'a jamais été privé de son âme, et donc aucun corps-esprit, ainsi hypothétiquement dépouillé de son âme, n'est jamais décédé ou fut désintégré, ou a disparu de son habitat, sauf lorsqu'il passe d'une sphère à une autre en progressant vers la sixième sphère ou paradis spirituel ou vers les Cieux Célestes et l'Immortalité.

Autant que nous le sachions aujourd'hui, dans le monde des esprits, l'esprit, c'est à dire, l'âme et son corps-esprit, peut vivre pour toute l'éternité, si Dieu le demande, même s'il ne possède pas la conscience de l'immortalité par la possession de l'Amour Divin. Il continuera certainement à vivre tout au long de toute l'éternité - l'âme et son corps-esprit indissoluble - s'il possède l'Amour Divin, l'Immortalité et L'Union avec le Père.

Comme l'âme ne peut pas être retirée, ou arrachée - ou de toute autre manière privée de - son corps-esprit une fois qu'elle est arrivée dans le monde des esprits, il serait tout aussi impossible, pour le corps-esprit, d'entrer dans le corps humain d'un autre être humain, parce que seulement une âme dépourvue de corps-esprit peut entrer dans un corps humain et, lors de la mort de ce corps, l'âme manifeste¹ son corps-esprit. La doctrine de la réincarnation est donc tout à fait sans fondement, car il est impossible, je le répète, pour une âme dotée d'un corps-esprit d'entrer dans un corps humain pour y être naître de nouveau dans la chair.

Lorsqu'un être humain meurt dans la chair, son âme a déjà atteint, dans des circonstances normales, le but de sa création, c'est à dire l'individualisation et la création des récipients pour l'âme et, pour, son corps-esprit, sa taille, sa forme, son apparence et sa nature, c'est-à-dire la création complète sans l'enveloppe de chair.

Cette âme apparaît, dans le monde des esprits, chargée des inharmonies de sa vie terrestre, mais, puisqu'elle a la possibilité d'éliminer ces inharmonies et de devenir une âme purifiée dans le monde des esprits, par l'exercice de sa volonté et de sa force morale et de sa repentance, ou de devenir un ange Divin à travers la prière au Père pour son Amour Divin et Sa Miséricorde, transformant l'âme dans l'essence même du Père, il est donc absolument inutile, pour l'âme, de revenir dans la chair dans le but de se purifier. En effet, le Père Céleste, aimant et miséricordieux, a déjà fourni un plan qui permettra à l'âme - l'homme réel - d'atteindre la purification. Dieu s'est

montré lui-même, ici, comme plus miséricordieux qu'il aurait pu l'être s'il avait décrété des essais successifs, dans la chair, pour le processus de purification, parce que l'homme, tout en cherchant à purifier son âme, devrait composer, en même temps, avec l'influence du péché de la chair, et son ultime purification serait donc indéfiniment retardée ou peut-être même jamais accomplie jusqu'à la fin des temps. Vous pouvez donc voir que Dieu a montré son Amour pour Ses enfants créés en fournissant un moyen pour eux d'être purgés de leurs péchés, tout en étant libres de l'influence funeste de la chair, qui serait seulement gênante et rendrait plus difficile leurs progrès tortueux vers la purification.

En ce qui concerne les maximes du Nouveau Testament, la première chose est que je n'ai jamais eu la moindre pensée de réincarnation lorsque j'ai demandé à mes disciples, notamment à Pierre, « Qu'est-ce que les gens disent que je suis ? » Parce que cette question fut formulée simplement afin de savoir s'ils me considéraient comme le Messie, comme certains d'entre eux l'avaient déjà fait, bien que ce ne soit pas dans le sens spirituel ou avec la compréhension exacte que j'avais apporté, à la terre, l'immortalité de mon âme.

Encore une fois, vous aviez raison en pensant que j'ai dit : « Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu » - et non - « Mais je vous dis qu'Élie doit venir » parce que je faisais référence à Jean le Baptiste, qui, dans son type de sermon, dans son tempérament et même dans son costume et sa nourriture, renvoyait à Élie. Mais ici s'arrête la similarité, car chacun d'entre eux a vécu une vie différente, sont des âmes individuelles et tous deux vivent, en même temps, dans les Cieux Célestes. Avec la réincarnation, ce serait une impossibilité physique, car, selon cette doctrine, si Élie était Jean le Baptiste, une seule âme et un seul corps-esprit serait impliqué.

L'enfant, aveugle de naissance, n'a pas péché, pas plus que ne l'ont fait ses parents, mais il souffre de cécité à cause de l'anomalie physique de sa mère, qui a empêché le développement parfait du fœtus dans son ventre, et ce défaut a donc empêché la manifestation parfaite de l'œuvre de création de Dieu. Ce défaut est l'un des nombreux auxquels le monde imparfait de la chair est soumis, et c'est pour cette raison que la purification de l'âme dans la chair serait une tâche qui prendrait des siècles innombrables et serait une punition pire, dans sa durée, que les plus terribles enfers du monde spirituel. La citation de l'Apocalypse, chapitre 3, verset 12, « il n'en sortira plus », fait référence au « Temple de mon Dieu » et est une allusion à l'âme possédant l'Amour Divin, à un tel degré que l'immortalité est une possession consciente et que sa maison sera pour toujours les Cieux Célestes, bien que, l'écrivain, lui-même, comprenait très peu de ceci et avait à l'esprit une âme purifiée et non une âme Divine, avec son habitat dans le domaine de la sixième sphère.

Jésus de la Bible et Maître des Cieux Célestes.

Note : Le mot « manifeste » a été compris, au cours des dernières années, dans le sens de « créer », mais je crois que, dans ce cas, le sens est « devenu clair » ou « révélé » ou « devenu évident ». Parce que le corps-esprit est créé à l'instant de l'incarnation de l'âme dans le fœtus et non au moment de la mort. Le fait que des OBE (expériences hors du corps) et les EMI se produisent, est la preuve que nous avons un corps-esprit avec toutes les facultés de conscience.

21ème Révélation : Commentaires sur la Bible d'Oahspe.

17 Octobre 1955

C'est moi, Jésus.

Je tiens à écrire sur un sujet au propos duquel, vous et le docteur, avez longtemps attendu des informations, soit de ma part, soit de la part d'un esprit Céleste. Il s'agit de la « Bible d'Oahspe », et de, peut-être, son importance pour l'humanité relativement aux vérités que j'ai communiquées par M. Padgett.

Cette Bible est importante à plusieurs égards, premièrement parce qu'elle provient directement du monde des esprits et qu'elle révèle les conditions propres de ces esprits à travers le chemin par lequel ils écrivent. Elle donne la preuve d'un grand monde des esprits, habité par des êtres qui furent autrefois des mortels dans la chair et qui, aujourd'hui, bien que dépourvus de leurs pièges mortels, sont encore bien vivants - en fait encore plus vivants que lorsqu'ils vivaient sur la terre. Ils ont le pouvoir de parler à l'homme au sujet des conditions présentes sur terre au moment ou avant leur existence terrestre et de transmettre leurs informations dans un temps limité à travers des images et même de fausses notions auxquelles ils ont adhéré alors qu'ils étaient dans la chair et auxquelles, en dépit du fait que de nombreux siècles se soient écoulés, ils continuent, dans le monde des esprits, à s'accrocher. Si quelqu'un veut une preuve de l'existence du monde des esprits, il a besoin de seulement se tourner vers cet énorme volume d'informations et de désinformations, curieusement mélangées, qui est parvenu à ce monde par le biais de la médiumnité d'un Anglo-Saxon du siècle passé.

Cette Bible d'Oahspe est également importante parce que c'est une vaste archive de ces idées intellectuelles et lois morales qui furent en formation pendant de nombreux siècles avant l'aube de ce que nous appelons notre civilisation, et qui montrent une croissance constante vers un standard de conduite que les humains de nombreuses sociétés, de centres de civilisation et de culture diversifiés devront conserver. Et, ils ont tous le même respect des lois de Dieu qui régissent le développement de l'amour humain naturel et conduisent, dans sa pure expression, au paradis des Hébreux. Fondamentalement, parmi tous les peuples de différentes races, climats et âges, l'homme s'est efforcé, consciemment ou inconsciemment, de s'élever vers l'expression et le respect de ces lois de conduite qui ont été données à l'homme lorsque Dieu les a implantées en son âme. La Bible d'Oahspe atteste de cette évolution lente à travers de nombreux âges, peuples et manifestations, vers une plus grande conscience et obéissance à ces commandements de Dieu, jusqu'au moment où Dieu, dans sa compréhension suprême, a senti que le moment était venu de rendre disponible Son Amour Divin pour sa plus grande création, l'homme. Il m'a alors envoyé aux Hébreux pour proclamer la bonne nouvelle que cet Amour, qui donne l'immortalité à l'homme par le biais de l'Union et la Réconciliation avec le Père, peut être obtenu par quiconque le demanderait de la manière prescrite. La Bible d'Oahspe, alors, en raison de l'antiquité même des sujets traités et des schémas spirituels qu'elle révèle, ne traite que de cette grande phase du retour lent et laborieux de l'homme vers la connaissance du vrai Dieu et l'obéissance à Ses lois, qu'Il a fixées pour leur bonheur et salut comme des âmes créées à Son image. Cependant ils n'ont pas évoqué ni conçu, en aucune façon, l'avènement de la loi nouvelle et plus importante loi de tout - l'Amour du Père. Seul l'Ancien Testament des Hébreux, où l'on peut trouver l'œuvre de l'homme à l'écoute de la voix de Dieu par l'intermédiaire de ses anges, contient le message spirituel qui prédit ma venue et mes enseignements. Et je tiens à souligner que, nulle part dans toute la Bible d'Oahspe, délivrée telle qu'elle, directement à l'homme par les esprits du monde Spirituel, on trouvera l'intensité de ce sentiment spirituel, évoquant l'amour de l'homme pour Dieu et préfigurant l'Amour de Dieu pour l'homme, qui caractérise l'Ancien Testament des Hébreux.

La Bible d'Oahspe, cependant, en montrant que la version de l'Ancien Testament de la Genèse est purement symbolique et ne doit pas être prise à la lettre, comme beaucoup le font encore, est également d'importance en ce qu'elle donne un récit des nombreux âges que la terre a dû traverser avant d'être en mesure d'être habitée par des créatures vivantes et de leur fournir des moyens de subsistance. Certains de ces esprits qui ont écrit la Bible sont de grande antiquité et ont, depuis leur passage, consacré leurs efforts à l'histoire de la terre dans sa relation à l'espace extra-atmosphérique de l'univers.

Elle contient beaucoup de vérités relatives aux expériences et étapes que la terre a connues au cours des vastes âges de son existence, telle que l'homme la conçoit. Et, ici, les esprits, s'occupant comme ils le font avec des phénomènes objectifs, ont été beaucoup mieux en mesure de fournir un récit de la vie et des faits et gestes des esprits dans leur existence ; parce que cela est conditionné par diverses notions préconçues et des expériences de nature subjective, qu'ils ont rapportées de leur vie terrestre. Beaucoup d'entre eux sont restés pendant de longs siècles dans les plans inférieurs et ont conservé, en entrant dans le monde des esprits, les croyances, les superstitions et les concepts erronés qu'ils possédaient. En raison de leurs convictions enracinées dont ils sont incapables de se débarrasser, ils persistent dans leur croyance alors qu'ils sont des esprits qui ont évolué intellectuellement, et dans leur nature morale, vers des sphères supérieures.

Le récit des conflits parmi les esprits, montrant l'état déplorable dans lequel ils ont été, ou sont, est rempli de grossières inexactitudes qui reflètent simplement la condition profonde de désillusionnement à laquelle ils sont soumis, et beaucoup d'entre eux croient encore qu'ils poursuivent la vie de guerre et de conquête qu'ils ont connue au cours de leur vie de mortel. Ceci est une grande erreur et n'est pas conforme à la réalité du monde spirituel, car il n'y a aucune guerre, dans le monde des esprits, entre les différentes sphères, car elles sont distinctes et séparées l'une de l'autre. Ceux des sphères inférieures ne peuvent pas entrer dans celles plus élevées, pas plus que ne peuvent le faire ceux des plans supérieurs, telle que cela est revendiqué dans la Bible d'Oahspe, essayant de conquérir et asservir les habitants des plans inférieurs. Cela est contraire à la loi du monde spirituel pour laquelle ceux des niveaux supérieurs cherchent à aider ceux qui sont immédiatement sous eux.

Donc, vous voyez que ces esprits, qui parlent de guerre et de conquête, parlent de leur propre triste état de désillusion dans lequel ils ont stagné pendant beaucoup, beaucoup de siècles. La guerre réelle dans laquelle ils sont, ou seront engagés, est celle entre leurs souvenirs et leur conscience, qui, une fois réveillée, les amène à perdre cette illusion de vivre encore la vie mortelle et à affronter les dures réalités de la maladie de l'âme dans la vie d'esprit, soumise aux tourments de l'inexorable Loi d'indemnité, dans son travail de purification. La seule exception qui, pour ainsi dire, permet l'asservissement, est celui qui permet aux esprits liés à la terre d'obséder et d'influencer négativement le travail des mortels. Cependant, comme ces mauvais esprits sont, en permanence, éveillés à la Loi de l'indemnité, ils subissent ces peines que leurs souvenirs les obligent à endurer et ils relâchent leur emprise sur les mortels et peuvent même, plus tard, chercher à aider ceux qu'ils ont d'abord tenté de blesser.

Dans les âges où les esprits de la Bible d'Oahspe ont vécu comme mortels, les conditions de nature morale et intellectuelle, en particulier celles des périodes primitives, ont été ce que vous qualifieriez d'affreuses. Beaucoup d'entre eux, même à ce jour, aussi surprenant que cela puisse paraître, ne peuvent se défaire de ces conditions horribles qui ont empoisonné leur vie sur terre et, de ce fait, ils n'ont pas progressé dans leur concept de ce que la vie véritable de l'esprit signifie. Ces esprits des plans intellectuels et moraux élevés ont écrit, dans les moindres détails, au sujet des phases religieuses de la vie de l'homme au moment où ils vivaient, mais ils sont encore imprégnés avec leur propre et particulièrement étroit culte et secte et les inexactitudes nombreuses et grossières sont en effet présentes tout au long de cet ouvrage.

Je ne peux pas dans ce message vous rapporter toutes ces erreurs, et cela ne serait d'ailleurs d'aucune utilité, mais je peux simplement citer la partie de la « Bible d'Oahspe », qui, de façon erronée, parle d'une lapidation à mort comme dans le cas de Stéphane tout comme de l'absurdité selon laquelle les esprits de la Transfiguration sont descendus du ciel pour me rencontrer dans un bateau Égyptien. En vérité, la locomotion spirituelle est une question de volonté et non de moyens de transport, matériels ou spirituels. Il est intéressant pour vous et pour quiconque lira ce message de noter que l'esprit qui a écrit cet événement, encore imprégné des conceptions particulières de son culte, a injecté ces croyances incapables de décrire un événement qui s'est produit plusieurs siècles après leur passage dans le monde des esprits, et dont ils n'avaient pu, à l'époque, se dessaisir.

Je pense avoir assez écrit sur le sujet de la « Bible d'Oahspe » et il était normal que je le fasse, il s'agissait simplement d'indiquer certaines des erreurs qui sont manifestes dans tout l'ouvrage, mais aussi pour indiquer son importance relative. Je vous invite donc à ne pas perdre votre temps à lire cet ouvrage volumineux, car il ne conduit pas, comme je l'ai expliqué, vers l'Amour du Père à travers les désirs de l'âme et la prière. C'est la chose importante à se procurer et c'est ce que je vous invite vivement à rechercher - l'Amour du Père et son Union et réconciliation avec Lui. Donc avec mon amour pour vous et le docteur, je vais terminer et signer moi-même,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

22ème Révélation : Comment les écrits d'Osée ont aidé Jésus à comprendre la nouvelle alliance entre Dieu et l'humanité.

27 Janvier 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici, une fois encore, pour vous écrire au sujet de l'Ancien Testament et sa relation à ma Messianité, c'est-à-dire, les étapes décrites dans les Écritures qui montrent et indiquent le chemin vers l'élaboration des vérités spirituelles qui, finalement, a conduit à l'Amour Divin.

Dans mon dernier message, j'ai parlé du prophète Osée et j'ai montré qu'il parlait principalement de l'Amour lequel a deux caractéristiques : l'amour naturel d'un homme pour une femme et l'abondance et la qualité de cet amour en dépit des actions pécheresses de sa femme ; mais ensuite, nous avons l'évolution de cet amour naturel pour l'amour qui est conféré par le Père, parce que l'amour de ce prophète était le symbole de l'amour que le Père avait pour Son égaré Israël.

L'importance du message d'Osée, alors, n'était pas le message prophétique habituel appelant le coupable Israël, et ses dirigeants, à se repentir, à revenir aux lois morales et au culte de Jéhovah, mais un message qui s'est détourné de l'amour de l'homme pour se concentrer sur l'amour infini, et, nous pourrions dire, sur l'Amour Divin que le Père éprouve pour l'humanité. Et c'est là que j'ai appris la leçon du Père comme un Père d'Amour et pas simplement comme un Père d'avertissements, de « courroux », de « colère » envers le péché, ou comme un chef de guerre pour remporter la victoire sur les ennemis d'Israël ou pour les sauver de la destruction.

Ce concept de l'Amour du Père n'apparaîtra plus parmi les autres prophètes d'Israël et de Juda, pour la simple raison que la condition des peuples des deux pays Hébreux était telle que l'appel à la repentance a dû, au cours des siècles suivants, prévaloir sur l'appel à l'Amour du Père et l'Amour du Père pour ses enfants. Cependant, il y a eu d'autres écrits, parmi les Hébreux, qui ont complété ma connaissance et ma compréhension des attributs du Père et de Son Amour Divin qui attendait d'être reconférés à l'humanité au moment qu'Il jugerait opportun et approprié dans sa propre sagesse. Ces écrits incluent quelques-uns des Psaumes attribués à David et autres Psalmistes, ils sont ceux qui traitent des désirs de l'âme humaine pour l'Amour du Père, le halètement et les tremblements de l'âme pour Dieu et Sa présence.

Et ces écrits sont importants parce qu'ils ont détourné l'attention du peuple des problèmes nationaux comme les victoires, les défaites et les menaces d'invasion par les autres peuples Sémitiques de l'époque. Ils les ont amenés à rechercher et à privilégier des désirs intérieurs, l'introspection et une prise de conscience que Dieu était non seulement le Dieu de la nation d'Israël mais le Père et le créateur de chaque âme individuelle qui, si elle cherche le Père avec sincérité, est le moyen, pour Lui, de fournir Sa protection et Son amour.

En combinant ces chansons des Psalmistes avec leurs désirs, hautement individualistes, d'approcher et de sentir la présence du Père par la nostalgie sincère de leur âme afin d'obtenir la protection du Père et sa présence aimante, avec la compréhension que le Père aime ses enfants comme des âmes individuelles et souhaite que ses enfants, en tant qu'âmes individuelles, se tournent vers lui pour leur salut individuel et la protection contre les maux de la vie terrestre, pour ses conseils et son amour, j'ai réalisé que c'était, par le biais du désir sincère de mon âme pour la présence du Père, le chemin pour obtenir les cadeaux du Père, ses conseils et sa protection et enfin, et surtout, son Amour. Comme je savais, d'après Osée, que l'Amour de Dieu brûlait comme un

grand incendie qu'il voulait communiquer à l'âme, j'ai prié avec ferveur pour le Père, non seulement pour recevoir ses conseils et sa protection, mais à cause de mon intuition, de mon état d'âme et des sollicitations du Père, Lui-même, pour que l'Amour vienne dans mon âme, lequel, je le savais, attendait que chacun le recherche sérieusement, chacun, qu'il soit pécheur, comme Gomer, l'épouse infidèle, ou une âme sans péché.

Mes prières au père ont été récompensées, non pas avec l'amour qui est appelé l'Esprit de Dieu, parce que cet amour est celui qui vient avec l'amour des efforts de développement moral et intellectuel, mais par l'Amour qui n'avait jamais été donné à l'humanité avant l'Amour Divin, cet Amour qu'Osée avait prévu sans pouvoir le recevoir, mais qui m'est venu par l'Esprit Saint. Cet Amour Divin est venu vers moi alors que j'étais très jeune, parce que mes pensées et les désirs de mon âme étaient tournés inconsciemment, sans formulation, vers l'Amour du Père. Mais alors que l'Amour du Père commençait à se répandre dans mon cœur, dans une abondance de plus en plus grande, j'ai compris que l'Amour Divin du Père était prêt à être reconfermé à l'homme et, surtout et plus précisément, sur moi, si je priais avec le sérieux de mon âme pour permettre que l'Amour soit véhiculé dans mon âme. Cette compréhension, ou devrais-je dire intuition ou suggestion, me fut donnée par les messagers envoyés par le Père pour m'informer et m'instruire de ces choses.

J'ai laissé les désirs de mon âme, pour l'Amour du Père, devenir de plus en plus forts et intenses, plutôt que tout autre de ses bons cadeaux. L'Amour est venu brûler, de plus en plus vivement, dans mon âme et j'ai senti la lueur et la venue de l'Amour dans mon âme. J'ai alors su que les intuitions et suggestions que j'avais perçues étaient réelles. Et, bientôt, je fus convaincu que j'avais grandi vers la maturité que l'Amour Divin était le mien et que cet Amour Divin m'assurerait une place près du Père. Et, en effet, je me suis senti proche du Père et j'ai senti sa présence au point où je pouvais sentir, souvent, Son Amour Divin dans mon cœur et, finalement, presque constamment. Et, avec l'Amour, est venue la conviction que je devais être le Messie dont la mission était de proclamer à l'humanité la bonne nouvelle que l'Amour Divin avait été réattribué. Grâce à l'étude constante des écritures, j'ai commencé à comprendre la cause et les conséquences de l'échec des premiers parents; que la mort signifiait la séparation d'avec Dieu, la séparation d'avec la présence réelle de Dieu à travers son Amour Divin et que j'avais été capable, pour la première fois, de l'obtenir par le biais de l'Amour bienveillant du Père, de son infinie Bonté et Miséricorde et de Son Amour pour Ses enfants.

Dans les écritures, il y a aussi l'histoire de Jérémie et le message que ce prophète persécuté a donné à son peuple : le message que Jéhovah donnerait au peuple, au moment approprié, une nouvelle chance d'être avec Lui et conclurait une Nouvelle Alliance avec eux qui pourrait être gravée dans leurs parties les plus intimes, dans leurs cœurs et leurs âmes. Et cette Nouvelle Alliance entre Dieu et l'homme, par le biais de la pénétration de l'Être de Dieu dans l'âme de l'homme, m'a montré que j'avais été privilégié avec cette Alliance par le biais du feu vivant de l'Amour de Dieu dans mon âme que je pouvais sentir brûlant dans mon cœur lorsque je priais.

Et c'est de cette façon que j'ai su que j'étais le Messie promis au peuple Hébreu et, en fait, à toute l'humanité. Et, comme les autres prophètes avaient reçu leur appel, j'ai entendu la voix proclamant que j'étais le Messie et que je devais aller à travers toute la Palestine et proclamer le message, quelles que soient les conditions matérielles qui prévalaient, à l'époque, dans le monde.

J'ai plus à vous dire sur ce sujet, que, vous pouvez comprendre, est très important, mais je vais arrêter maintenant, vous souhaiter une agréable bonne nuit avec un mot pour le Docteur que j'aime comme vous, et vous souhaiter bon courage.

Et je vais signer moi-même,

Jésus de Nazareth - Jésus de la Bible

23ème troisième Révélation. Jésus explique le onzième commandement.

16 Juin 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici ce soir pour continuer mes messages sur les vérités de l'Évangile, et plus particulièrement avec Jean au sujet du commandement que j'ai donné à mes disciples et concernant l'obéissance à ce commandement qu'apporterait ce qui a été appelé le Consolateur ; en Jean 14-1, j'ai dit, comme il est rapporté dans le Nouveau Testament : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. » « Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » Et cette déclaration signifiait que, en tant que Messie, je donnais un commandement qui devait être placé avec et surtout au-dessus des dix commandements de Moïse ; et ce commandement était la Loi de l'Amour de Dieu.

J'ai dit à mes disciples qu'ils devaient s'aimer les uns les autres, non pas simplement dans le sens où ils devaient s'aimer eux-mêmes, mais toute l'humanité, parce que "les uns les autres" était un terme qui ne désignait pas seulement le cercle des disciples, mais tous les peuples. Cet amour devait inclure les êtres humains, qui les maltraitaient, et ils devaient aimer leurs ennemis tout autant que leurs amis.

Et que l'amour qu'ils devaient faire connaître à l'humanité n'était pas l'amour naturel donné à tous les hommes lors de leur création par Dieu, mais l'Amour Divin que Dieu avait reconfermé à l'humanité avec ma venue ; et cet Amour pouvait être obtenu par mes disciples s'ils croyaient qu'il était disponible et qu'il pourrait être convoyé dans leur âme par le biais de l'action de l'Esprit Saint.

Tel était le sens de cette phrase très importante, « Comme que je vous ai aimé. » Car cela signifiait que j'avais aimé mes disciples avec l'Amour Divin que Dieu avait implanté dans mon âme à cause de mes désirs pour Son Amour et que mon amour pour mes disciples et, j'ajouterais, pour toute l'humanité, fut l'Amour Divin qui était en mon âme et que j'avais obtenu du Père, afin que mes disciples et toute l'humanité, obtiennent, par la prière au Père, le même Amour Divin dans leurs âmes que celui qui avait rempli la mienne. Et cet Amour Divin était l'Amour avec lequel mes disciples devaient s'aimer les uns les autres et l'humanité tout entière.

Ce fut le seul commandement que j'ai donné à mes disciples, aucun autre, car je ne leur ai pas commandé de boire ou de manger du pain en ma mémoire, parce qu'un tel acte ne pourrait avoir aucun mérite dans l'apport de l'Amour Divin dans leurs cœurs et ne pourrait être qu'un acte de vénération que je ne pouvais pas avoir souhaité imposer à mes disciples ; et ceci indépendamment du fait que je pensais que la mort pourrait ou non être proche. Mais j'ai dit, au contraire, « et je prierai le Père et il vous donnera un autre consolateur, qui pourra être avec vous pour toujours. » Et même si je n'ai pas dit pas cela avec autant de mots, ou en ces termes exacts, je voulais simplement dire que, comme je l'ai toujours fait, je prierais Dieu pour que leurs âmes s'ouvrent à l'Amour Divin, ce qui correspond à ce que l'auteur entendait par le Consolateur ; et que cet Amour continuerait d'être transporté, de plus en plus abondamment, dans l'âme de mes disciples, pendant toute l'éternité. Je ne voulais pas dire que je prierais le Père pour qu'il envoie son Amour Divin à mes disciples, simplement à cause de mes prières, mais je voulais dire que les âmes des disciples devaient avoir un désir intense pour l'Amour du Père afin qu'il puisse entrer dans les âmes qui étaient dans cet état de le recevoir.

J'ai aussi dit, « si un homme m'aime, il observera mon message ; si vous gardez mon commandement et que vous demeurez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et demeuré dans Son Amour », ce qui était une autre façon de dire que ces disciples qui

croyaient que j'étais le Messie et m'aimaient, croiraient que mon âme était immortelle grâce à l'Amour Divin et prieraient le Père pour son Amour comme le chemin vers l'Union et la Réconciliation avec Lui et pour l'immortalité. C'est le message que j'ai enseigné et que j'ai demandé à mes disciples et à mes auditeurs de respecter c'est à dire de prier. Le résultat serait qu'ils seraient comblés avec le même amour comme je le fus et que nous pourrions donc avoir un amour mutuel les uns pour les autres de la même manière que j'ai prié le Père et reçu plus de son amour, J'ai aimé Dieu de plus en plus, et Son Amour pour moi est dans mon cœur.

Ces écrits de Jean sont corrects, en ce qu'ils montrent que l'Amour était le grand sujet de mes enseignements, mais ils n'expliquent pas la Nature Divine de l'Amour du Père envers Ses enfants, ou le fait que je fus rempli de son Amour Divin et ai cherché que mes disciples l'obtiennent aussi, par le biais du seul chemin possible - à travers la prière. Cela n'explique pas que cet amour avec lequel mes disciples devaient aimer était quelque chose de plus que l'amour ordinaire que les humains ont les uns pour les autres, ou la nature particulière de mon amour pour eux et pour l'humanité. Mais, si ces interprétations sont ajoutées, alors le sens réel de ces passages de l'Évangile sont rendus manifestes.

Je vous ai écrit ce soir sur ce sujet en raison de votre désir d'obtenir la confirmation quant aux vérités de certaines parties de l'Évangile de Jean qui avaient besoin d'explications, et parce que vous avez senti qu'elles étaient très près de, se elles ne la possédaient pas encore, la vérité. Je reviendrai pour vous communiquer plus d'informations sur les Évangiles qui traitaient, initialement, de mes enseignements de l'Amour Divin avant qu'ils ne soient modifiés voire mutilés au point d'être méconnaissables.

Je pense avoir assez écrit assez pour ce soir, et je vais donc vous dire, ainsi qu'au Docteur, bonne nuit et avec mon amour et ma bénédiction pour vous deux, je vais terminer et me signer votre ami et frère aîné,

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

24ème Révélation : Jésus explique les passages de La Prière et corrige plus de passages de l'Évangile de Jean.

23 Juin 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici, une fois encore, pour écrire sur les vérités du Père, et je tiens à commenter la prière donnée, il y a plusieurs années, à M. Padgett - la seule nécessaire pour obtenir l'Amour du Père ; et le Docteur doit vraiment être félicité pour sa perspicacité à percevoir toutes les implications de la Prière. Il faut aussi comprendre que lorsque j'ai écrit, « par la mort et le sacrifice de l'une de tes créatures », je faisais allusion à la coutume Hébraïque du pardon à travers le sacrifice des agneaux et des bœufs, qui était censée éliminer le péché. En ce moment-là je ne faisais pas référence à moi-même, me considérant comme l'égal de la divinité, car cette prière fut initialement donnée avant que toute croyance sur ma nature ne soit établie et ce n'est pas moi qui l'ai enseignée mais fut simplement insérée lorsqu'elle fut donnée à M. Padgett en ma qualité de Christ ressuscité et afin de signaler une fausse interprétation qui s'était développée au fil des années. Ainsi, il est entendu que, dans l'enseignement initial de la Prière, ces derniers mots rejetant ma personne comme étant une avec la « divinité » n'apparaissaient pas.

J'ai simplement mentionné ceci afin d'expliquer toutes les questions qui pourraient surgir quant à comment telle une pensée, que l'on trouve nulle part dans mes enseignements dans les Évangiles, pouvait se trouver dans une prière censée contenir mes propos d'origine, au moins en substance.

Je sais que vous avez étudié l'Évangile de Jean, car c'est celui qui se préoccupe le plus de ma relation au Père, et dans lequel est contenu le matériel qui, lorsqu'il est correctement interprété, révèle l'Amour Divin comme la Substance qui m'a fait Messie et qui m'a permis de prendre cette position, même comme un mortel, qui m'exalte aux yeux de ceux qui comprenaient mes enseignements et reconnaissaient la relation particulière que j'ai eu avec le Père. Et c'est cet Amour Divin qui imprègne et remplit mon âme au moment de ma venue pour entreprendre mon ministère public.

Dans le même temps, comme vous le savez déjà, bon nombre des déclarations contenues dans l'Évangile de Jean n'ont jamais été écrites par Jean mais par les successeurs qui ont révisé et réécrit l'Évangile conformément à leur propre et moindre compréhension des vérités spirituelles et à la lumière de la doctrine transformée qui a progressivement remplacé les vérités, pour satisfaire aux conditions imposées par la moindre compréhension de ces vérités.

Je tiens à continuer ce soir avec le vrai sens des déclarations douteuses dans l'Évangile de Jean qui lui sont attribuées, mais qu'il n'a jamais écrites. Dans le chapitre 5 se trouve le verset, « Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. » Maintenant, ce passage est très trompeur, car il insiste sur la pensée que Dieu impose Sa Volonté à l'humanité dans le monde des esprits et que, probablement, je le fais, de la même manière, dans le monde des esprits tout comme dans celui de la chair. Maintenant, rien ne peut être plus éloigné de la vérité que cette déclaration, car elle signifie que l'homme, que ce soit en tant que mortel ou dans le monde des esprits, est dénué de libre arbitre et est soumis à la Volonté du Père ainsi qu'à ma volonté ; et que, si c'était le cas, alors l'homme ne serait pas la plus grande des créations de Dieu mais une simple marionnette. Et, en outre, cela m'attribue un pouvoir que je ne possède pas, ni que j'oserais exercer si toutefois je le possédais, car je n'ai pas envie de contraindre l'homme à venir au Père, car une telle contrainte constituerait une violation des lois qui s'appliquent à la création de l'homme, et

un tel désir serait un désir de violer les Lois de Dieu, ce qui est étranger à ma nature. Il faut souligner que l'homme a un libre arbitre, avec lequel il détermine ses actions sur terre et dans le monde des esprits, et aucun homme et même pas Dieu lui-même, ne peut empiéter sur ce libre arbitre sans violer les lois de la création de l'homme.

Quand l'écrivain a écrit ces mots, il était sous l'impression erronée que le destin ou la Volonté supérieure de Dieu, détermine si l'homme cherchera ou ne cherchera pas le Père; mais en fait le passage doit être interprété comme signifiant que le Père provoque l'âme morte, par le biais de Ses lois d'indemnisation qui, éventuellement, purifieront l'âme de ses péchés, afin d'hériter du plan de l'homme naturel parfait. Et si cette âme est ouverte aux enseignements des esprits Célestes et de leurs collaborateurs, alors cette âme, sur l'application de ces enseignements, peut être transformée en une âme Divine à travers la prière au Père Céleste. Dans cette façon, l'âme est non seulement réveillée de la mort - à savoir, l'ignorance de son existence - mais se rend compte de, et est le propriétaire, de l'immortalité.

Et c'est ce que l'on entend par l'âme morte que Dieu ressuscite des morts. Mais ce processus résulte de la volonté de l'homme et du désir de son âme et non de la Volonté de Dieu imposant son diktat à l'homme. Et cela vaut aussi pour les références qui m'identifient comme le Fils, comme l'auteur, dans sa croyance erronée, de me mettre sur un pied d'égalité avec le Père, et pour cela j'ai fait cette référence dans ma prière à M. Padgett. Mais la déclaration est fautive, car je ne force pas les gens à avoir foi en moi ou dans mon message, mais je cherche à donner le message de l'Amour du Père pour l'humanité tout entière et ensuite permettre à ceux qui ont entendu le message de choisir de leur plein gré, s'ils vont l'accepter ou le rejeter. Et ce choix est donné à l'homme mortel aussi bien qu'aux esprits.

L'humanité a le choix, que ce soit dans la chair, ou dans l'esprit, de décider de fuir les enfers grâce à l'obtention d'une suffisance de l'Amour Divin à travers la prière au Père et, éventuellement, d'atteindre les Cieux Célestes, ou de stagner dans les souffrances et les ténèbres pour être éventuellement purifié. Mais il s'agit d'un choix libre de l'homme, lui-même, et il n'y a aucune contrainte de la part du Père, pas plus qu'il n'y a quelque chose comme « le destin » qui décide de sa propre destinée ; et toute déclaration implicite ou explicite dans le Nouveau Testament, contraire à ce que je dis ici ce soir est fautive et condamnable, car elle empêche l'homme de faire son propre choix et l'amène à se résigner à des illusives et impossibles spéculations.

Je pense que j'ai couvert le sujet du libre arbitre et du destin de l'homme, alors qu'il est rejeté de certains des écrits attribués à Jean. Mais le sujet revêt une grande importance dans la recherche par l'homme, de son plein gré, de l'Amour du Père, et je reviendrai bientôt pour souligner d'autres mensonges dans Jean et dans d'autres Évangiles.

Alors, je vous remercie de m'avoir permis d'écrire ce soir et je terminerai en disant : je suis votre ami et frère aîné,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

25ème Révélation : Jésus jette plus de lumière sur son procès et sa crucifixion et fournit des vérités supplémentaires sur sa naissance.

17 Mai 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis heureux d'être ici ce soir pour vous écrire sur les différents points qui sont survenus dans vos discussions. Je commencerai en disant que ma connaissance sur la dématérialisation de mon corps ne résultait absolument pas de pouvoirs psychiques quelconques qu'effectivement je possédais à l'époque, mais plutôt de la connaissance de l'âme qui était en moi avec cette suffisance de l'Amour Divin que j'avais obtenu par le biais de mes prières au Père en ce moment-là.

L'histoire de la crucifixion a inspiré de nombreux écrivains du présent et du passé et est l'une des phases de mon existence mortelle que je préfère le moins possible évoquer, et, pourtant, c'est un facteur qui doit être examiné comme faisant partie de la vie de Jésus, le Messie, et donc je vais écrire quelques faits à ce sujet.

En premier lieu, ce n'est pas au mois d'avril que j'ai été arrêté et mis à mort, comme cela fut si souvent écrit, mais cela s'est passé au mois de Mars, et il y a quelques indications, à ce sujet, dans le Nouveau Testament. La première étant que, la veille de mon arrestation, alors que j'enseignais dans le voisinage du Temple, il tonnait au point que certaines des personnes qui écoutaient mon discours ont pensé qu'un ange, ou Dieu, m'avait parlé, de sorte que le temps fut nuageux et variable durant la nuit. Il faisait froid, cependant, comme il est écrit dans le Nouveau Testament, Pierre devait réchauffer ses mains dans la Cour du grand prêtre et le lendemain, lors de la scène de la crucifixion, le temps était devenu sombre et nuageux, et nombreux furent ceux qui ont pensé que cette obscurité était une indication de la colère de Dieu à propos de cet acte.

Maintenant, le fait est que Dieu est Amour et son Amour Divin était ouvert à ceux qui étaient responsables de ma mort, et Il n'a pas exprimé de colère parce qu'il n'y a pas de colère en Lui ; et la tempête qui a obscurci Jérusalem ce jour-là, fut simplement l'expression de l'ordre naturel de l'arrivée du printemps qui s'est progressivement installé.

Je voudrais dire que le procès du Sanhédrin était en accord avec une compréhension rudimentaire, mais superficielle, des lois Sadducéennes, mais, étant donné l'état de cette institution, à ce moment-là, et, en rapport avec les prêtres régnants qui étaient disposés à accepter ma mort par des moyens injustes, à travers des témoins parjurés, afin d'éliminer quelqu'un qu'ils considéraient comme importun et dangereux pour la religion Hébraïque et une source de danger potentiel à leur harmonie avec les autorités Romaines.

Je tiens également à préciser que mon père, Joseph, était présent à ce procès inique et me regardait, secoué et condamné, et qu'il était vraiment malade de voir le traitement que je recevais et ses pires craintes confirmées. Ses yeux se sont ouverts à l'état stagnant du Sanhédrin, et il se rendit compte que ce qu'ils considéraient comme religion était simplement une mascarade. Et ses yeux s'ouvrirent à l'immense fossé existant entre d'une part la religion telle que pratiquée par son corps auguste et d'autre part ce que je proposais à la place, non seulement la restauration de son autorité immaculée et de sa pureté, mais aussi de lui donner sa sublimité culminante et sa grandeur. Et, de cette honte et humiliation qu'il a souffert de voir son fils premier-né, condamné et exécuté comme un criminel, est née la conviction de l'innocence de son fils et la justice de sa cause et la vérité de sa mission.

Et je dois dire aussi qu'alors que tout mon corps était déchiré et épuisé par les coups et brutalités de mon exécution, pas une seule fois pendant ce temps ai-je perdu la foi en mon Père, dans la vérité de ma mission, et le feu brûlant dans mon âme me disait constamment que je ne pouvais mourir que dans la chair et que je garderais ma conscience après mon passage. Et cela est vrai : parce que ce même feu brûlant dans mon âme a continué alors que je devenais un esprit et que je regardais le corps qui avait été transpercé. Il est également vrai aussi que le centurion romain qui officiait à la crucifixion était profondément convaincu de mon innocence, cependant il n'a pas dit, comme il est indiqué dans le Nouveau Testament, que j'étais le Fils de Dieu (parce qu'il ne comprenait pas ce terme), mais il a clairement exprimé qu'il croyait en mon innocence. Ultérieurement, à la Pentecôte, avec la prédication de mes disciples, et parce qu'il était convaincu que j'étais ressuscité, il s'est converti au Christianisme. Et la même chose est vraie pour le lancier, Coriginus, comme il est appelé, qui me transperça le cœur avec sa lance pour provoquer ma mort : il est également devenu imbu de mes enseignements dans les jours qui ont suivi la Pentecôte, et quelques autres de la soldatesque romaine ont également été touchés.

L'histoire de la crucifixion est par ailleurs sensiblement la même que celle racontée dans le Nouveau Testament, mais je n'ai exprimé aucune plainte ou douté que Dieu était avec moi; et les mots qui me sont attribués, « Oh, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » je ne les ai jamais prononcés mais ils ont été insérés par un copiste, plusieurs années plus tard, afin que ma mort soit en accord avec les paroles du Psalmiste à ce sujet. Il est vrai que je fus placé entre deux malfaiteurs, mais ce n'est pas exact que l'un d'eux ait cherché la conversion tout comme je ne lui ai pas dit qu'il serait au Paradis avec moi, car je ne pouvais pas accorder lui accorder cette faveur, sa place dans le monde des esprits dépendait de son état d'âme.

En ce qui concerne l'ami du docteur, je voudrais dire qu'il est plus facile de communiquer avec le monde de l'esprit qu'on ne le suppose, car il y a beaucoup d'esprits qui sont prêts et désireux d'établir ce contact. La difficulté est liée aux mortels qui vivent seulement pour le monde matériel et croient que le monde de l'esprit est tout simplement une fable à laquelle on ne doit pas accorder d'importance et c'est cela qui empêche le rapport. Et le type de rapport dépend de l'état du développement spirituel du mortel.

Donc, l'ami du docteur ne doit pas penser que, parce que nous avons aucune preuve tangible de son contact avec les esprits, ceci est une raison pour ne pas croire ou de ne pas avoir foi dans son contact avec eux, car le fait est qu'il le réalise, et, le fruit de ses efforts pour les aider dépend de la volonté des esprits avec qui il communique et de leur désir d'améliorer leur sort. Et je tiens à dire que cela vaut aussi pour le docteur ; car, bien que cela ait été dit antérieurement, je l'encourage à continuer s'il entend cette confirmation directement de votre ami et frère aîné, qui est Jésus de la Bible et le Maître des Cieux Célestes.

(Note de l'éditeur : Jésus a de nouveau écrit le soir même, pour répondre à une question comme suit :)

Oui, c'est moi de nouveau, car je suis toujours présent, avec d'autres esprits Célestes, et je vais répondre à la question en disant que je fus présenté au Temple, comme cela est indiqué dans le Nouveau Testament, et que ma mère n'a pas terminé son temps de purification qui était de quarante jours. Et le fait est que les mages se sont montrés à Bethléem qu'environ six semaines après ma naissance, et c'est à peine quelques jours plus tard, quand Hérode a appris que les mages avaient disparu, qu'il a publié un décret relatif au meurtre des bébés dans cette ville et ses environs.

Ma famille n'a pas été touchée parce que mon père a rapidement compris le caractère d'Hérode et son possible décret dirigé contre moi, et il s'est hâté de partir, avec ma mère et moi, alors que les Rois Mages étaient repartis pour l'Orient. Et cela explique le fait que ma mère était en mesure de faire le voyage en Égypte, car elle avait récupéré après le temps où elle était restée allongée. Si l'édit d'Hérode était venu plus tôt, mon père n'aurait pas été en mesure d'aller en Égypte, car ma mère n'aurait pas été en mesure de voyager après son accouchement.

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

En espérant que cela répond à vos questions, je vais arrêter maintenant, et avec tout mon amour et les bénédictions pour vous et le docteur, que j'ai omis lors mon premier message parce que je voyais que vous vouliez arrêter, je vais vous dire bonne nuit et signer moi-même,

Jésus de la Bible.

26ème Révélation : Avec la venue de Jésus, Dieu s'est vraiment révélé.

17 Mars 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis heureux de vous écrire à nouveau, ce soir, et, étant donné que le Docteur a l'impression que je veux vous parler de Jéhovah, je vais le faire parce que le sujet est une question extrêmement intéressante, car il embrasse le concept de Dieu comme Il est révélé à l'homme dans l'Ancien Testament et est, en outre, révélé à l'humanité dans les Évangiles du Nouveau Testament.

Il peut être surprenant, pour l'homme, d'apprendre que Dieu est à la fois Jéhovah ou Yahweh, des Écritures Juives et, en même temps, le Père Céleste dont j'ai parlé dans le Nouveau Testament ; et ce en dépit du fait que Yahvé est un Dieu « de colère » et « de vengeance », et que le Père Céleste est un Dieu d'Amour et de tendresse et de miséricorde. Et pourtant, ce sont les deux même invisibles, vrai Dieu, le créateur de l'humanité, et Il a toujours été le même et IL ne change pas, sauf que Son Amour a été décerné à l'humanité avec ma venue, ce qui n'avait pas eu lieu précédemment. C'est ce quelque chose supplémentaire qui fait la vraie différence dans le concept que l'humanité a son origine dans le Père dans les Cieux.

Donc vous voyez que Dieu a toujours été le même, sauf qu'il a donné à l'humanité son Amour Divin avec ma venue sur la terre, et donc toute la conception que l'homme avait de lui a changé, parce qu'avec ma venue, il s'est vraiment révélé, en révélant Son plus grand attribut, Son Amour, qui est aussi Sa Nature.

Jéhovah ou Yahweh, se révéla tout d'abord à Abraham, au Proche-Orient, mais non pour la première fois dans le monde entier, parce que les orientaux furent vraiment les premiers qui eurent une perception du Dieu véritable, invisible. Et pour Abraham et sa postérité, Yahvé apparut comme un Dieu tribal, un Dieu qui traitait plus avec la communauté qu'avec l'individu. Et la leçon la plus importante que la postérité d'Abraham, en tant que Juif, dut, pendant des siècles, apprendre, fut de rester fidèle au Dieu véritable, invisible, qui a ensuite pris les proportions de protecteur de la tribu et, plus tard, de la nation. Ce fut aussi de comprendre que cette fidélité à l'Éternel entraînerait des récompenses et, qu'à l'inverse, l'infidélité à Jéhovah et le culte des images causeraient des souffrances communales et des défaites dans la guerre avec les peuples païens et des conditions défavorables de la nature.

Dieu n'a jamais été un Dieu courroucé, jaloux, ou vengeur, c'est simplement le concept que les Juifs de l'époque se faisaient de lui ; et leurs idées le concernant étaient conditionnées par leurs expériences et les vues générales de l'époque à laquelle ils appartenaient. Et, finalement, le concept a été élargi pour inclure le concept le plus élevé de Dieu qui était possible sans l'Amour Divin, c'était le concept que Jéhovah était un Dieu juste qui voulait la droiture de comportement de ses enfants en tant qu'individus. Ce concept est devenu progressivement plus important que les autres en raison de l'influence des prophètes qui ont eu une meilleure perception des riches comme des pauvres qui devaient être unis comme des frères dans leur culte du vrai Dieu.

Jéhovah, comme je l'ai dit, n'a jamais été un Dieu courroucé, comme cela fut conçu par les enfants d'Israël. Cependant, le fait est que les péchés commis par les classes dirigeantes ont créé les conditions qui, inévitablement, ont évolué dans des gens corrompus et incapables de résister aux invasions et ravages des envahisseurs. Cela fut possible non pas parce que les prophètes ont appris cela de Dieu, mais seulement parce que leur ligne de conduite les a conduit inévitablement à des conditions qui ont provoqué la catastrophe. Et cela pourrait être appelé une loi, parce que la

conduite en disharmonie avec les lois de Dieu a entraîné des conditions empêchant l'assistance spirituelle pour les gens qui ont pratiqué ces disharmonies et transgressions. Tout comme la Loi de l'indemnisation travaille inexorablement dans le monde des esprits, il existe une loi correspondante, dans le monde matériel, qui agit, mais pas tout à fait avec la même précision et exactitude, dans le monde matériel. En tout cas, la conduite en harmonie avec les lois de Dieu crée des conditions favorables à une aide spirituelle ; et donc cela signifie l'aide des esprits appelés par Dieu pour porter assistance au peuple ou à des individus.

Donc, vous voyez que Jéhovah n'était pas un Dieu de colère ou de vengeance, comme Il a été perçu, mais comme un Dieu d'Amour. Parce que Son Amour Divin n'était pas actif, les prophètes qui ont compris qu'il était un Dieu juste se sont approchés de Sa compréhension tel qu'il s'était révélé à eux. Cependant, l'Amour manquait, et les prophètes n'ont pas pu sentir un Amour qui n'était pas évident. Pourtant, certains d'entre eux ont eu l'idée que Dieu avait cet Amour, qui pourrait, un jour, être déversé dans le cœur de ses enfants, et certains Le percevaient comme la bonté, la miséricorde ou de tendresse, mais sans vraiment savoir ce que c'était, faute de pouvoir l'expérimenter.

Dieu s'est révélé être un Dieu de l'Amour seulement lorsque j'ai pu atteindre cet Amour et c'est de cette façon que la Loi de l'Ancien Testament fut remplacée, ou devrais-je dire mieux accomplie, par la grâce du Nouveau Testament. Et par la grâce, je veux dire l'Amour Divin. L'Amour Divin, lorsqu'il est possédé par un mortel, peut créer des conditions qui peuvent, dans une certaine mesure, surmonter les influences trompeuses de la chair et activer les esprits bénéfiques pour aider les possesseurs de l'Amour Divin. Mais son effet se manifeste, surtout, dans le monde des esprits où le péché n'est plus actif mais est en cours d'éradication, même si, dans certains cas, ce processus est long et fastidieux et le péché continue d'exister comme il le faisait dans la chair. Lorsque je dis « le péché n'est plus actif », je veux dire qu'aucun nouveau péché en raison des conditions de l'âme pécheresse ne peut être utilisé, par la Loi de l'indemnisation, contre l'esprit, une fois que cet esprit est entré dans le monde des esprits.

Dieu, ou Jéhovah ou Yahweh, le Père Céleste, sont donc une seule et même personne, mais le dernier titre montre une relation différente envers ses enfants, parce que, maintenant, c'est une relation, d'Amour et de Solidarité, dans la possession de sa Nature Divine. Cependant, avant que l'Amour Divin ne soit donné, la relation n'avait pas cette chaleur mais était celle d'un Souverain envers Ses sujets. Pourtant, Dieu a été conçu, par les Juifs, comme un Être avec un corps semblable à ceux des êtres humains mais il n'y avait aucune notion qu'il est une Âme infinie, sans commencement ni fin, que sa Nature est l'Amour Divin, et que ses attributs sont ceux de sagesse, de puissance et de volonté, sans fin. Même aujourd'hui, ce concept de Dieu n'est pas bien compris, mais le fait que l'esprit de l'homme est fini et imparfait empêche une conception sur Qui et Quoi Dieu est.

Je pense que j'ai écrit suffisamment sur le sujet de la relation entre Yahvé et le Père Céleste. Je vais arrêter maintenant et vous dire bonne nuit, avec tout mon amour pour vous et le docteur. Continuez à prier pour le Père pour recevoir de plus en plus de l'Amour Divin pendant qu'il est toujours disponible, car c'est la plus grande chose dans tout l'univers ; et ayez la foi qu'il est le Père et qu'il ne vous abandonnera pas si vous lui demandez dans la gravité et la sincérité. Et je vais signer,

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

27ème Révélation : Ce que le Père a voulu dire en donnant au peuple un Nouveau Cœur.

11 Janvier 1956

C'est moi, Jésus.

Je vois que vous aviez étudié les enseignements et les prophéties de l'Ancien Testament, et je voudrais juste vous écrire quelques mots, ce soir, sur la façon dont je suis venu à comprendre que j'étais le Messie qui avait été proclamé en tant que Sauveur des Israélites. Je vous ai déjà écrit, antérieurement, au sujet de ce que j'ai appris du Père, mais je compléterai cela avec des informations qui vous aideront à comprendre les choses plus clairement.

Le peuple de l'Israël avait cassé l'alliance que Dieu avait fait avec eux, Il avait prévu qu'il serait nécessaire de réellement déverser sur eux Sa propre personnalité Divine par Son Amour afin d'épurer et transformer leurs âmes et d'être exempts de la tentation du péché et du mal. C'est ce que le Père a voulu dire en donnant au peuple un cœur nouveau, ce qu'Il a exprimé par Jérémie et Ézéchiël, et en versant Son Esprit sur eux. Ceci, bien sûr, n'était pas Son Esprit qui fonctionne dans le domaine intellectuel ou moral, mais était l'Esprit qui transmet son Amour Divin dont Il avait montré Sa possession pour son peuple malgré leurs voies pécheresses. En effet, à travers le prophète Osée, Il avait révélé qu'Il aimait Israël, Son peuple, comme le mari aime sa femme, même infidèle. Il allait, par conséquent, répandre Son Amour sur Son Peuple par Son Esprit - l'Esprit Saint - et de cette façon leur donner un cœur nouveau.

L'Amour Divin dans mon cœur me disait constamment que j'étais le Messie qui devait apporter le salut au peuple par le biais de l'Amour qui ne devait pas seulement m'être accordé, mais l'être également à tous ceux qui devaient retourner au Père et le chercher par le biais du désir sérieux, alors que les gens cherchaient à agir dans la droiture et par des actes de bonté qu'ils souhaitaient réellement faire. L'obtention de l'Amour du Père, était une action de l'âme jaillissant de l'émotion et de la volonté exercée par les émotions et composée de la confiance dans l'Amour du Père et sa miséricorde et en Lui demandant, par la Prière, le déversement sur le fondement de la recherche sincère.

Beaucoup de prophéties faites par les prophètes, au sujet du Messie à venir, concernaient les temps avant ma venue et proches de leur propre temps. Elles furent faites par Zorobabel, selon les récits des livres d'Aggée et Zacharie, après que Cyrus, le roi de Perse, ait autorisé les exilés de revenir à Jérusalem ; et aussi par Onias, à l'époque du roi Grec Antiochus Épiphane. Dans le même temps, il m'a été donné de comprendre que les prophéties des porte-paroles de Dieu étaient applicables, non seulement à leur propre génération, mais pourraient également s'appliquer, plus tard, avec autant de force, lorsque ces temps amèneraient des circonstances semblables à celles auxquelles il était initialement fait référence. Et ceci peut être vu dans Isaïe et Jérémie, lors de la volonté d'éloigner Juda des guerres entre l'Égypte et les empires d'Assyrie et de Babylonie.

Je savais, selon l'Amour qui brillait dans mon âme, que la prophétie du Nouveau Cœur était accomplie en mon âme et j'ai commencé à voir que beaucoup des passages messianiques dans les (livres des) prophètes me concernaient aussi bien que les prédécesseurs. J'ai vu que je remplissais de nombreuses exigences, comme le fait d'être de la maison de David, d'être né à Bethléem, que j'étais venu à une époque où Juda était une dépendance d'une puissance étrangère, et que les prophéties de Daniel concernant l'heure de la venue du Messie se rapportaient à mes propres jours.

Les passages d'Isaïe du serviteur souffrant se réfèrent à Israël, un homme personnifiant Israël qui s'adaptait parfaitement à la figure Messianique. En effet, dans Osée, Dieu avait décrit Israël

comme une femme adultère, dans Isaïe comme un vignoble, et dans Jérémie sous diverses formes ; et il me semblait que, lorsque Dieu faisait référence à Israël, Il voulait dire celui qui représenterait Israël par la souffrance pour le salut de tous les enfants de Dieu. Par Israël, Il voulait dire un de ses enfants qui souffrirait en raison de sa foi. Et, quand Dieu parlait ainsi d'Israël, il voulait dire le Messie.

J'attendais un signe particulier à savoir la profanation du Temple, qui est prophétisé dans le livre de Daniel. Aussi, lorsque Pilate l'a fait au début de l'année de l'an 26, j'ai su que ce qui était arrivé dans les jours d'Antiochos Épiphane ne se rapportait pas seulement à son époque. Cela était répété dans la mienne et me faisait comprendre que je devais aller de l'avant et proclamer le déversement de l'Amour du Père - le Nouveau Cœur - comme proclamé par les prophètes, et que j'avais été oint comme le Messie de Dieu.

Je savais aussi de la vie de Jérémie et de ses persécutions ainsi que des prophéties Isaïe et Daniel, que je serais rejeté. Mais que cela serait la conséquence des péchés de l'humanité et non pas parce que j'étais voué à être crucifié ou parce que j'assumais volontairement les péchés de l'humanité tout entière, en sauvant l'humanité du péché et en payant, par mon sang, le prix du péché.

Maintenant, je sais que c'est ce qui est enseigné, mais c'est entièrement faux et n'a, en réalité, aucun fondement. Je vais m'arrêter maintenant, car il est tard et vous devez dormir un peu. Alors, avec mon amour pour vous et le Docteur ainsi qu'à tous mes ouvriers, je vais vous dire bonne nuit et signer moi-même,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

28ème Révélation : Jésus n'a jamais prêché la haine des Juifs.

11 Juillet 1955

C'est moi, Jésus.

Oui, je suis ici, dans votre chambre ce soir, tout à fait disposé à vous écrire un message sur l'Évangile de Jean, aussi longtemps que vous ayez envie et soyez en état de le recevoir, et je dirai que Jean, chapitre 7, contient un certain nombre d'éléments qui doivent être clarifiés.

En premier lieu, je n'ai jamais dit à l'un de mes frères et sœurs, tel que cela est mentionné, que mon temps n'était pas encore venu, alors que leur temps était toujours prêt. Parce que cela aurait voulu dire que j'avais connaissance du moment où je serais arrêté et livré, pour exécution, aux autorités Romaines. Et c'est un point que je voudrais souligner : je ne savais pas quand mon heure viendrait et certainement pas à ce moment-là. En outre, je n'ai jamais dit que leur temps n'était pas encore venu, parce que cette phrase n'avait aucun sens. Si elle signifiait ce qu'elle est censée signifier pour moi, cela signifiait que le temps de leur mort était toujours présent et pouvait survenir à tout moment. Comme l'homme est sujet, à tout moment, à la mort, son espérance de vie dépend, en règle générale, de son âge ; tous mes frères et sœurs étant plus jeunes que moi, ils pouvaient espérer vivre beaucoup plus longtemps, si l'on fait exception de la maladie, de l'accident ou d'un problème avec les Romains.

Je ne suis pas allé à la fête par crainte d'ennuis avec les autorités Juives, mais parce que j'ai changé mes plans au sujet de ma venue à Jérusalem pour un moment où je serais moins attendu par les autorités Juives, et où je serais donc en mesure de faire mon apparition et enseigner sans être arrêté par les Juifs ou provoquer des troubles entre eux et mes disciples. Parce qu'une fois dans la ville, je savais que les autorités n'oseraient pas me molester par crainte de la population.

Dans mes enseignements avec la foule tout comme avec les dirigeants Juifs, je n'ai jamais cherché à les provoquer en adoptant une attitude hostile envers eux, mais je les ai pressés et exhortés à croire que l'Amour Divin était disponible comme il avait été promis à la nation Juive par la parole des anciens prophètes comme Moïse et Isaïe. Et j'ai enseigné l'accomplissement des prophéties. Mes actions qui ont irrité les foules avaient été conçues pour leur montrer que l'Amour était supérieur et plus accompli que la Loi, laquelle ne serait pas nécessaire si l'Amour de Dieu reposait dans les cœurs de tous mes auditeurs.

Je leur ai appris à prier Dieu pour son Amour Divin, et c'est seulement quand on m'a demandé de montrer la preuve de l'existence de l'Amour que j'ai dû expliquer qu'il m'avait été donné et qu'il brillait dans mon âme. Et c'est comme cela que les troubles sont arrivés, car les Juifs ne croyaient pas que cet Amour Divin m'avait été accordé ou qu'il avait été accordé à quelqu'un d'autre, et, encore moins, ils ne pouvaient pas croire que l'Amour Divin avait été donné à tous.

À la fête des Tabernacles, lorsque les prêtres Hébreux ont porté, lors de leur procession, leurs pichets remplis d'eau, j'ai utilisé Isaïe, chapitre 58, pour montrer que les eaux vivantes de l'Amour Divin de Dieu entreraient dans chaque cœur dans la mesure où chacun se tournerait vers Dieu et le chercherait dans la prière fervente. Mais il était difficile pour les Juifs, alors que leur condition spirituelle n'était pas très élevée, de pouvoir comprendre mon message. L'Évangile de Jean dit qu'ici il était fait référence à l'Esprit Saint que l'homme devait recevoir, parce que je n'avais pas encore été glorifié, l'Esprit Saint ne m'ayant pas encore été donné. Cela signifiait, bien sûr, que l'Amour Divin n'avait pas encore été donné parce que je devais d'abord mourir ; mais ce n'est pas la vérité, parce que l'Amour Divin m'ayant été accordé, il pouvait être accordé à toute l'humanité

qui le chercherait et dont les âmes seraient ouvertes à sa réception. Il est vrai, cependant, que, jusqu'à la Pentecôte, l'Amour Divin n'a pas encore coulé en abondance dans les âmes de mes disciples.

S'il est vrai que, tel que cela est mentionné dans Jean, chapitre 8, j'ai parlé d'Abraham avec les Juifs, le récit trouvé, aujourd'hui, dans l'Évangile, est tellement déformé qu'il laisse croire que j'ai dit que les Juifs étaient nés du « diable » - qu'ils étaient les descendants d'un meurtrier ou d'une meurtrière, et qu'ils s'étaient coupés de Dieu. Ce passage a provoqué l'expression de beaucoup de haine à l'égard des Juifs à cause de leur obstination à ne pas m'accepter comme le Messie. Mais s'il y a certaines choses que je n'étais pas venu prêcher, c'est bien la haine contre une personne ou une nation. J'ai cherché à persuader l'humanité de chercher l'Amour de Dieu à travers l'amour et ne pas obliger l'homme à venir à Dieu par la force ou la contrainte ; et Jean, qui était rempli de l'Amour Divin de Dieu dans son âme, n'a jamais prêché la haine des Juifs - un acte pour lequel il est accusé, injustement, par les Juifs - pas plus que je n'ai traité les enfants Juifs de Satan.

J'étais désolé et attristé de ce que les Juifs ne se tournent pas vers le Père et ne cherchent pas son amour qui leur aurait donné le statut d'être Ses enfants rachetés. Mais je ne me suis jamais retourné contre eux en colère, ni maudits ou déclaré que leur père était un meurtrier ; car, qu'ils fassent ou non les œuvres d'Abraham, ils étaient encore des enfants de leur ancêtre, Abraham, et leur père, dans un sens spirituel réel, était Dieu, le créateur de l'humanité.

Donc, vous voyez que le récit de mes disciples avec les Juifs concernant Abraham a été déformé pour y inclure la haine. Jamais je ne pourrais traiter les Juifs d'enfants du diable, un meurtrier, car, comme vous le savez, il n'existe aucune telle créature et la fausseté de cette déclaration et l'incompréhension de l'écrivain sont dus au fait que le père des Juifs est identifié comme étant Satan, un être réel qui était un meurtrier. Dans sa haine des Juifs, cet écrivain (ce n'était pas Jean, mais un de ceux nombreux qui sont venus de longues années après Jean, lorsque les Chrétiens ont fait l'objet de persécutions Juives ou païennes), a nié que les Juifs provenaient, physiquement, d'Abraham et, spirituellement, du Père.

J'ai essayé de montrer aux Juifs qu'ils se détournent de la trajectoire tracée par Abraham parce qu'ils n'accordaient pas leur confiance à un messenger envoyé par Dieu qui leur apportait la bonne nouvelle de l'union spirituelle, avec Dieu, à travers la prière pour son Amour, alors qu'Abraham a mis sa foi en Dieu à travers une voix qu'il a attribuée, avec confiance, à Dieu ou venant de Dieu. Et, par conséquent, j'ai proclamé que ma voix venait de Dieu pour porter le message de Dieu à Ses enfants. Il est vrai que je leur ai dit que s'ils observaient mes enseignements ils ne connaîtraient jamais la mort. Par cette expression j'ai voulu dire que leurs âmes ne survivraient pas seulement la mort physique, mais que leurs âmes seraient revêtues de l'immortalité parce qu'elles seraient remplies de l'Amour du Père.

La grande difficulté pour être compris est venue du manque de spiritualité des Juifs à cette époque et à leur incapacité à percevoir que je ne parlais pas de la mort physique, mais de la mort spirituelle. Je leur ai dit que je ne mourrais pas parce que mon âme était immortelle et donc n'était pas soumise à la mort ; cependant les Juifs n'ont pas compris la signification spirituelle de mes enseignements. Ils ont pensé que je proclamais que je ne mourrais jamais dans la chair, me déclarant supérieur à Abraham et en me rendant égal à Dieu.

Jamais je n'ai précisé que j'avais existé, comme une entité consciente, avant la naissance d'Abraham, comme il est indiqué dans le présent chapitre, ce qui ferait, de moi, la deuxième personne de la supposée Trinité, car il n'y a aucune telle Trinité mais un seul Père Céleste. Cela a été inséré afin de soutenir le concept de mon être comme étant une partie de la Divinité, doctrine qui commençait alors à être largement acceptée dans l'église Chrétienne des premiers jours.

Donc, vous voyez que beaucoup de passages dans l'Évangile de Jean reflètent des écrits qui ne proviennent pas de sa plume, mais ceux de personnes qui, plus tard, ont inséré, dans son

Révélations de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

Évangile, beaucoup de déclarations et d'idées qui nous conduisent tout simplement aux stades avancés du développement de la religion Chrétienne à ses débuts.

Je pense vous avoir écrit plus longuement que je ne le fais habituellement, mais, puisque vous étiez impatients et en état de recevoir ce message, j'ai été heureux de vous écrire. Je dois vous demander de prier davantage pour l'Amour du Père et de rester plus en contact avec Sa grande Âme. Et, avec mon amour pour vous et le Docteur, je vais terminer et affirmer que je suis votre frère et ami,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

29ème Révélation : Le genre de Messie attendu par les Juifs.

12 Mai 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici ce soir pour vous écrire à nouveau sur les vérités du Nouveau Testament, mais je vais reporter, ce soir, mon message, afin de répondre aux questions posées par le Dr. Stone.

Maintenant, les Juifs étaient très en colère et révoltés à l'idée que tout mortel pourrait se proclamer le fils de Dieu, non pas dans le sens que tous les êtres humains sont des créatures, ou fils, de Dieu, mais dans le sens particulier où j'ai dit que j'étais dans le Père et le Père était en moi. Cela semblait comme un blasphème pour les Juifs parce que cela me mettait sur un niveau égal avec Dieu ; et les Juifs ont estimé qu'un tel blasphème, qui, selon eux, détruisait le sens de Dieu pour le peuple Hébreu, méritait la mort. Et comme ils n'étaient pas été autorisés, par les seigneurs Romains, à exécuter leur peine de mort, ils m'ont envoyé au Procureur Romain avec l'accusation que je tentais, en m'autoproclamant Roi des Juifs, de provoquer une révolte contre César.

Les Juifs attendaient un Messie qui conduirait le peuple à la victoire sur les Romains à travers une guerre et libérerait le pays de la domination étrangère. Cependant il n'y avait pas d'unanimité quant à qui et ce que serait le Messie ; et il y avait ceux qui pensaient que, venant de Dieu et étant envoyé par Dieu, le Messie serait un être qui vivrait éternellement dans la chair. Leur ignorance des choses spirituelles et leur caractère totalement charnel était tels que toutes leurs spéculations religieuses et spirituelles et leurs aspirations étaient centrées sur le plan matériel. Et, ainsi, ils furent ceux qui ont pensé que le Christ vivrait pour toujours et n'ont pas pu comprendre que le mot Christ voulait dire le Principe du Christ ou l'Essence même de Dieu, qui est l'Amour Divin.

Cet Amour Infini de Dieu, étant l'Essence du Père, existe toujours, et j'ai enseigné qu'afin de vivre éternellement, il était nécessaire de naître de nouveau de l'Essence du Père ; mais il était impossible pour les Juifs de comprendre que la chair ne participait pas à cette renaissance et que l'immortalité se rapportait à l'immortalité de l'âme. Et c'est pourquoi Nicodème a soulevé la question, « Comment un homme peut-il naître une seconde fois du ventre de sa mère afin de renaître ? »

C'est ainsi que beaucoup de Juifs n'ont pas pu me reconnaître comme le Messie, parce qu'ils attendaient un Messie immortel dans la chair. Mais après ma crucifixion et ma résurrection, ces Juifs ont compris le sens de mes enseignements lorsqu'ils m'ont vu en vie et apparemment ressuscité d'entre les morts. Ils ont alors réalisé que mon âme était vivante, ont cru à mes enseignements et se sont tournés vers le Père et son Amour Divin. Mais certains d'entre eux ont été convertis parce qu'ils m'ont vu ressuscité et senti que je devais être l'immortel qu'ils avaient pensé devoir être le Messie.

Maintenant, par respect envers mon enseignement des vérités, en dépit des menaces contre ma vie faites par les Juifs, j'ai compris que ma mission devait continuer, indépendamment des conséquences, parce que je savais que cette mission m'avait été donnée par Dieu, et j'avais été envoyé par Lui pour déclarer les vérités de la Nouvelle Naissance. J'ai su qu'il y avait un danger, mais je pensais être en mesure de pouvoir échapper aux Juifs, et j'aurais pu, s'il n'y avait pas eu l'impulsivité de mon disciple le plus jeune et le plus tumultueux.

Et beaucoup des paroles montrant que j'étais venu pour mourir sur la Croix sont entièrement fausses et sans fondement, car elles ont considéré ma crucifixion et le sang comme le chemin vers le salut, ou si j'ose dire, le salut lui-même. Et ce n'est pas vrai, je ne suis pas venu pour mourir sur la

Croix, ce n'était pas mon destin. Pas plus que je peux dire que je suis un sauveur de l'humanité à cause de ma mort sur la Croix ; mais il n'y avait pas d'alternative si je voulais être fidèle à la mission que le Père m'avait donnée.

Non, je ne suis pas un Sauveur à cause de ma préférence de la croix, reniant ma Messianité et mon Dieu, j'ai simplement rempli ma mission jusqu'à la fin. Et je ne serais pas Jésus, le Christ, si je n'avais pas persisté jusqu'à la fin. Ma crucifixion fut le résultat du péché dans le monde que j'étais venu détruire par le biais de mes enseignements ; et, finalement, le péché sera détruit et l'homme se tournera vers l'Amour du Père et deviendra un Ange Divin, ou deviendra une âme purifiée et vivra dans le Paradis des premiers parents avant leur chute.

Je pense que cela devrait satisfaire le bon Docteur quant aux questions qu'il m'a posées, et donc, avec mon amour pour lui et pour vous, je vous invite à chercher l'Amour du Père, de plus en plus abondamment, afin d'éliminer les pensées charnelles et devenir plus proche du Père, je vais arrêter et vous dire bonne nuit.

Votre frère aîné et ami.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

30ème Révélation : Le Sermon sur la Montagne et les Béatitudes.

1er Juin 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici ce soir pour vous écrire sur le Sermon sur la Montagne et comment il est lié à la Nouvelle Naissance.

Ces sermons, bien sûr, n'ont pas été donnés en une seule fois, à un moment donné, tel que cela est rapporté dans l'Évangile, mais sont plutôt le résultat d'un grand nombre de sermons, traitant de la vie spirituelle des Hébreux à l'époque, et qui ont été mis en place sous la forme d'un synopsis pour couvrir un vaste domaine de vérités spirituelles. Une grande partie de ce qui est dit se rapporte au développement de l'amour naturel, parce que c'était le seul amour qui était connu, à cette époque, par les Juifs. Ce furent ces sermons, portant sur le développement de cet amour, que l'on trouve dans le code moral et les exhortations de l'Ancien Testament, qui pourraient être mieux compris par mes auditeurs et pourraient être utilisés comme le pont qui conduit vers la Nouvelle Naissance et l'Amour Divin.

Dans les Évangiles, il y a un certain nombre de bénédictions que j'ai évoquées, mais pas sous les formes particulières telles qu'elles figurent dans les Évangiles, car je n'ai jamais utilisé certaines d'entre elles alors que d'autres furent le sujet de sermons considérables plutôt que de la brève bénédiction qui est rapportée.

J'ai effectivement dit, « bénis soient les pauvres en esprit », mais je n'ai pas voulu dire qu'ils étaient, en effet, sans spiritualité, mais plutôt que ceux qui se sont rendus compte qu'ils étaient sans développement spirituel ont été bénis. En fait, cette connaissance, ou intuition, de leur absence de spiritualité, devait les amener à se tourner vers le Père, à chercher Ses lois et obtenir ainsi le développement spirituel, ou à se tourner vers l'Amour Divin afin d'obtenir le développement d'âme nécessaire à la communion avec Lui et à une renaissance dans Sa demeure Céleste. Et j'ai exhorté mes auditeurs à chercher, plutôt, l'Amour du Père, parce qu'il était maintenant disponible pour tous ceux qui le cherchaient avec sincérité; et avec cet Amour viendrait la connaissance et la détention de l'immortalité.

Et j'ai également béni les gens qui m'écoutaient en raison de leur douceur ou humilité, car ils hériteraient de la terre. Maintenant, par la présente, j'ai voulu dire que la violence, les querelles et les guerres étaient pécheurs aux yeux du Père, et que l'éloignement de ces offenses permettrait au mortel d'être en harmonie avec les lois du Père et lui permettrait de purifier son âme jusqu'au point d'atteindre, éventuellement, le Ciel des âmes purifiées.

Mais j'ai aussi enseigné que la noblesse de cœur pouvait, maintenant, être obtenue par l'Amour du Père qui ne purifiait pas simplement l'âme mais transformait cette âme de façon à ce que les péchés de la vengeance, de la haine, de l'amertume, de l'ambition et du meurtre, cessent d'être une incrustation sur l'âme humaine. La noblesse, qui résulterait du cœur transformé par l'Amour du Père pour ses enfants, permettrait à ces enfants de résider dans une maison dans les Cieux Célestes. Et c'est ce que j'ai voulu dire par, « les humbles hériteront de la terre », parce que je n'ai pas voulu parler la terre matérielle mais de la terre promise des sphères de l'âme, ou de la Nouvelle Jérusalem, pas pour le corps matériel, mais pour l'âme humaine transformée en Ange Divin.

J'ai dit aussi, « Bénis soient ceux qui pleurent, car ils seront consolés. » Par cela, j'ai voulu parler d'une consolation supérieure à la simple consolation religieuse qui vient avec la résignation

lors de la mort d'un être cher, avec la pensée que nous devons tous partir, que les souffrances endurées par le défunt ont cessé, même si cela est vrai et qu'une telle attitude conduit à l'élaboration de l'amour naturel. Mais j'ai aussi voulu dire que le confort pour ceux qui ont perdu des êtres chers proviendrait de la foi que Dieu est notre Père et que son univers est peuplé avec les esprits de ceux qui ont quitté la terre, et que ces esprits sont vivants et progressent vers le bonheur qui ne peut jamais être atteint sur la terre ; et que la tombe a simplement pris l'enveloppe de chair et que leur cher défunt est encore en vie et avec eux. C'était le confort dont j'ai parlé au peuple Hébreu, qui avait une compréhension très limitée des aspects spirituels de la vie après la mort.

J'ai aussi béni le peuple, en disant, « Bénis soient les cœurs purs, car ils verront Dieu. » Et je n'ai pas voulu dire cela pas de manière littérale, car cela est impossible, mais d'une manière spirituelle. Par l'expression « cœurs purs » je n'ai pas voulu seulement parler de ceux qui avaient atteint le Paradis des Hébreux, qui ne voyaient pas de Dieu, tout en ayant une compréhension intellectuelle de Son existence, mais des purs par le cœur dans le sens de l'ÂME - c'est-à-dire transformés par l'Amour Divin et qui, par le biais de cet Amour Divin, auraient la capacité, suite à leur transformation, de réellement sentir la présence de Dieu dans leur âme. L'Amour Divin est de l'Essence de Dieu, et c'est de cette manière que l'âme transformée verrait Dieu à travers les perceptions de son âme. Par « verront », je veux dire « percevoir avec les perceptions de l'âme », et cela signifie réellement sentir la présence de Dieu à travers l'amour qui brille dans notre âme.

Donc vous voyez que les bénédictions avaient un aspect spirituel et un aspect de l'âme, et ceux qui ne pouvaient pas comprendre la signification de l'Amour du Père pouvaient comprendre les bénédictions qui se rapportaient à l'homme naturel.

Il y a eu deux autres bénédictions qui me sont attribuées et que je n'ai jamais mentionnées. Il s'agissait de la soi-disant bénédiction donnée aux hommes qui ont été persécutés par le souci de la justice et de la bénédiction accordée à ceux qui furent persécutés à cause de leur foi en moi. Eh bien, je n'ai jamais cherché à transmettre une telle bénédiction sur les personnes dont la religion enseignait l'accomplissement de la justice, et il n'y avait aucune raison de les inciter à agir dans la droiture à cause de mes bénédictions sur eux ; ni je n'ai jamais béni, à cette époque, mes auditeurs parce qu'ils pourraient être persécutés pour avoir cru en moi. Je ne leur ai jamais demandé de croire en moi, si ce n'est de voir en moi un enseignant qui était venu leur montrer la voie de la communion auprès du Père par la prière ; et ils n'ont jamais pensé et je n'ai jamais pensé qu'ils seraient ou pourraient être persécutés pour ces enseignements. Il est clair que ces deux bénédictions ont été insérées dans les Évangiles longtemps après qu'ils aient été initialement composés et ont été interpolées pour répondre à la situation que les Chrétiens ont confronté, longtemps après ma mort, lorsqu'ils furent persécutés par les Juifs, les Grecs païens et les Romains. Ces insertions ont été faites pour encourager les Chrétiens dans leur foi parce que je les avais bénis à cause de leur foi et des persécutions, et que les Évangiles couvraient précisément la situation dans laquelle ils se trouvaient. Et les copistes plus tard, comme nous l'avons vu, ont fait ce type d'interpolation afin de répondre aux besoins de l'église Chrétienne primitive. Mais alors que les intentions étaient bonnes, elles ne sont pas la vérité et je veux, en exposant ces insertions pour ce qu'elles sont, souligner l'importance de savoir que ce que les auteurs originaux ont écrit et ce qui est dû à l'imagination et aux conceptions d'autrui.

Je pense que j'ai écrit assez pour ce soir et je suis heureux d'avoir eu l'occasion d'écrire comme je l'ai fait. Je souhaite que vous continuiez à étudier le Nouveau Testament et je viendrai régulièrement et, à plusieurs reprises, vous montrer ce que j'ai réellement fait et dit. Et, donc, je vous exhorte à vous maintenir en bonne condition d'âme par le biais des prières constantes au Père pour Son Amour Divin et Son amour bienveillant. J'ajoute mes prières et mon amour à ceux des nombreux Esprits Célestes qui se joignent à moi, afin que le Père accorde Son Amour en portions étendues sur vous et le Docteur. Et je veux que vous soyez encouragés en ce qui concerne vos affaires matérielles pour lesquelles nous travaillons afin d'améliorer votre satisfaction et celle de toutes les parties concernées.

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

Donc je vais vous dire bonne nuit et avec tout mon amour pour vous, je signerai,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

31ème Révélation : « Sur cette pierre je bâtirai mon Église. »

Le 28 Avril, & 5 Mai 1955

C'est moi, Jésus.

Oui, je suis de nouveau ici et je vais écrire sur le thème proposé par le Docteur, c'est-à-dire « Sur cette pierre je bâtirai mon église » en m'adressant à Pierre.

Maintenant, en premier lieu, je tiens à dire qu'il n'y a rien dans les Évangiles qui indique que Pierre aurait dû recevoir cette primauté, car, en fait, il ne fut pas le premier à reconnaître que j'étais le Messie. Le premier à le faire fut Jean, le Baptiste, et c'est sur ce fondement qu'il a commencé à prêcher le repentir et la venue du Messie dans le désert ; et c'est lui qui a trouvé des disciples, parmi lesquels étaient André et Pierre.

C'est André qui a amené Pierre et lui a dit qu'il avait rencontré le Messie, et c'est ainsi que Pierre est venu. Encore une fois, ce sont Philippe et Nathaniel qui, tous les deux, m'ont proclamé le Messie, c'est à dire, le fils de Dieu, ou Rédempteur, ce n'est donc pas Pierre qui le premier a fait cette annonce. En même temps, il conviendrait de souligner qu'aucun d'entre eux n'a compris ma grande mission. C'est seulement plus tard que Pierre a compris ce qu'impliquait ma Messianité.

Quand les Évangiles ont été écrits, le mouvement Chrétien était en cours de développement et le récit, tout en soulignant que Pierre m'avait reconnu comme étant le Christ, n'a en rien montré que j'avais donné le leadership à Pierre et sa prééminence fut le résultat des pires pratiques de l'époque. Par ce que Pierre était l'aîné et recevait le respect des disciples, il était admiré en raison de ses liens étroits avec moi et aussi parce que, très souvent, je m'adressais à lui lorsque j'enseignais mes disciples, et parce que je l'avais favorisé en le choisissant, parmi quelques autres, pour m'accompagner à la Montagne de la Transfiguration. Pour ces diverses raisons, des questions relatives au mouvement lui furent adressées, en vue d'une solution, après ma mort, et il s'est montré capable de conserver le leadership, une fois qu'il lui fut, plus ou moins consciemment, décerné.

Maintenant, par respect de ce que j'ai dit à Pierre : « Sur cette pierre je bâtirai mon Église » est une distorsion de mes propos à son égard, distorsion créée ultérieurement par les écrivains, afin que l'Évangile confirme la direction donnée à Pierre par l'église croissante. Et la citation des évangiles ne représente pas exactement mes paroles ou ce que je voulais exprimer. Pierre a simplement parlé pour les disciples, lorsqu'il a répondu à la question « Mais toi qui dis-tu ce que je suis ? », parce que là, encore une fois, il était le porte-parole ; et lorsqu'il m'a appelé le fils de Dieu, ce n'était pas une grande proclamation qui venait de Dieu, car Dieu ne parle pas directement aux mortels.¹

Et, ainsi, nous voyons que les mots de l'Évangile sont inexacts, et c'était une opinion qui était partagée parmi les disciples. Et lorsque j'ai dit, « Tu es Pierre », je n'ai pas dit « Et sur cette pierre je bâtirai mon église », signifiant sur Pierre, le rocher, ou sur moi, comme étant un plus grand roc que Pierre, mais sur le Rocher des Ages - le Père, Lui-même, comme révélé à l'humanité avec Son Divin Amour maintenant disponible pour l'humanité. Et j'ai cherché à construire une église qui connaîtrait le Père Céleste à travers l'Amour qui avait été mis en lumière avec ma venue. Je n'avais aucune intention de construire une église fondée sur Pierre ou sur moi, mais simplement d'ajouter l'Amour Divin aux révélations qu'Il avait données à l'humanité et qui transformeraient l'homme avec un cœur renouvelé par cet Amour et une âme rendue immortelle grâce à son efficacité.

Jamais je n'ai cherché à établir une nouvelle religion, parce que la religion du Père avait déjà été établie avec le Judaïsme ; et je n'ai jamais non plus envisagé le changement à travers de

nouvelles cérémonies ou des sacrements, ni ne les ai enseignés dans mes efforts pour tourner l'humanité vers le Père et recevoir son Amour Divin à travers des prières. Donc vous voyez que la primauté de Pierre n'a aucune réalité en ce qui concerne les enseignements Chrétiens et, plutôt que de considérer l'église de St. Pierre, ou du Christ, il faut considérer une seule église, et c'est l'église du Père Céleste.

Je pense que j'ai répondu au Docteur avec suffisamment de détails pour le laisser et vous savez ce que sont réellement les faits. Avec cette considération, et avec mon grand amour et mes bénédictions pour vous deux, pour votre amour et votre intérêt, je vais terminer et dire bonne nuit.

Votre frère aîné et ami.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

Reçu 5 Mai 1955 :

C'est moi, Jésus.

Je voudrais maintenant partager quelques propos sur la primauté de Pierre, propos qui ont été débattus, par le Docteur et vous, au sujet des paroles que je suis supposé avoir tenues, donnant ainsi à Pierre le pouvoir de lier et desserrer dans le ciel des choses qu'il pourrait juger bon pour lui de faire sur la terre. Bien sûr c'est quelque chose que je n'ai jamais dit et n'ai jamais donné à Pierre, car je ne pouvais pas faire de lui le représentant de Dieu sur la terre, ni faire en sorte que Dieu ratifie ces actes qui, selon Pierre, devraient être accomplis. Seul le Père pouvait désigner un mortel comme étant son représentant sur terre, comme il l'avait fait dans le cas des prophètes Hébreux et de Jean-Baptiste et, d'une manière différente, avec moi-même. Et le fait est que Pierre n'a jamais, et nulle part, prétendu être le représentant de Dieu sur la terre. S'il est vrai que lui et John étaient plus proches de moi que les autres apôtres, encore plus que mes jeunes frères James et Joseph alors, étant l'aîné, j'ai naturellement donné à Pierre plus de responsabilités qu'aux autres.

Ce don de Pierre de pouvoir de desserrer ou de lier ne vient pas de moi, mais d'un écrivain grec ultérieur qui a utilisé des termes grecs pour signaler une situation qui est maintenant un fait accompli et elle fut décrite dans l'Évangile de Matthieu comme l'autorité légale pour une pratique courante et généralement acceptée de moule dans lequel le mouvement chrétien s'était façonné lui-même.

De la même façon, je n'ai jamais donné à Pierre les clefs du Royaume, parce que les seules clés pour les Cieux Célestes sont l'Amour Divin, et ainsi ces clés peuvent être possédées par tous les mortels et les esprits qui possèdent l'Amour Divin dans la mesure où ils sont capables d'ouvrir ses portes. Mais ici, encore une fois, ce symbole de la primauté de Pierre a été ajouté dans l'Évangile afin d'affirmer la position de Pierre en tant que chef de l'église ; et l'écrivain a trahi son identité grecque en utilisant des images montrant les connaissances du paganisme Romain, se référant à Janus, le Dieu qui, avec des clés et une tige, ouvre les portes de la guerre.

Je tiens à dire, cependant, que je ne suis pas venu pour détruire le sacerdoce Hébreu. Je n'ai eu aucune volonté de détruire une hiérarchie sacerdotale qui fait la Volonté du Père, même si leurs enseignements sont limités par l'ignorance du chemin de l'homme naturel parfait. De fait, l'église ne pouvait éventuellement obtenir un meilleur chef spirituel que Pierre, possédé comme il l'était avec une abondance de l'Amour Divin après l'effusion à la Pentecôte, mais malheureusement la même chose ne pas être dit de ses successeurs.

Ni moi, ni Pierre ne pourront jamais pardonner les péchés et certainement le clergé des différents cultes religieux ne peut non plus le faire, et les prêtres se trompent beaucoup s'ils croient qu'ils le peuvent.

La primauté de Pierre était importante, comme un centre de ralliement dans les premiers jours du mouvement chrétien. Mais en imposant le Vatican comme la tête de l'église Romaine dans les pays où l'Église Catholique existe, cela remplit une fonction tout à fait différente. En imposant l'autorité sur les églises Catholiques, on empêche une divergence d'opinion doctrinale et spirituelle et on permet le développement et l'entretien d'un vaste pouvoir temporel sous prétexte de sauver des âmes pour le Christ.

Je pense que j'ai dit assez sur le sujet pour le moment et je vais arrêter. Avec tout mon amour pour vous et le docteur, et avec mes prières pour la bénédiction du Père sur vous, je vous dis bonne nuit.

Votre frère aîné et ami.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

Également reçu 5 Mai 1955

C'est moi, Jésus.

J'ai écouté les remarques faites par le docteur, et je peux vous dire que Pierre est resté à Rome pendant une longue période de sa vie et qu'il a établi sa réputation comme chef de l'Église dans cette ville. Il a été crucifié, plus ou moins en même temps que le fut Paul, peu avant la destruction de Jérusalem.

Votre ami et frère aîné, Jésus.

¹ Cette affirmation que les mortels ne peuvent entendre directement Dieu est devenue un point fondamental dans la foi des anciens. Cependant je le désapprouve et sur le site internet de la nouvelle naissance, nous avons reporté de nombreuses communications provenant directement de Dieu. Ceci est donc une erreur du médium et de son système de croyances.

32ème Révélation : Les premiers disciples à recevoir l'Amour Divin, au-delà de la Seconde Mort.

13 Avril & 5 Mai 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici ce soir pour vous écrire au sujet de certaines questions soulevées lors de la discussion entre vous et le docteur au sujet de l'effusion de l'Amour Divin et de l'époque où il fut possible, pour les mortels et les spiritueux, de l'obtenir.

Premièrement, je voudrais parler du renouvellement de l'Amour Divin aux mortels. Je tiens à réitérer que mes disciples n'avaient aucune notion concise de ce qu'était vraiment l'Amour Divin. Seule Marie Madeleine, par une certaine prédisposition de son âme, en avait quelques connaissances approximatives. Pierre et Jean avaient obtenu une petite portion de l'Amour Divin, mais ce n'est qu'à la Pentecôte que l'Amour est venu abondamment à eux et qu'ils ont été en mesure de comprendre véritablement ma mission sur la Terre.

Ce n'est pas vrai que j'ai dit, comme il est écrit dans l'Évangile de Jean, que, si je ne les avais pas quittés, l'Esprit Saint ne serait pas venu à eux et que mon départ vers le Père était un préalable nécessaire pour que le Consolateur, ou « Paraclet », apparaisse et que je leur enverrais depuis ma position proche du Père. Cette déclaration, comme tant d'autres dans le Nouveau Testament, n'est pas vraie, car l'Amour Divin fut, avec mon onction par Jean-Baptiste qui a ouvert mon ministère, offert à l'humanité. Il n'était pas nécessaire que je passe dans le monde des esprits pour que l'Esprit Saint commence son convoi de l'Amour dans l'Âme de mes disciples et aux hommes prêts à écouter ma Bonne Nouvelle et à prier.

En fait, cependant, c'est ce qui s'est produit, car, aussi longtemps que j'étais vivant sur la terre, mes disciples ont continué à penser à un Messie matériel qui voulait être le Roi des Juifs dans un sens physique. Cependant, lorsque je suis passé dans le monde des esprits, mes disciples ont été confrontés à l'alternative d'oublier que j'étais le Messie qu'ils attendaient, ou de me considérer comme le Messie dans un sens purement spirituel. Avec ma résurrection, ou plus précisément avec ma matérialisation, mes disciples ont rejeté toute idée d'oublier que j'étais leur Messie. Ils ont vu en moi le Sauveur qu'ils avaient recherché comme le Sauveur du péché et le chemin vers le Père à travers le commandement que je leur avais donné lors de la dernière Cène, « Aimez-vous comme je vous ai aimés. »

Et, avec ma mort, ils sont venus à la réalisation que ma mission était spirituelle. Cependant, ils ont été très affectés par leur chagrin sincère et leur tristesse, ainsi que par la pitié et la sympathie, en raison du passage qui m'avait été imposé de façon si brutale. Et ce chagrin, cet amour et cette tristesse fut profond et continue, et ce fut cet amour et chagrin, ainsi que le deuil, qui a transformé leurs cœurs et leurs âmes vers le Père, dans une grande soif d'amour et d'aspiration. Et c'est ce qui a abouti à la grande abondance de l'Amour qui fut véhiculé sur eux à la Pentecôte. Cependant tout cela n'est pas arrivé en une fois, mais s'est construit pendant ces cinquante jours au sein de leurs âmes, jusqu'à ce que la connaissance et la possession éclate brutalement sur eux comme une grande perturbation et un grand vent. Et c'est ainsi que la façon dont ils ont obtenu l'Amour Divin les a amenés à devenir très conscients, dans leurs âmes, de sa présence et de ses qualités.

Je tiens à dire que je n'ai jamais entendu le mot « Paraclet », cela fut une addition postérieure des Grecs au terme « Esprit Saint ». Ce mot n'avait pas besoin d'être ajouté pour transmettre les fonctions exactes qu'il possède, mais ses véritables fonctions furent, à cette époque, incomprises.

En ce qui concerne le monde des esprits, la situation était différente mais pas en ce qui concerne la croyance. En effet, il y avait un grand beaucoup d'esprits dans les sphères de l'homme naturel parfait qui étaient attachés à leur point de vue religieux et refusaient catégoriquement d'écouter tout ce qui pourrait déranger leur point de vue, depuis longtemps chéri et accepté, sur Dieu et la relation de l'homme avec Lui. Cependant il y en avait aussi beaucoup, dans ces sphères, qui, étant dépourvus des erreurs et des souillures de la chair, étaient disposés à chercher l'Amour lorsque je l'ai proclamé, officiellement, après mon onction par Jean, le Baptiste. Et il y en eut certains dont les conditions de l'âme étaient de nature à leur permettre de percevoir la vérité de mes enseignements et ils commencèrent à prier et à obtenir l'Amour. Et au moment de la Transfiguration, il y en eut quelques-uns qui, par la disposition de leurs âmes, avaient recherché et obtenu un peu de cet Amour. Parmi eux certains se trouvaient même dans les sphères inférieures à la Sixième, qui avait été, jusque-là, la plus haute sphère disponible dans le monde des esprits. Et c'est ainsi qu'à la Transfiguration, Moïse et Élie, les dirigeants de ce groupe d'esprits qui avaient compris et obtenu un peu de cet Amour dans leurs âmes, sont apparus en tant que représentants de ce groupe spirituel. La voix de l'esprit qui a proclamé, « Écoutez-le » était l'une de ceux qui avaient obtenu un peu de cet Amour et il fut Divin dans cette mesure.

Une fois qu'un esprit a obtenu l'Amour Divin, et ici, je devrais aussi ajouter un mortel, quel que soit le degré auquel l'Amour fut donné en réponse à la prière, une certaine relation entre cet esprit ou mortel et le Père Céleste se forme, par le biais de la transmission de cet Amour, qui ne peut être rompue. En effet, une connexion, par le biais de l'Amour Divin, est un lien de la nature de l'âme qui ne peut être rompu. Et le retrait de l'Amour Divin du Père ne veut pas dire que ce retrait soit un acte qui inclurait ces âmes qui, par leur foi en Dieu comme leur Père Céleste et par leurs désirs d'âme, ont obtenu une partie de l'Amour Divin et ont accompli la Volonté du Père qui veut que Ses enfants viennent volontairement à Lui, et cherchent cette union et réconciliation, de leur propre gré et avec beaucoup de sincérité.

Le retrait de l'Amour du Père ne s'étendra pas à ces âmes qui sont ainsi devenues Ses enfants en Substance, même si cette Substance est faible en quantité. Il concernera, par contre, les esprits et les mortels dont les âmes sont dans un état de dormance ou stagnation, qui n'ont aucune conception du Père Céleste, ou le désir de Le connaître, Lui et sa grande Bonté et Miséricorde, ainsi que ceux dont l'intention est d'atteindre le plus haut domaine de l'homme naturel parfait.

Je vous ai déjà écrit sur ces âmes dont les compagnons sont dans les Cieux Célestes, mais qui sont sur les plans intellectuel, ou moral, des plans de développement. Cependant, en toutes circonstances, tout sera fait pour donner à toutes les âmes la possibilité d'obtenir l'Amour Divin à travers la prière au Père avant que le temps de la grande séparation soit décrété.

Je vais m'arrêter maintenant, car je pense que j'ai suffisamment écrit sur ce sujet, Avec mon amour pour le docteur et vous et mes bénédictions et le désir que le Père répande, sur vous deux, de grandes portions de l'Amour Divin, je signerai,

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

Reçu le 5 Mai 1955 :

C'est moi, Jésus.

J'ai écouté votre discussion avec le Docteur au sujet de la possibilité qu'il ne soit jamais donné une seconde chance aux âmes qui ont refusé l'Amour Divin après son retrait initial.

Pour autant que cela soit connu, aujourd'hui, dans le monde des esprits, le retrait du Grand Cadeau sera suivi par la Seconde Mort, dans laquelle ces âmes possédant l'Amour Divin, habitantes

des différentes localités dans le Ciel de Dieu - celles résidant dans les Cieux Célestes et celles qui vont évoluer vers les Cieux Célestes, seront séparées de celles qui ne le possèdent pas et qui seront habitantes du Paradis de l'homme naturel parfait, ou en progression vers lui à travers le développement de leurs facultés morales et intellectuelles.

Maintenant, au fil du temps, ces esprits de l'homme naturel parfait devront se contenter, lorsque l'Amour Divin sera retiré, du type de développement qui convient aux désirs de leur âme, et cette évolution viendra enfin à sa fin, car elle est terminée. Et ces âmes, au fil du temps, se rendront compte qu'il y a quelque chose qu'elles n'ont pas et ne peuvent pas atteindre et elles finiront par réaliser, si Dieu ne change pas les conditions dans lesquelles ces âmes vivent dans les cieux spirituels, que ce manque est l'Amour Divin. Et leurs regrets et leurs remords, comme le disent les écritures, s'élèveront comme un grincement de dents.

Et il est possible que cela soit la voie choisie par Dieu pour que ces âmes se rendent compte de leur grande perte et soient prêtes à se tourner, enfin, vers l'Amour Divin de Dieu, qui, dans sa grande bonté et son amour bienveillant, sera toujours heureux d'accueillir ses fils prodiges dans Ses demeures de l'immortalité. Et, il est donc possible que certaines âmes, ainsi châtiées par leur premier échec à embrasser la possibilité d'obtenir des parties de l'Amour Divin, chercheront, par la conscience de leur manque et leur remords, si une autre chance leur est donnée, l'Amour Divin du Père. Et, peut-être, le Père étendra sa miséricorde à celles qui viendront alors à Lui dans le désir sincère et la prière. Mais il est possible qu'il subsiste encore des âmes qui refuseront toujours l'Amour Divin, même si une seconde chance leur est donnée et qui se contenteront, pour toute l'éternité, de leur amour naturel.

Bien que je ne le sache pas avec certitude, je connais suffisamment l'Amour Infini du Père pour être convaincu que les âmes qui chercheront Son Amour, ne seront pas rejetées, si elles se voient offrir une seconde chance. Elles seront pardonnées par le Père, dont l'Amour et la Miséricorde peut difficilement se détourner de l'âme repentante, donc plus sage, et qui, dans un désir sincère de l'âme, viendront au Père, désirant vivement l'épanouissement de leur âme remplie d'envie et de nostalgie.

Je vais arrêter ici sur ce sujet avec la confiance que le Docteur et vous comprendrez que nous devons mettre notre espoir et notre foi en l'Amour du Père, et que si nous arrivons à lui, repentant et avide de son pardon, nous ne serons jamais déçu.

Votre frère aîné et ami.

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

33ème Révélation : Les trois rois mages et l'étoile de Bethléem.

17 Janvier 1955.

Ce message fut corrigé ultérieurement par un message donné par Judas le 20 Novembre 2001 qui explique qu'il ne s'agissait pas d'une supernova mais simplement d'une nova, étoile variable. Quant à l'expression « A l'est », il s'agit d'une mauvaise traduction. En fait, le terme grec original signifie « au lever ». Quant au terme « Assyrie », il est inexact puisque l'Assyrie n'existait plus à cette époque. Le terme à utiliser était « Mésopotamie ». Ce sont les propres pensées du médium qui ont interféré avec le message.

C'est moi, Jésus.

Je suis de nouveau, ici, pour vous écrire sur les erreurs contenues dans le Nouveau Testament, comme nous l'avons déjà fait, et, étant donné que nous devons poursuivre le travail, je vais aller de l'avant et vous décrire un certain nombre d'entre elles traitant de mon enfance.

La première chose dont je souhaite vous parler est l'étoile de Bethléem, qui, en réalité, n'était pas une étoile mais une explosion nova, ou supernova, qui a causé une lumière considérable dans les cieux, à l'est au-dessus de Tyr et de Babylone, mais pas en Judée ou en Israël. Les trois Rois Mages qui ont vu cette supernova exploser dans les cieux étaient des astrologues ayant la connaissance d'un antique savoir astrologique Chaldéen. Ils ont conclu, suite à l'apparition de la grande lumière dans les cieux, qu'un grand événement devait avoir lieu. En fonction de leur très bonne connaissance des Écritures Hébraïques et avec l'aide des cercles Hébraïques en Assyrie, ils ont décidé de se rendre en Judée, où il était prédit qu'un Messie, pour les Hébreux et pour toute l'humanité, devait naître.

Cela leur semblait d'autant plus vrai que la lumière semblait pointer dans une direction ouest et ils se sont mis en route pour Jérusalem, la capitale de la Judée, plutôt que vers Israël ou la Galilée. En raison des préparatifs pour le voyage et le voyage réel à travers le désert d'Arabie, beaucoup de temps s'est écoulé avant qu'ils n'atteignent Jérusalem. La lumière n'était plus avec eux, ayant disparu après avoir été vu, dans les cieux orientaux, pendant plusieurs semaines et causée une grande excitation et anxiété dans le pays.

Alors qu'ils étaient en chemin, à travers le désert, Ils ont acheté, dans l'une des villes arabes, des cadeaux de myrrhe et d'encens en plus d'une petite quantité d'or. Les trois Rois Mages ont en effet estimé que, puisqu'ils ne savaient pas exactement ce qu'ils pouvaient offrir au Messie Hébreu, ils pouvaient offrir quelque chose appréciée par les Arabes qu'ils jugeaient plus proches, par la parenté, des Hébreux. C'est pour cette raison que les cadeaux offerts, à ma naissance, par les trois Rois Mages, ne ressemblent pas aux cadeaux offerts aux nouveau-nés dans les traditions Hébraïque, Persane ou Chaldéenne mais reflètent la tradition Arabe.

Lorsque les Rois Mages sont entrés à Jérusalem, ils sont d'abord allés au Temple et ont posé des questions sur la naissance du « Messie Hébreu pour toute l'humanité, » celui qui devait devenir « le Roi des Juifs. » Et les grands prêtres ont envoyé les trois astrologues à Hérode, car ils craignaient que toute mention d'un « Roi des Juifs » soit de nature politique et puisse paraître offensante pour Hérode, avec qui ils étaient alliés pour le maintien du statu quo à Jérusalem. Hérode s'est inquiété et il a posé différentes questions quant à la date de la soi-disant « Etoile de Bethléem » afin de déterminer l'âge des enfants Hébreux de Bethléem qu'il devait passer par l'épée pour éliminer toute chance d'apparition de ce Messie des prophéties.

Les trois Rois Mages purent se rendre à Bethléem pour rendre hommage à ma naissance. Cependant, leur venue était due à un événement qui s'était produit, deux ans auparavant, dans les cieux orientaux. Au moment de ma naissance, qui s'est produite le 7 Janvier, peu après minuit, il n'y a pas eu de grande étoile lumineuse qui a guidé les trois hommes vers Bethléem et les bergers qui veillaient leurs moutons n'ont pas remarqué quelque chose d'inhabituel. Ils n'ont pas vu non plus des anges annoncer la naissance d'un Messie, car, jusqu'à ce que j'aie obtenu suffisamment d'Amour Divin dans mon âme qui me permette d'avoir une connaissance de mon immortalité et jusqu'à ce que je sois oint, en tant que Christ, par mon baptême par Jean, il n'y avait pas de Messie. Même si j'étais destiné à devenir le Messie, comme je le sais maintenant, le fait est que, si, en fonction de mon libre arbitre, je n'avais pas agi en conformité avec la volonté du Père Céleste, il n'y aurait pas eu de Messie. Le destin de ma vie était, selon la Volonté du Père, dépendant de mon propre choix et décision.

Mais, comme il était connu qu'une femme avait donné naissance, dans une étable, à la périphérie du village, et parce que mon père était sorti pour annoncer la naissance de son premier-né et inviter ces bergers à partager un peu de vin et des gâteaux fournis par les propriétaires et payés par lui, ces bergers sont venus à ma naissance. Il est habituel, chez les Juifs, de fêter la naissance d'un enfant, surtout un fils. Il y eut donc la célébration habituelle pour la naissance d'un fils, avec des chants et des louanges à Dieu et une action de grâce pour l'accouchement sans problèmes de la mère et pour le bien-être de l'enfant.

Et c'est à partir de ces moments de joie qu'une légende s'est construite sur les circonstances de ma naissance, dans laquelle l'accent fut mis sur l'élément surnaturel, tant aimé par les écrivains postérieurs du Nouveau Testament. Ceci est la source de beaucoup de scepticisme chez les personnes qui cherchent leur religion immergée dans la raison et la réalité, et dépourvue de légende et, dois-je ajouter, fausse.

J'ai pensé à écrire au sujet de ces faits parce que ce sont les premiers instants de ma vie qui sont le plus enveloppés d'ignorance et de mystères et ont besoin de nombreuses explications. Je dois arrêter maintenant et continuer ma vie éducative et mon étude des Écritures sous la tutelle du Père Céleste, et tracer le cours de ma conviction absolue que je possédais l'Amour du Père et que j'étais le Messie promis aux Hébreux et à toute l'humanité.

Je vais arrêter maintenant et vous dire bonne nuit, mais pas avant de saluer mon bon ami le Docteur. Je vous bénis tous les deux avec mon amour et je prie le Père d'envoyer, vers vous, Son Amour Divin dans de merveilleuses proportions.

Votre ami et frère aîné, qui vous aime tant et qui vous pousse à continuer à prier pour l'Amour Divin,

Jésus de la Bible.

34ème Révélation : Dieu écoute tous ceux qui Le cherchent dans la prière fervente.

1er et 2 Novembre 1954 et le 23 Juin 1955

C'est moi, Jean, l'Apôtre.

J'ai écouté votre conversation avec le Docteur au sujet de quelques-uns des passages incertains qui se trouvent dans l'Évangile qui porte mon nom, et je dois vous dire qu'au cours de votre étude de cet Évangile, vous allez rencontrer un grand nombre d'erreurs et de déclarations confuses. Et je voudrais corroborer le fait que, contrairement à ce qui est écrit dans le chapitre 9, verset 31, « Maintenant, nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs », que Dieu écoute tous ceux qui Le cherchent dans la prière fervente, que cette prière soit pour l'Amour Divin ou non, et certainement le pécheur qui réalise qu'il est un pécheur et qui vient à Dieu pour chercher Sa miséricorde, Sa Bonté-Aimante et le pardon.

Donc, vous voyez comment cette déclaration fausse et trompeuse peut causer, et a causé, un préjudice incalculable pour beaucoup de ceux qui ont cherché refuge en Dieu, s'ils n'ont pas été détournés par le passage brutal et inconsolable j'ai cité ci-dessus.

Je voulais juste dire ces quelques mots pour corroborer ce que vous avez dit en ce qui concerne ce verset, et je tiens à vous exhorter et à vous encourager à continuer votre travail afin d'obtenir les vérités que Jésus vous donne et vous suggère au cours de votre progression. Vous êtes en mesure de voir, et vous devez vous appliquer par la prière pour obtenir de telles proportions d'Amour Divin dans votre âme que les erreurs, les pensées et les mauvais désirs seront comme inexistants, vous deviendrez alors un vrai disciple de Jésus, comme je le fus lorsque j'étais en chair et en os.

Donc, avec mon amour pour vous et le Docteur, je vais terminer et vous dire bonne nuit.

Jean, l'Apôtre

35ème Révélation : La naissance virginale; le jeûne; la tentation par le diable; le lavage de l'Amour Divin.

12 Avril 1955

C'est moi, Jésus.

Oui, je suis de nouveau ici pour vous écrire sur les vérités du Nouveau Testament, et pour partager, cette fois, quelques réflexions sur l'Évangile de Luc, qui traite de la virginité supposée de ma mère. En fait, toute la conception de la naissance virginale n'était pas nouvelle dans les jours du Nouveau Testament, et, comme je vous l'ai souligné précédemment, les Grecs concevaient des dieux nés de façon surnaturelle et sans bénéfice de pères mortels, et cette idée remonte à la religion Bouddhiste. Dans leurs écrits traitant de Bouddha, il est décrit comment la mère de Bouddha fut transportée dans un paradis mythique et imprégnée, d'une manière mystérieuse, de l'enfant Bouddha, sans l'aide d'un mari. L'auteur de l'Évangile, qui est appelé l'Évangile de Luc, a été très touché par cette histoire, et, voulant me donner le statut de Dieu, m'a attribué des événements analogues à ceux qu'il a trouvés dans les écrits sur Bouddha.

Il a également été inspiré par ces histoires de Bouddha pour raconter la fable de ma tentation par le Diable, et cela fut également pris des récits du Bouddha qui a résisté aux tentations des pouvoirs du « Prince du Mal », dont les attaques contre la personne de Bouddha, alors absorbé dans la contemplation sainte, ont été frustrées par la sainteté de Bouddha. En fait, je ne suis jamais resté dans le désert pendant quarante jours, ni ne fut tenté par un diable, parce qu'il n'y a pas de tel être ou une telle entité dans tout le royaume de Dieu, si ce n'est comme elle existe dans l'âme du mortel ou de l'esprit, la créant à l'image de ses propres désirs et convoitises.

Et je n'ai pas non plus jeûné pendant quarante jours parce que je n'ai jamais cru au jeûne comme un remède contre le péché, et le seul jeûne auquel je croyais était le jeûne des désirs de l'âme d'agir d'une manière contraire aux lois de Dieu. Le Nouveau Testament est sensiblement exact en disant que je suis venu manger et boire, parce que l'Amour Divin de Dieu est obtenu par le désir de l'âme et la prière, et non par l'abstinence des besoins matériels légitimes et des désirs.

Donc, vous voyez que les histoires de ma naissance surnaturelle, du jeûne et de la tentation dans le désert ne sont pas en conformité avec les vérités de ma vie et enseignements, et doivent être éliminés du Nouveau Testament et les mensonges exposés.

Je tiens également à préciser que lorsque mes disciples et moi sommes venus pour célébrer la Pâque à Jérusalem, je suis resté près de Béthanie alors que mes parents sont allés à Jérusalem pour organiser la préparation de la Chambre Haute. Puisque ma venue était pleine de dangers, il fut organisé, par Pierre et Jean, de faire connaître notre volonté de venir à la Chambre Haute en rencontrant un jeune homme avec une cruche près du ruisseau Kedron, afin qu'il nous mène, pour l'occasion, à la place de mon père. Et, puisque cela n'est pas mentionné dans les Évangiles, et que beaucoup ont conjecturé sur l'identité de cette personne avec la cruche, je voudrais vous informer qu'il était l'auteur d'un évangile et son nom était Jean Marc.

Je voudrais aussi préciser quelques déclarations trouvées dans l'Évangile de Jean qui n'ont pas été comprises, et qui se trouvent dans Jean, chapitre 13, verset 8. J'ai dit à Pierre: « Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi. » Et ce fut juste avant le début du dernier repas de la Pâque et l'objection de Pierre de se plier à cette ablution. Maintenant, je n'avais pas l'intention d'utiliser le mot et la cérémonie de lavage comme un nettoyage naturel du corps, ni même comme un symbole de la purification spirituelle à travers le baptême. Mais je voulais utiliser le mot « lavage » comme le lavage du péché, et je devais le faire afin de rendre mes enseignements concrets et quelque chose

que mes disciples pourraient voir et comprendre. Je voulais dire : « Si je ne vous montre pas comment vous pouvez vous purifier du péché afin que vous soyez propres dans votre cœur par les lavages de l'Amour Divin, vous ne faites pas partie de moi. » Ce lavage ne fut pas le symbole d'une purification de l'âme menant à l'homme naturel parfait, mais la transformation de l'âme à travers les effets de l'Amour Divin et son action de nettoyage.

Pierre, ainsi que tous mes autres disciples avaient besoin de l'Amour Divin dans leurs âmes afin que nous ayons ce lien d'Amour et d'Essence de Dieu entre nous, permettant, de cette façon, d'avoir, entre nous, une relation d'âme. Mais Pierre comprit cela d'une manière matérielle et pensa que je parlais aussi du baptême. Donc, vous voyez que j'ai utilisé l'eau pour mettre en œuvre mes enseignements de l'Amour Divin d'une manière que mes disciples comprendraient, et j'ai utilisé beaucoup d'autres illustrations en plus de l'eau, tels que le pain, la porte, le bon berger, et le vignoble.

Quand j'ai dit : « Celui qui est lavé n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur », je voulais dire que celui qui a l'Amour Divin dans son âme est propre, il a éliminé les souillures du monde de son âme et son âme sera propre dans tous les aspects, mais pas complètement. En effet, le processus de nettoyage, et par cela, je veux dire la transformation de l'âme, se poursuit tout au long de l'éternité. Je n'ai pas dit, « et vous êtes purs, mais non pas tous », en référence à Judas, car je ne le soupçonnais pas d'une quelconque trahison.

Je pense que je vous ai écrit une assez longue lettre, et donc, avec mon amour pour vous et le Docteur, et avec les informations que nous essayons tous de vous aider dans vos affaires financières et domestiques, je signerai Votre frère aîné et ami.

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

36ème Révélation : Joseph et Marie; l'expiation déléguée; l'interprétation erronée concernant les Gentils.

20 Décembre 1954

C'est moi, Jésus.

Oui, je suis ici, comme vous m'avez perçu spirituellement lorsque je suis entré dans la pièce, et vous voyez que vos perceptions spirituelles se sont élevées avec la prière continuelle et constante de l'Amour Divin et le désir sincère de votre âme à l'union et à la réconciliation avec le Père Céleste.

Je suis ici ce soir pour écrire au sujet de mon père, Joseph, et vous pouvez être absolument certain de sa véracité. En premier lieu, il y a une preuve dans le Nouveau Testament pour montrer, qu'environ neuf mois avant la crucifixion, mon père était en vie, c'était au cours de l'année 29 (A.D.) Je prêchais à Capharnaüm, et les Juifs se demandèrent l'un à l'autre, « N'est-il pas le fils de Joseph et Marie que nous connaissons ? » - Une citation du sixième chapitre de Jean, à la ligne 42, qui montre qu'ils faisaient référence à mon père encore vivant.

L'identité de mon père comme Joseph d'Arimatee fut dissimulée dans un nom qui, en Hébreu, signifie « père du Prophète » et bien qu'il y ait à l'époque de mon ministère une ville en Judée dont Arimatee était une corruption, il est cependant clair qu'un nom a été utilisé pour révéler l'identité de mon père.

En outre, des années plus tard, un siècle ou plus après ma mort, l'idée est devenue populaire, pour les dirigeants chrétiens, de faire croire que ma mère n'a jamais eu d'enfants, et ils ont déclaré que mes frères, Jacques et Jude, qui plus tard ont cru dans ma mission, n'étaient pas mes frères, mais mes cousins. Et ils ont concocté cette histoire selon laquelle ma mère, Marie, avait une sœur du même nom, Marie, qui épousa le frère de mon père, Joseph, et que ce soi-disant frère s'appelait Cléopas ou Alphée. Afin que, ce à quoi la Bible fasse référence lorsque l'on parle d'Alphée, le père de Jacques et Jude, il ne soit pas fait mention, par ce nom, de mon père, mais du prétendu frère de mon père. De cette façon, ces auteurs postérieurs souhaitent inciter les chrétiens à croire que ma mère avait vécu comme une vierge toute sa vie et que mes frères, qui sont mentionnés dans le Nouveau Testament, étaient simplement des cousins. Et en ceci, le désir de mon père pour la dissimulation de son identité, a aidé ces auteurs postérieurs dans leurs tentatives d'éliminer mon père de la scène biblique après ma visite, supposée, aux rabbins, à Jérusalem, à l'âge de douze ans, un incident que j'ai déjà exposé, dans un de mes messages à M. Padgett, comme étant entièrement faux.

Le Docteur s'est posé quelques questions soulevées par les implications de mon message concernant mon père et il est en effet, révolutionnaire, dans son impact sur la conception habituelle de ma relation avec ma famille. Cependant, je peux lui assurer que ce message est authentique. Pour aller plus loin, je peux affirmer que mon père, après avoir vu mon corps matérialisé, et l'Amour Divin qui est entré dans mon âme à la suite de ma matérialisation, a été bouleversé dans ses croyances au sujet de ma mission et il a commencé à l'envisager dans son sens spirituel. Et, après de nombreuses années, lorsque sa grande confusion et ses amères déceptions se furent calmées, il a acquis la foi dans ma mission comme le Messie. Il a alors participé à quelques évangélisations, avec certains des disciples, sur plusieurs îles au large de la côte grecque, notamment Patmos et Chypre. Il a alors, après plusieurs années, fait son chemin vers la Grande-Bretagne où il est mort peu après.

L'événement surnaturel, lié au fleurissement d'une branche, n'a aucun rapport factuel avec les événements qui ont marqué son séjour dans l'île de l'empire.

En plus de ces événements dans le Nouveau Testament, que les auteurs postérieurs ont complètement déformé ou éliminé, afin de les accorder avec leurs propres idées préconçues quant à ma messianité et ma divinité, il y a beaucoup de points qui doivent être expliqués. L'un d'eux est que j'ai parlé sur le pain de vie, qui devait être interprété comme l'Amour Divin. Cependant je n'ai jamais dit que ma chair ou mon sang devaient être consommés afin que mes adeptes puissent recevoir le salut. Ceci, aussi, a été interprété afin de justifier, dans le Nouveau Testament, le concept de la transsubstantiation, lequel, comme je l'avais précédemment écrit à travers M. Padgett, est complètement erroné et particulièrement vexatoire pour moi.

En outre, je tiens à dire que je n'ai jamais statué, dans l'Évangile de Marc et, en fait, ni lui, ni aucun autre de mes disciples n'ont statué, ou écrit, que j'ai comparé les enfants des Gentils à des chiens qui ne devraient pas recevoir la nourriture qui devait être donnée aux enfants, c'est à dire le peuple Juif. Cet incident est censé avoir eu lieu sur la côte de la Méditerranée, près de Tyr et de Sidon. En vérité, il existe une base pour le récit, mais elle fut gravement déformée et mutilée dans sa narration. Il y avait, en effet, une femme païenne qui me cherchait afin que je soigne sa fille malade, et elle s'est adressée à moi en m'appelant Rabbi, car elle savait que j'étais de la nation Juive. Je lui ai dit d'approcher, même si certains de mes disciples voulaient la chasser, et je lui ai demandé pourquoi elle demandait l'aide d'un rabbin juif, étant elle-même une Gentil, et je lui ai demandé si elle savait que les rabbins Juifs lui diraient que la nourriture ne devrait pas être prise des enfants et donnée aux chiens. Sa réponse fut sensiblement celle qui est rapportée dans l'Évangile, et, par le biais de sa foi, je fus, en effet, en mesure de guérir sa fille malade. Cependant, par la suite, il fut alors dit, par le biais de récits méchamment déformés, que je considérais les Gentils comme des chiens. Cela, aussi, est un exemple des incidents qui doivent être portés à l'attention des lecteurs du Nouveau Testament à cause de l'impression, qu'ils laissent sur les humains et esprits, que je faisais des distinctions raciales entre les âmes, ce qui est faux et a causé des dommages considérables à ma mission.

Je pense que j'en ai dit assez pour ce soir et je vais terminer. Cependant, je tiens à vous demander de prier avec ferveur pour l'Amour Divin et je continuerai à vous aider à obtenir les vérités qui n'ont jamais été données à l'homme depuis qu'elles ont été proclamées avec les révisions du 1er et 2ème siècle (A.D.) des écrivains de l'église. Ce sont les signes qui montrent que je suis, dans une large mesure, en rapport avec vous, selon vos capacités et la quantité de l'Amour Divin dans votre âme. Je tiens également à souligner que, par d'autres moyens que dans les révélations sur les Évangiles, moi-même et les esprits Célestes nous vous guidons continuellement. En plus du billet d'avion, je peux parler de l'argent de Noël obtenu par les heures de travail supplémentaires en soirée, et je vous informe que vous ne serez pas licencié le 30 novembre comme vous vous y attendiez et que vous serez guéri de votre kyste sur l'arrière de votre cou. Et donc, je vais dire encore une fois, ayez foi en moi et dans les esprits Célestes et continuez à prier le Père pour Son Amour. Donc avec mon amour et mes bénédictions pour vous et le Docteur, je vais terminer et signer moi-même,

Votre frère aîné, Jésus de la Bible.

Qui vous demande d'avoir de plus en plus la foi, pour des résultats continus.

Commentaire :

Ce message a des conséquences importantes, car beaucoup pensent que Joseph est mort durant l'enfance de Jésus. Il supporte deux autres, reçus par l'intermédiaire de deux médiums différents, en Californie, l'un le 6 février 2000 et l'autre le 9 février 2000 qui tous deux corroborent l'idée que Joseph d'Arimathie était bien un nom d'emprunt pour Joseph, père de Jésus. Ce dernier était donc bien vivant au moment de la crucifixion de Jésus.

37ème Révélation : Fausses croyances au sujet de Jonas et du père Abraham.

29 Novembre 1954 et 21 Juin 1955

C'est moi, Jésus.

Je tiens à vous demander de continuer à prier pour l'Amour Divin avec de plus en plus d'intensité dans le désir de l'âme et de continuer votre travail de reconstruction d'un Nouveau Testament diminué des erreurs qui y abondent aujourd'hui. Vous serez aidé par les esprits élevés qui vous donneront la clairvoyance spirituelle pour apprendre les vérités.

Je tiens à partager avec vous, ce soir, ce que j'ai dit aux prêtres et scribes Juifs, au sujet du signe de Jonas comme étant un signe venant du Ciel et attestant de ma Messianité. Je n'ai pas mentionné que Jonas avait séjourné dans le ventre du monstre marin pendant trois jours et que, par conséquent, je passerais aussi trois jours dans les entrailles de la terre. Il s'agit simplement d'une interpolation qui eut lieu plusieurs années après ma mort et doit être retirée du Nouveau Testament parce qu'elle est complètement fausse.

Je voudrais dire qu'en ce temps-là, Jonas n'a jamais été dans le ventre d'un monstre marin. Je lui ai parlé et il m'a dit que le monstre de mer ou le poisson, était simplement un moyen fantaisiste de décrire l'océan et, en vérité, Jonas fut, pendant trois jours et trois nuits, seul sur l'océan et les vagues semblaient passer au-dessus de lui et le recouvrir avec des algues. La marée l'a finalement conduit à la rive, mais il ne fut pas littéralement vomé du ventre du poisson. Ce fut simplement la façon pittoresque de décrire l'océan.

J'ai parlé à des Juifs à Jérusalem concernant le père Abraham et comment il aurait souhaité voir ma venue en Palestine. Le fait est qu'Abraham avait quelque intuition de l'avènement d'un futur Messie et les prophètes ultérieurs, comme Moïse et Isaïe, ainsi que les auteurs des Psaumes qui ont écrit au sujet de ma venue, ont apporté, après Abraham, des informations complémentaires me concernant. Mais il n'avait aucune connaissance de l'Amour Divin ou de quelle manière je devais venir, en dehors de l'information qu'il avait reçu des Saintes Écritures.

Quand je suis apparu sur terre et ai prêché la bonne nouvelle du ré-octroi de l'Amour Divin, il a pu en saisir le sens avec son âme et obtenir suffisamment de l'Amour du Père à travers la prière. Donc, il est vrai qu'il était heureux de voir mon jour, mais cela ne signifie pas, comme cela a été interprété dans l'Évangile, qu'il ait pu me voir, sauf si ce n'est de la façon dont les esprits, vivant dans le monde des esprits, sont capables de voir les mortels.

En ce qui concerne ma vision d'Abraham, je n'ai jamais vu Abraham avant que je rejoigne le monde des esprits, en dépit de ce que l'Évangile prétende que j'ai dit. Et l'auteur de l'Évangile qui, bien entendu, à ce stade, n'était pas Jean, mon apôtre, a voulu dire que je vivais avec Dieu, comme faisant partie de sa « divinité », sans commencement et que, par conséquent, j'avais toujours existé, depuis toute l'éternité, dans le passé. J'avais pu voir Abraham de ma place « aux côtés de Dieu » et cela, bien sûr, était en accord avec les idées de la trinité Grecque qui me considéraient comme la deuxième personne, ou le logos. Et, par conséquent, toute la déclaration selon laquelle j'ai vu Abraham est une déclaration fictive que je n'ai jamais faite mais qui fut rapportée ultérieurement par un écrivain imprégné de ces idées Grecques qui cherchait à accorder ma personne avec ces idées.

Jamais je n'ai dit que j'avais vu Abraham, et je n'ai jamais dit non plus qu'avant qu'Abraham fût, je suis. Il s'agit d'une insertion qui a été placée dans l'Évangile de Jean, une centaine d'années ou plus, après que Jean ait écrit son œuvre originale et elle est fausse. Je n'ai jamais prétendu être une partie de la « Divinité » ou que j'avais eu une existence consciente avant mon incarnation. Je ne

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

sais pas quand l'âme d'Abraham a été créée, ni quand la mienne le fut, ou si elles ont été créées avant ou après la fondation du monde, même si je crois que Dieu a créé l'âme humaine quand Il a vu qu'il serait possible de soutenir la vie sous cette forme qui permettrait à l'âme de l'habiter, et ce serait des millions d'années incalculables après la formation ou la création de la terre.

Je ne vais pas écrire plus pour ce soir, mais, étant donné les circonstances, je pense que vous avez été en mesure de recevoir, dans de bonnes conditions, ce que j'ai tenté de transmettre. Et donc, avec tout mon amour pour vous et le Dr Stone et mes prières que vous priiez davantage le Père pour Son Amour et encouragement, je vous dirai bonne nuit.

Votre ami et frère aîné,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

38ème Révélation: Le Sermon sur le Bon Berger.

16 Mars 1955

C'est moi, Jésus.

Je tiens à vous écrire, si vous êtes en état, sur le passage, dans le dixième chapitre de l'Évangile de Jean, concernant mon sermon supposé sur le bon berger. J'ai donné ce sermon approximativement sous la forme où il est trouvé dans l'Évangile de Jean, sauf que certains propos, que je n'ai jamais prononcés, ont été ajoutés à l'original écrit par Jean. Jean, comme vous pouvez facilement comprendre, n'a jamais écrit et n'a jamais insisté sur, ni répété le thème du bon berger qui donne sa vie pour ses brebis.

Je n'ai jamais dit que le bon berger donne sa vie pour ses brebis, mais qu'il guide et protège ses brebis et montre à ses brebis le chemin vers la bergerie. Je voulais simplement dire, par-là, que les moutons étaient le peuple d'Israël, ou les âmes humaines tout simplement, et que j'étais le bon berger dans le sens où je les guidais et leur montrais la voie vers les Cieux Célestes en les enseignant et en influençant leur âme par l'Amour Divin qui, en commençant par moi, était désormais ouvert à tous ceux qui le chercheraient dans le sérieux et la sincérité.

Jamais je n'ai dit dans ce sermon du bon pasteur, que le Père m'aime parce que j'ai sacrifié ma vie pour mes brebis, ni que j'y ai renoncé volontairement, ni que je pourrais la sacrifier volontairement et la reprendre ultérieurement, en vertu des injonctions que j'avais reçues de mon père. Et si vous analysez un peu ces déclarations, vous verrez les contradictions et l'absurdité de ces déclarations, qui ont été instituées afin de mettre l'accent sur ma mort sur la Croix comme moyen de salut et de retour au Père par l'efficacité mystérieuse de mon sang. C'est une idée qui a imprégné l'église Chrétienne primitive parmi les Grecs de l'époque qui voyaient, dans cette conception, un mode du salut qui s'harmonisait avec leurs propres concepts païens du salut par la mort de leurs dieux, qui furent ensuite ressuscités.

Aucun homme ne peut donner sa vie volontairement à moins qu'il ne commette le péché grossier d'autodestruction, et l'heure de la mort d'un homme est connue seulement par le Père. Et aucun homme ne peut abandonner la chair et reprendre de nouveau son corps charnel, comme il est entendu dans ce cas et se réfère à ma résurrection ; mais cela, comme vous le savez, a été accompli par une matérialisation et non pas en reprenant véritablement un corps charnel.

Donc, vous voyez qu'à chaque étape importante, des faits concernant la Nouvelle Naissance et le chemin vers le Père ont été éliminés et d'autres documents interpolés concernant un impossible miracle ou des déclarations imposant des croyances dans l'expiation du fait d'autrui ou de la Trinité. Ils ont ainsi vicié le contenu des évangiles qui ont été écrits par mes apôtres et disciples et ont éliminé, presque entièrement, le chemin vers la communion avec le Père. Il est donc devenu indispensable, pour moi et les autres esprits élevés, de vous écrire sur les vérités du Nouveau Testament et de souligner, où et comment, les distorsions et les interpolations existent côte à côte avec les vraies déclarations qui y sont énoncées.

Je vous remercie pour cette opportunité de vous écrire ce soir et pour votre état de santé qui m'a permis de faire un rapport satisfaisant. Et avec mon amour pour le Docteur et vous et avec mes bénédictions au Père pour Son Amour Divin de venir sur vous en grande partie, je vais fermer maintenant et signer

Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

39ème Révélation : La parabole des sages et des vierges folles et l'explication de la fermeture des Cieux Célestes.

29 Mars 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici ce soir, comme je le fus par le passé, pour vous écrire à nouveau sur le Nouveau Testament et le très grand nombre d'erreurs qui y figurent. Je vais continuer en parlant de la parabole des vierges sages et des vierges folles, parabole qui montre vraiment que l'Amour Divin est nécessaire pour résider dans les Cieux Célestes.

Si nous nous rendons compte que l'Époux est le Père Céleste et les dix vierges symbolisent Ses enfants, ce sera plus facile à comprendre si nous comprenons que la lampe que possède chacune d'entre elles est l'âme, et que l'huile est l'Amour Divin. Tout comme l'huile est nécessaire pour que la lampe illumine, l'âme a besoin de l'Amour Divin pour la faire briller, et répandre ainsi la lumière. C'est la lampe allumée, ou l'âme avec l'Amour Divin, qui permet l'entrée de l'être humain dans les Cieux Célestes et de connaître ses joies, que j'ai représentées en termes d'une fête de mariage. Ceux qui négligent de mettre de l'huile dans leurs lampes, ou plutôt, d'obtenir l'Amour Divin par la prière au Père, ne peuvent pas entrer dans les Cieux Célestes et atteindre l'immortalité.

Un autre des paraboles que j'ai enseignées et qui traite de l'Amour Divin est celle de l'enfant prodigue et qu'il est possible pour le pécheur de retourner au Père Céleste et être récompensé par la fête et les joies du retour, après le dérapage du pécheur. Le Père est toujours prêt à accorder son Amour Divin au pécheur qui cherche cet Amour, quel que soit son manque de droiture. Et c'est très souvent le respect des lois morales, et le sentiment d'autosatisfaction qu'elles donnent, qui empêche un homme de rechercher l'Amour Divin du Père.

En ce qui concerne les Cieux Célestes et ses habitants, la question se pose de savoir ce qui peut arriver à l'âme, ne possédant pas l'Amour Divin, dont le partenaire est dans les Cieux Célestes, au temps où l'Amour Divin sera retiré de l'humanité pour la deuxième fois et les Cieux Célestes seront complets et leurs portes fermées. Le fait qu'une âme est duplex, et incomplète sans son compagnon, entraîne une complication dans le fait que certains Anges Divins, dans les Cieux Célestes, peuvent appartenir à des partenaires dépourvus de l'Amour Divin du Père et qui sont des habitants des cieux spirituels.

Le Père, dans Sa Bonté et sa Miséricorde, a fourni un moyen pour empêcher que de telles âmes, dans les Cieux Célestes, ne soient privées de leurs partenaires moins glorieux en ne retirant pas d'eux la possibilité d'obtenir l'Amour Divin, après qu'il eut été retiré. Le temps pendant lequel ces esprits conserveront le privilège d'obtenir l'Amour Divin, après qu'il soit retiré des autres, est quelque chose qui n'a pas été révélé par le Père, Nous savons, cependant, que le Père est soucieux de contenter complètement ses enfants rachetés en prévoyant la réception éventuelle de l'Amour Divin et l'acceptation dans les Cieux Célestes de ces esprits dont les compagnons sont dans les Cieux Célestes.

Tout sera mis en œuvre, conformément cependant avec le libre arbitre de l'homme et de l'esprit, pour permettre à ces esprits d'avoir l'opportunité de chercher l'Amour Divin et de pouvoir vivre, pour toute l'éternité, avec leurs partenaires, sans savoir combien de temps ce privilège sera maintenu et sans savoir quelles seront les conséquences du refus persistant de ces esprits durant leur période de grâce. Dieu seul le sait et il ne me l'a pas révélé. Ceci, cependant, s'inscrit sur l'effusion, sur l'homme et l'esprit, de l'amour de l'âme sœur qu'Il aimerait voir consommé. Encore une fois, ce délai de grâce ne sera pas une suspension ou une violation de son droit de rétractation de Sa Loi de l'Amour, mais l'opération d'une loi supérieure à elle.

Je vais maintenant partager quelques remarques sur le passage dans I Corinthiens, chapitre 3, verset 16: « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple du Seigneur et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » Ce passage a été écrit originellement par l'apôtre Paul, mais il a été réécrit et ne contient plus les paroles telles qu'elles furent interprétées et formulées par Paul. L'épître fut écrite aux membres de l'église de Corinthe, et Paul a écrit d'une manière qui indiquait que les membres étaient possédés de l'Amour Divin transmis par l'Esprit Saint et, très souvent, ils ont utilisé le terme, « possédé de l'Esprit », pour dire rempli de l'Amour Divin à travers l'Esprit Saint. L'écrivain n'a pas compris que Paul, lorsqu'il utilisait le mot « Esprit », signifiait l'Esprit de Dieu, qui n'est pas l'Esprit Saint, mais cet esprit qui a été donné à l'homme lors de sa création et dont le fonctionnement le conduit à l'homme naturel parfait. Paul ne voulait pas dire cela, comme je l'ai dit, mais, au contraire, l'Esprit Saint et les âmes des membres de l'église de Corinthe remplies de l'Amour Divin. Par l'expression « temple de Dieu », Paul signifiait simplement l'âme et son passage faisait référence à l'âme de l'homme, remplie de l'Amour Divin.

L'esprit de Dieu donné à l'homme opère en l'homme mais ne remplit pas l'homme; tout comme l'Esprit Saint ne remplit pas l'homme, mais exprime tout simplement l'Amour du Père Divin dans l'âme de l'homme. La Nature Divine de Dieu n'est pas en l'homme, sauf lorsque l'Amour Divin pénètre dans l'âme de l'homme par le biais de l'opération de l'Esprit Saint. Et l'Esprit de Dieu, qui est une force complètement différente, obéissant à l'ordre de Dieu, n'a ni cette fonction, ni ne peut pas être de l'Essence de Dieu, qui est Son Amour Divin et aucun autre attribut ou manifestation de Dieu.

Il est entièrement fallacieux et incorrect de croire que, par conséquent, l'Esprit de Dieu dans l'âme humaine est l'Amour Divin et, que, par conséquent, Dieu ou Sa Nature demeurent dans l'âme humaine. La seule façon d'y parvenir est de rechercher l'Amour Divin à travers la prière sincère, et en réponse à cette prière, le Père envoie Son Esprit Saint pour transmettre son Amour Divin dans l'âme de cet homme ou esprit qui donc sincèrement prie pour cela. L'Esprit de Dieu a d'autres fonctions et porte sur le développement des qualités morales et intellectuelles de l'homme.

Cela devrait suffire pour montrer que la Nature Divine de Dieu ne demeure pas dans l'âme de l'homme à la suite de la création, car il n'y a rien de sa Nature dans la créature créée. Mais c'est seulement par le processus décrit ci-dessus. Ce fut donc ma mission sur terre, d'enseigner à l'humanité que la transformation pouvait avoir lieu et que l'âme de l'homme pouvait se remplir de la Nature de Dieu.

Je pense que j'en ai assez dit, pour ce soir, sur ces sujets Bibliques. Ce n'était pas mon intention d'en discuter à moins que vous ne le demandiez. Avec mes amitiés pour vous et le Dr Stone et avec mon amour et mes bénédictions sur vous deux, je vais fermer et vous dire bonne nuit.

Votre frère aîné et ami et Maître des Cieux Célestes.

Jésus de la Bible.

Commentaire :

Beaucoup de gens sont consternés d'apprendre que « le ciel » se fermera. Pourtant la Bible dit cela, la seule différence étant que, d'après les messages de James Padgett, nous savons que la fermeture des cieux se rapporte aux Cieux Célestes, et elle ne signifie pas que ceux qui sont écartés sont en enfer, bien au contraire.

40ème Révélation : Pourquoi Jésus a enseigné en paraboles ; comment ses disciples ont-ils été en mesure de guérir.

Le 25 Octobre et 2 Novembre 1954.

C'est moi, Jésus.

Vous ne pensiez pas que je viendrais encore ce soir, mais, comme je vois que vous continuez à prier le Père Céleste avec beaucoup de sincérité dans votre âme, vous serez bientôt en état de prendre des messages sérieux et formels du même genre que ceux communiqués par moi, et les créatures célestes, par l'intermédiaire de M. Padgett. Et vous devez croire que vous serez en mesure de les recevoir comme M. Padgett l'a fait quand il était dans cet état d'âme qui nous a permis de lui transmettre des sujets de la plus grande ampleur pour le salut de l'humanité. Je suis ici ce soir pour vous permettre de chercher l'inspiration continue dans ce travail, que, je l'espère, vous continuerez à faire.

Ce soir, je tiens à écrire pour confirmer la conversation que vous avez eu, dans le parc cet après-midi, avec le Dr Stone, au sujet de certaines des paraboles qui m'ont été attribuées dans l'Évangile de Matthieu. Je les ai effectivement prononcées, mais pas précisément dans ces mots, mais en des termes qui, effectivement, ont transmis cette compréhension que l'on ne mettait pas du vin nouveau dans de vieilles outres ou tonneaux ou d'une pièce de drap neuf que l'on ne rajoutait pas à un vieil habit.

Et ici, je voudrais dire que je ne parlais pas de vin ou chiffons dans le sens littéral mais uniquement dans le sens spirituel ou symbolique. Le vin nouveau symbolisait ou représentait vraiment la Nouvelle Naissance, ou l'Amour Divin qui, lorsqu'il est déversé dans l'âme humaine pourrait détruire cette âme et ses pécheresses et maléfiques excroissances. Et la même chose pourrait être dit de la pièce de tissu appliqué sur le vieux costume fait de chiffons qui s'effondrerait et serait détruit. Ce vieux costume représentait l'âme humaine qui, pleine de méchanceté, ne pouvait rester mais serait remise en cause avec la venue du nouveau tissu ou la Nouvelle Naissance, ou l'Amour Divin ce qui entraînerait la fabrication ou la constitution d'un autre costume ou âme - l'âme comme une âme Divine, de l'Essence même du Père.

Et j'ai utilisé ces paroles afin d'introduire un nouveau sujet, peu familier aux Juifs de l'époque, avec les choses de la vie quotidienne qui leur étaient familières et ceci a constitué une méthode de ma technique d'enseignement. Et, de cette façon, j'ai cherché à introduire plus vivement les vérités du Père concernant l'Amour Divin, dont les Juifs de mon temps n'avaient absolument aucune connaissance.

Et permettez-moi de dire, en outre, que lorsque j'ai envoyé mes disciples en paires pour enseigner, je ne leur ai pas permis de guérir les malades, de guérir les aveugles et les boiteux et autres paralysés, parce qu'il n'était pas en mon pouvoir de le faire. Un tel pouvoir pouvait uniquement être obtenu comme conséquence de l'Amour Divin, contenu dans leurs âmes à tel point qu'ils posséderaient le pouvoir de guérir par le Père Céleste. Ce pouvoir serait alors utilisé en obéissance aux prières, pour la guérison de la part de disciples ayant l'Amour Divin en abondance dans leurs âmes. Ainsi, le Nouveau Testament est faux dans cette particularité, comme il fut démontré qu'il était dans l'erreur dans beaucoup d'autres, quand il affirme que j'ai donné à mes disciples le pouvoir de guérir. Ils n'ont pas absolument pas pu guérir jusqu'au jour de la Pentecôte, lorsque l'Amour Divin est venu à eux en abondance si bien qu'ils furent capables de guérir en raison de la puissance que leur a donné l'Amour Divin dans leurs âmes.

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

Mais je n'ai pas conseillé et instruit mes disciples au sujet de leur circonspection ni je ne les ai conduits à prêcher la Nouvelle Naissance, qu'ils ne comprenaient pas entièrement avec leurs esprits mais pouvaient saisir uniquement avec leurs perceptions de l'âme. Ils ont prêché et fait des convertis qui se sont révélés, plus tard, être de vrais croyants au moment de et après ma mort.

41ème Révélation : Événements dans le jardin de Gethsémani; Pilate et Hérode.

3 Mars 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici ce soir pour continuer mes messages concernant les vérités du Nouveau Testament qui a, malheureusement, besoin d'une purge des déclarations erronées et des croyances qui s'y trouvent. Donc, je ne vais pas vous écrire au sujet de la réincarnation, ce soir, bien que j'aie écouté votre conversation et vos déclarations montrant les absurdités de cette ancienne superstition. Toutefois, de la teneur et de la substance des messages que vous avez reçus de moi jusqu'ici, vous vous rendez compte que cette superstition n'est pas limitée à l'Orient. Malheureusement, elle apparaît, de diverses manières, dans les écrits du Nouveau Testament, mais non pas précisément au sujet de la réincarnation. Celle-ci est abordée, brièvement, en relation avec le ministère de Jean, le Baptiste, qui fut considéré, par certains, comme une réincarnation d'Élie, le prophète, bien que, selon d'autres déclarations et interprétations, elle aurait un caractère tendancieux.

Ce soir, je vais vous écrire à propos de l'une de ces déclarations tendancieuses, concernant mon arrestation par les laquais du grand prêtre dans le jardin de Gethsémani. Dans les Évangiles, il est mentionné qu'un jeune homme, qui était présent au moment de ma trahison, avait été arrêté et qu'il a dû s'arracher des griffes des mercenaires et que, dans le processus, il a perdu son vêtement de lin qui le laissa dépouillé, ce qui lui a alors permis de s'échapper.

Originellement, cette déclaration fut écrite par l'apôtre Marc, qui a nommé ce jeune comme étant mon jeune frère Jacques, connu comme « le mineur. » Mon frère m'aimait beaucoup et, à ce moment-là, il commençait à croire, dans la mesure de ses capacités, en mon message et il les a aussi suivis. Lorsque je fus arrêté, son cœur fut brisé par la douleur et l'anxiété.

Maintenant, les copistes de l'Évangile original de Marc ont éliminé le nom de mon frère et inséré les mots « un certain jeune » parce qu'ils ne voulaient pas utiliser le mot « frère », car cela aurait souligné, le fait véritable, comme vous le savez, que ma mère était la mère, dans la chair, de huit enfants. L'écrivain a aussi cherché à améliorer mon prestige, aux yeux des lecteurs du Nouveau Testament en leur montrant, le grand degré avec lequel j'avais inspiré l'amour et la loyauté des étrangers.

La raison pour laquelle les laquais du grand prêtre ont saisi Jacques fut à cause de sa forte ressemblance, avec moi, au niveau de son visage ; il était donc, parfois, confondu avec moi. Certains membres du groupe pensaient qu'il était vraiment moi et que j'étais vraiment lui, ils ont alors cherché à l'arrêter lui aussi, afin de s'assurer qu'ils avaient bien appréhendé la bonne personne.

Ni Pierre, ni aucun de mes disciples n'a jamais coupé l'oreille de Malchus, le serviteur du grand prêtre, parce que Pierre ne portait pas une épée mais simplement un couteau de pêche – c'est-à-dire une lame utilisée pour enlever les entrailles des poissons. De plus, un coup hostile aurait signifié que les mercenaires et les serviteurs pouvaient exercer des représailles et, en conséquence, matraquer, impitoyablement, nos partisans, un fait que Pierre, tout comme nous, connaissait à ce moment-là. Il n'y a aucune vérité dans cette anecdote supposée, elle fut interpolée afin de me faire dire, ce qui est également faux, que Dieu pourrait venir à mon secours avec plusieurs légions d'anges s'il le voulait. Cette insertion a mis l'accent sur la croyance que j'étais destiné à être trahi et que cela faisait partie du plan de Dieu à cause du Salut qui reposait sur la trahison et la mort sur la Croix.

L'incident suivant, auquel je souhaite faire référence, fut mon envoi, par Pilate, après mon arrestation, vers Hérode, qui était alors à Jérusalem pour observer les fêtes de la Pâque Juive. Cet incident est vrai, l'explication est la suivante :

Quelque temps auparavant, Pilate avait ordonné de tuer un certain nombre de Galiléens, et cela avait été une source d'inimitié entre lui et Hérode qui prétendait que Pilate n'avait pas le pouvoir d'exécuter ces hommes puis qu'ils étaient Galiléens, et relevaient donc de la compétence de sa juridiction (Hérode). Ce froid fut rafistolé à l'occasion de mon arrestation, car Pilate a saisi cette occasion pour m'envoyer à Hérode afin de vérifier si, en tant que Galiléen, je relevais de sa juridiction. Lorsqu'Hérode, après enquête, a découvert que j'étais né à Bethléem en Judée et donc non Galiléen, il me renvoya à Pilate et il fut heureux que Pilate ait eu la courtoisie de le consulter afin d'établir de quelle juridiction dépendait ma condamnation et quelle punition devait m'être infligée. C'est l'explication de la guérison de la brouille entre Pilate et Hérode et la raison de l'apparition de ce dernier sur la scène au moment de mon arrestation.

Je pense que je vais arrêter maintenant, car je crois que j'en ai dit assez pour ce soir. Je continuerai à venir pour vous fournir les nécessaires vérités afin de vous permettre d'écrire le vrai Nouveau Testament et de vous suggérer des idées qui vous aideront à trouver le matériel dont vous avez besoin pour obtenir les vérités. Soyez donc encouragés dans votre travail, comme le médium à travers qui je révèle mes messages de vérité et je prie le Père qu'il vous accorde à vous, et au Docteur, de merveilleuses portions de l'Amour Divin. Et je vais signer moi-même, comme habituellement,

Votre ami et frère aîné,

Jésus de la Bible et Maître des Cieux Célestes

qui fermeront bientôt¹, l'humanité devant détenir la vérité avant qu'ils ne le fassent.

Note1 : Cette remarque, concernant la fermeture des Cieux Célestes, fut commentée et expliquée par Jésus et Judas dans plusieurs autres messages.

42ème Révélation : Les Hébreux - indicateurs du chemin vers le Père.

20 Janvier 1955

C'est moi, Jésus.

Une fois de plus, pour continuer mes messages sur le Nouveau Testament, qui doit être purgé de ses erreurs, sur la vérité au sujet de mon véritable enseignement et le sens de la mission du Messie. Et la première chose que je voudrais faire, ce soir, est de montrer la relation entre l'Ancien Testament et la façon dont l'orientation et la révélation du Père Céleste m'ont montré la voie vers la Messianité.

L'Ancien Testament, comme vous le savez, est le livre qui révèle Dieu comme la Divinité qui gouverne l'univers et, dans le sens étroit du terme, le monde physique de la terre et de l'homme, non seulement comme un être individuel, mais comme arbitre entre l'homme et ses semblables. Il s'agissait de la première révélation de Dieu à l'homme, à travers Abraham, à qui, par le biais de son état spirituel, il fut donné un aperçu de l'existence du Dieu invisible - le Dieu d'Éternité - dont les manifestations ont concerné les règles de conduite que l'homme devait suivre dans ses relations avec ses voisins.

Abraham a perçu cette présence spirituelle qui lui fut faite par l'intermédiaire de messagers Divins du Père Céleste. Il a montré sa foi dans le Père spirituel invisible en laissant ses relations, sa maison et sa famille pour vivre sa vie conformément à ces nouvelles conceptions de Dieu, parce que son peuple n'avait pas cet état d'âme et ne pouvait pas comprendre sa clairvoyance spirituelle. Il ne lui pas été demandé, comme il est écrit dans l'ancien Testament, de montrer sa foi en Dieu par le sacrifice de son fils. Cette description, concernant Abraham, fut utilisée, par des auteurs postérieurs, pour montrer sa foi à une période de la civilisation où la foi en Dieu s'exprimait par le sacrifice. En effet, en son temps et beaucoup plus tard, les différentes tribus et peuples de l'Asie mineure et ailleurs, ont pratiqué le sacrifice d'êtres humains.

Le sacrifice supposé d'Abraham, est donc tout simplement une histoire pour illustrer cette foi en Dieu, et c'est ici que nous avons les prémices d'une connaissance du Père Céleste dans cette région du monde. Cela ne veut pas dire que, dans d'autres lieux, il n'y pas eu des manifestations de la compréhension de l'existence de Dieu, si ce n'est par la conviction de la vérité révélée par Dieu pour la bonne conduite de l'homme dans ses rapports avec d'autres hommes, parce que ce n'est pas vrai. En fait, des exemples antérieurs, de cette découverte des attributs de Dieu, sont disponibles dans d'autres peuples que les Juifs et antérieurement à eux.

Mais je voudrais me concentrer sur l'évolution de ces principes de justice, de miséricorde, de justice et de considération qui ont finalement trouvé leur aboutissement dans la descente de l'Amour Divin vers l'humanité à travers l'Esprit Saint, lequel s'est premièrement manifesté, en moi, au moment de ma venue en Palestine.

Je peux souligner que le développement du concept du Père Céleste par une compréhension de Ses lois de conduite envers les hommes a été porté à un niveau supérieur par l'intermédiaire de Moïse, qui conduisit le peuple Hébreu de l'esclavage en Égypte. Cette libération fut possible par la connaissance que le peuple Juif, en raison de leurs grandes souffrances et l'héritage de Dieu comme un concept religieux, était dans un État dans lequel il a pu être utilisé comme un peuple qui témoigne de l'existence de Dieu. Et ce fut ainsi qu'ils ont été amenés à la liberté par Moïse et par la loi de la justice de conduite et d'amour pour l'invisible, le Dieu éternel, qui leur est donné comme une Loi. Les Hébreux n'étaient pas un peuple plus vertueux que d'autres, ils ont simplement été

choisis comme un moyen d'apporter à d'autres personnes la connaissance du Père. Et cela, ils ont été capables de l'accomplir, dans une certaine mesure, et seulement après de nombreux, très nombreux siècles.

Pourtant, au lieu d'imposer leur connaissance des choses spirituelles dans la conscience des autres personnes, ils ont dû se battre pour préserver leur propre religion et de ne pas adopter le culte des divinités païennes. En cela, ils n'ont pas été exempts de grandes erreurs et fautes, car ils n'ont pas compris que la vraie religion consistait dans la justice de conduite et non sous la forme de culte ou de l'exécution précise de cérémonies prescrites.

Moïse, comme le législateur, a donné aux Hébreux le chemin de l'homme naturel parfait, comme plus tard, j'ai apporté la voie de l'Amour Divin du Père. Cependant ma mission n'était pas politique ou nationale, bien qu'elle l'ait été s'il n'y avait pas eu les incompréhensions et le manque de spiritualité de la part des grands prêtres qui étaient intéressés par la politique et le côté formel de la religion, stérile au mieux. La mission de Moïse fut nationale et elle a réussi parce qu'il n'y a pas eu d'opposition de la part d'un groupe matérialiste et puissant, si ce n'est l'ignorance et la naïveté du peuple.

Je ne suis pas intéressé à vous fournir un résumé de l'histoire des Juifs qui, comme l'histoire, est dépourvue de vraie religion, même si elle est incluse dans le cadre de l'Ancien Testament. Mais je préférerais rapporter les faits et gestes des prophètes d'Israël, comme ils ont contribué à l'élévation des concepts spirituels de la nation et ont donné au peuple, et à ses dirigeants, une compréhension plus profonde de la nature réelle du Père Céleste. Et cela se trouve dans le prophète Nathan, qui apparaît sans crainte devant David, le Roi, pour l'accuser d'assassinat et d'adultère dans ses relations avec Bethsabée. Il y eut aussi Élie, ou Elias, qui a bravé la Jézabel hautaine et a illustré la puissance fournie spécialement pour lui, par des esprits angéliques, afin de montrer la puissance de l'invisible, le Père éternel, et de s'opposer aux prêtres de Baal. Quant à Amos, il est venu aux prêtres, à Gilead, pour avertir les Israélites de se repentir de leurs péchés, principalement les péchés des riches et des puissants, lesquels abusaient des pauvres et les amenaient à la misère et à l'esclavage.

Grâce à ces prophètes, les gens furent capables de comprendre que Dieu voulait la justice et la miséricorde dans leur relation avec les autres êtres humains, non seulement pour ceux de leur propre peuple, mais pour toutes les personnes - y compris l'étranger au sein de leurs portes, car, eux aussi, avaient été des étrangers et, en fait, des esclaves, en Égypte. Et les gens ont appris à faire confiance en un Dieu invisible et éternel et à le connaître à travers Ses attributs, lesquels furent les guides que les Juifs durent suivre dans leurs relations avec les autres et dans la conduite de toutes leurs affaires. Les Juifs purent aussi comprendre que Dieu était Souverain, non seulement des Juifs mais de tous les êtres humains, et qu'ils souffriraient de l'injustice de leur comportement qui résulterait de la dysharmonie contre Dieu et susciterait le venue de circonstances qui travailleraient contre eux.

Je pense que je l'ai écrit assez pour ce soir et je reviendrai pour montrer comment les prophètes subséquents ont révélé des conceptions plus élevées de la bonté et la miséricorde de Dieu. Ces prophètes ont finalement conduit à une période dans laquelle une nouvelle alliance serait faite avec Israël - par une loi supérieure à celle de la justice dans la conduite des êtres humains - la loi de l'Amour Divin, ou la grâce, comme on l'appelle dans les églises Chrétiennes.

Je vais arrêter maintenant, et je vous exhorte, vous et le Docteur, à chercher, avec tout le sérieux possible, l'Amour Divin à travers la prière fervente. Donc, avec mes bénédictions et l'amour, je vais vous souhaiter une bonne nuit et signer moi-même

Votre ami et frère aîné,

Jésus de la Bible.

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

Qui vous exhorte à continuer à prier et à avoir plus de confiance en moi et dans le Père Céleste et de continuer à vous familiariser avec les Écritures afin que je puisse ensuite transmettre plus facilement mes pensées à travers votre cerveau.

43ème Révélation : Passages Messianiques d'Isaïe.

31 Janvier 1955

C'est moi, Jésus.

Je voudrais m'exprimer sur certains des passages messianiques trouvés dans Isaïe, le prophète. L'un d'eux est le passage traitant de la soit disant vierge qui donnerait naissance à un fils qui mangerait le miel et le beurre, lequel fils est censé me représenter.

Maintenant, la vérité est que ce message est Messianique dans la nature, et même s'il fut appliqué à l'un des fils du prophète, il a aussi eu un sens de grande envergure qui pouvait être appliqué à la venue du Messie. Le mot qui est traduit, par certaines églises, pour signifier vierge, signifie simplement une jeune femme. Le sens était que l'enfant, qui devait naître, serait simple et ingénu, sans péché, et que cet enfant, appelé Emmanuel, aurait la foi dans le Père Céleste que le roi Achaz n'a pas eu. Cet enfant aurait pu être l'enfant du prophète, celui qui, à cause de l'invasion des Assyriens serait contraint de vivre dans le pays, mais l'énoncé avait un sens plus large pour indiquer la naissance d'un enfant avec certaines qualités qui vont au-delà ceux de l'enfant qu'Isaïe avait peut-être à l'esprit lorsque le passage est premièrement venu à lui.

En outre, Isaïe a écrit ses 53 chapitres sur les serviteurs de Dieu, qui est aussi Messianique, et qui furent discutés et contestés par les Juifs et les Chrétiens - le passage traitant de l'homme de douleur et celui frappé pour les péchés de l'humanité. L'interprétation Juive de cet homme de douleur représente Israël, le serviteur juste du Père qui est au moins le serviteur qui s'engage à servir le Père malgré ses imperfections. Et cette interprétation est correcte, car le prophète avait à l'esprit un serviteur juste et souffrant, Israël, serviteur de Dieu.

Pourtant, dans le même temps, cette interprétation n'est que partielle. Le prophète Isaïe avait aussi à l'esprit un autre prophète qui serait frappé à cause de son devoir envers le Père, et serait rejeté des hommes à cause de ses prophéties et visions impopulaires concernant les personnes et les classes dirigeantes. Et cette double signification de la prophétie, que les étudiants de la Bible n'ont pas été en mesure de voir, est claire quand on sait qu'Isaïe a écrit de manière symbolique à celle d'Osée. Et, tout comme Osée a écrit sur un homme (lui-même) qui a épousé une femme infidèle, Gomer, pour illustrer l'amour infini de Dieu pour son infidèle Israël, de la même manière Isaïe a écrit sur lui-même tout en ayant à l'esprit un autre prophète à venir, Jérémie, ainsi qu'Israël, le serviteur de Dieu.

Dans le même temps, la prophétie concernant les malheurs et les persécutions de Jérémie, au point où il fut emprisonné pour ses prédictions impopulaires sur la ruine de Juda et du temple et sur la persécution par les gens de sa propre ville, sont suffisantes pour montrer que Jérémie était le prophète qu'Isaïe avait avant tout à l'esprit. Mais le passage va au-delà Jérémie, et fait aussi référence, en détail, à moi.

Ceux-ci, bien sûr, étaient des éclairs d'intuition qui ont montré les persécutions auxquelles les prophètes d'Israël et de Juda seraient confrontés en accomplissant leur devoir désagréable pour amener les gens et leurs prêtres et les chefs de s'éloigner de pratiques corruptrices et la nécessité de la repentance. Et le fait est qu'Urie, un autre prophète, fut tué par le roi de Juda, après avoir été ramené dans son pays natal, depuis l'Égypte où il s'était réfugié.

Les énoncés Messianiques d'Isaïe ont donc été compliqués, du fait que divers prophètes ont été indiqués dans son passage sur l'homme de douleur et que, comme on peut le trouver dans Osée, la personnification d'Israël en tant que serviteur de Dieu correspondait aussi à une partie de la prophétie.

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

Je voulais mentionner ceci, ce soir, parce que les prophéties messianiques d'Isaïe, bien que célèbres, ont été mal comprises, et que leur véritable signification et ceux à qui ils font référence n'ont pas été évaluées avec précision par les étudiants des Écritures. Je tiens à dire que, dans les circonstances, ces paroles messianiques m'étaient tout à fait applicables comme à mes prédécesseurs, et, compte tenu de mon ministère en Palestine et de ses résultats, cette prophétie peut être considérée comme m'étant également applicable.

Je vais arrêter maintenant, parce que le rapport avec vous faiblit. Alors que je suis satisfait de la façon dont le message a été reçu, je terminerai par un mot d'amour au Docteur, et en affirmant que je suis votre frère aîné et maître des Cieux Célestes,

Jésus de la Bible.

44ème Révélation : Intuition d'Isaïe au sujet du Messie à venir.

22 Mars 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici ce soir pour vous écrire de nouveau sur l'Ancien Testament, tout comme sur les rapports entre Jéhovah, ou Yahweh, et le Père Céleste, ou Dieu, du Nouveau Testament, qui doivent être précisés. Les deux sont un et identiques, sauf qu'IL n'avait pas répandu son Amour Divin sur l'humanité jusqu'à ma venue, et il était donc impossible pour l'humanité de connaître Dieu dans cet attribut de l'Amour Divin.

Les prophètes ont reçu une compréhension que le Messie viendrait pour sauver les Hébreux. Isaïe a eu l'intuition que le Messie à venir ne serait pas associé à un roi tout-puissant qui délivrerait les personnes de leurs ennemis mais à un sauveur dans le sens spirituel du terme, c'est à dire un Messie qui délivrerait les personnes du péché. Ce concept concernant ma venue était correct et montrait la proximité de Dieu et d'Isaïe. Cependant, Isaïe a rencontré des difficultés d'interprétation, parce qu'alors il reconnaissait que le Messie nous sauverait du péché, il ne lui fut pas révélé la connaissance de ce processus de salut, ou par quels moyens, il devrait avoir lieu.

Puis qu'Isaïe n'avait aucune conception de l'Amour Divin, il a cherché à comprendre ce message avec l'aide des esprits élevés qui concevaient la venue du Messie en accord avec le système établi de la religion telle que pratiquée alors par les Hébreux. Les Hébreux ont obéi à la loi autant qu'ils le pouvaient, mais Isaïe s'est rendu compte que les faiblesses de la chair de l'homme faisaient de lui la victime constante du péché. C'est donc à juste titre qu'Isaïe s'est rendu compte que le salut ne serait pas obtenu par l'obéissance à la loi, ou par des tentatives d'obéissance à la loi, mais à travers un système différent.

Ce devait être en liaison avec la loi de Moïse qui encourageait les Hébreux à faire certaines offrandes rituelles, certaines pour des impuretés et d'autres pour le péché. Isaïe a pensé que la mission de salut du Messie pour son peuple serait en liaison avec l'expiation du péché. Il s'est rendu compte que, à la différence d'autres peuples du temps, les sacrifices humains étaient impensables et ne faisaient pas partie de la religion Hébraïque. Et il ne pouvait pas accepter les enseignements des religions qui enseignaient le salut des êtres humains à travers le sacrifice symbolique de leur Dieu, tel que trouvé dans la religion Hindoue avec Krishna, ou dans la religion Grecque avec Dionysos, le culte qui commençait à être accepté, à cette époque, au VIII^e siècle avant J.C.

Mais Isaïe a estimé que l'âme du Messie pourrait être offerte en sacrifice pour le péché et, de cette façon, son âme, ainsi considérée comme le sacrifice pour le péché, serait acceptée par Dieu pour les péchés du peuple, et, de cette façon, le Messie sauverait son peuple du péché. Et c'est pour cette raison qu'Isaïe a écrit, à tort, « Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra sa postérité » signifiant que le peuple, purifié de ses péchés, lui appartiendrait spirituellement.

Cette conception erronée du rôle que devait jouer le Messie à venir a été largement utilisée par les écrivains grecs, à propos du Christianisme, pour imposer leurs propres idées de mon sacrifice sur la Croix comme moyen de Salut - un concept en accord avec leurs propres idées païennes. Et ils ont utilisé la prophétie d'Isaïe, concernant ma venue, pour imposer ces pratiques païennes sur le Christianisme et ainsi éliminer mes véritables enseignements du Salut, ou l'immortalité, que l'homme ne pourrait atteindre qu'à travers une prière fervente pour le Père pour son Amour Divin.

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

Cette compréhension de la prophétie d'Isaïe, et les raisons de son incapacité à comprendre les moyens par lesquels le Salut devait prendre place, sont extrêmement importants pour montrer pourquoi les pratiques païennes ont été introduites lors de la formation de l'Église Chrétienne, et Isaïe nommé à l'appui de ces pratiques. Cette explication doit servir à prouver qu'Isaïe s'est trompé dans son interprétation du rôle du Messie et les véritables enseignements de ma mission en tant que Messie soulignés.

Je pense que je vais arrêter maintenant, car il y a d'autres qui voudraient écrire ce soir, mais je dirai que le message concernant le Docteur par M. Huntoon est authentique. Cet homme a beaucoup d'estime pour le Docteur et pense à lui comme celui qui a permis à l'humanité de recevoir les vérités. Un des esprits plus élevés lui a donné le message que le Docteur ne doit pas s'inquiéter pour la publication du Volume I et, au lieu de cela, chercher à obtenir plus l'Amour Divin.

Donc, avec mon amour pour vous et le Docteur, je vais terminer et vous dire bonne nuit.

Votre ami et frère aîné,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

45ème Révélation : Je mettrai l'inimitié entre le serpent et la semence de la femme.

20 Avril 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis heureux de vous entendre dire que vous n'auriez pas été en mesure de recevoir le message sur les attributs de Dieu et l'homme sans posséder un peu de l'Amour Divin dans votre âme. Et, vous avez parfaitement raison d'affirmer qu'un tel message ne pourrait pas être reçu par le biais du cerveau d'un médium dans lequel l'Amour Divin laisserait à désirer. Je suis donc heureux que vous vous rendiez compte de la puissance que l'Amour vous a donné dans votre âme, vous permettant de recevoir, de ma part, des messages de cet ordre élevé. Et c'est une preuve supplémentaire que ce que vous recevez n'est pas la création de votre propre esprit, même si vous le pensez, mais que son origine se trouve dans le monde spirituel, et, en fait, en moi, Jésus et, alors que je signe moi-même, Maître des Cieux Célestes.

Maintenant, ce soir, je vais vous écrire sur le passage qui a retenu votre attention dans le trimestriel Catholique traitant des passages messianiques de la Genèse. Le passage que j'ai à l'esprit est celui qui dit « Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Genèse, chapitre 3, verset 15)

Il s'agit d'une déclaration très importante, parce que beaucoup de chrétiens l'ont souligné comme étant la prophétie selon laquelle je devais être crucifié pour sauver l'homme de ses péchés. Je comprends l'importance de préciser son sens véritable, afin que les idées fausses des écrivains Chrétiens traditionnels ne puissent pas continuer plus longtemps à donner une impression erronée de ma mission et, par la même occasion, donner aux lecteurs l'illusion que je suis né sans le bénéfice d'un père humain.

Lorsque cette déclaration fut écrite dans la Genèse, et, en fait, lorsque l'intégralité du livre de la Genèse fut écrit, la nation Juive était définitivement établie. De nombreux points de vue, au sujet de la création du monde de l'homme, s'étaient cristallisés, dans une forme assez définie, dans cette région du monde et même dans l'Extrême-Orient. L'une de ces idées fixes était que le monde était équilibré entre les forces du bien et du mal. Il semblait à l'homme de cette époque qu'il était contraint par ces contrastes de la nature comme mâle et femelle, lumière et obscurité, ciel et terre, terre et eau et beaucoup d'autres phénomènes d'un genre similaire.

Il semblait donc naturel pour l'homme de conclure que le bien et le mal étaient aussi des forces qui s'équilibraient ou, devrais-je dire, étaient en conflit l'une avec l'autre. Comme ces gens n'aimaient pas les concepts abstraits, ils ont cherché à revêtir ces concepts et à les faire apparaître d'une manière qui soit plus compréhensible. Ainsi, ils ont élaboré, dans leur esprit, les concepts d'archanges, qui étaient vraiment des forces qui agissent sur l'humanité. Ils ont donc donné à Dieu l'apparence d'un homme, ils l'ont créé à l'image de l'homme. Ils ont également fait leurs les concepts de la figure d'un archange rebelle qui fait la guerre contre Dieu et qui fut précipité des cieux, qui utilisa la terre comme son lieu d'habitation et qui est devenu le Prince des ténèbres, Maître de la terre. Et à cet Archange ils donnèrent le nom de « Satan », ils l'ont doté de la capacité de changer sa forme, d'être maudit par Dieu afin de devenir un serpent. C'est ainsi que naquit le mythe du serpent symbole du Prince des ténèbres, ou Satan.

Examinons la déclaration de la Genèse que Dieu utilise la semence de la femme pour combattre ce serpent, et qu'une bataille prendrait place au cours des siècles qui causerait un dommage à la semence de la femme et la destruction finale du serpent. Écrivains et théologiens ont

compris que cela signifiait que Moi, en tant que produit d'une mère sans père, j'étais donc le fils de Dieu. Dans la bataille avec Satan, je devais donc souffrir de la mort par le mal, ou dirai-je, la trahison. Cependant, cette éventuelle croyance en moi par les Chrétiens permettrait, en temps voulu, à l'homme de cesser de pécher et ainsi de renverser le Prince des ténèbres.

La référence pour moi est, sans aucun doute, Messianique puis qu'elle se réfère à ma venue sur terre et finalement à la défaite du péché, mais les interprétations qui lui sont liées doivent être corrigées. En premier lieu, il n'y a pas de Satan, parce que cela, comme je l'ai montré, est la personnification de tout le mal trouvé dans l'humanité qui, au lieu de regarder dans son âme pour trouver son existence, a attribué à une puissance presque l'égalité avec Dieu et la Divinité dans son propre droit. Je tiens à souligner que, non seulement le mal ne possède pas un tel pouvoir, mais qu'il n'est pas Divin, mais seulement un produit de l'âme humaine et le résultat de la volonté humaine et du désir. La guerre entre le Messie et un tel pouvoir, est par conséquent absurde ; la guerre que le Messie est venu mener était un conflit entre l'âme humaine et ses souillures et ses mauvais désirs, qui sont le seul et vrai Satan.

Que je vienne de la postérité de la femme est vrai dans le sens où les Juifs déclaraient que la naissance, comme un fait physique, appartenait au domaine de la femme. A cette époque, il était impossible de prouver qui était le père sauf si l'enfant ressemblait aux parents. La véritable naissance était qu'un enfant était la progéniture d'une mère donnée. L'expression, « née de la postérité de la femme » ne peut donc pas être interprétée comme le font les théologiens, qui ont pensé, incorrectement, que cette expression signifiait née d'une femme seule et sans père. Cela signifiait seulement l'humanité en général, sans lien particulier avec des parents. Nous devons nous rappeler que l'expression « née de la postérité de la femme » est une impossibilité matérielle, la femelle ne porte pas la graine, mais l'œuf, c'est le mâle qui porte la graine. Si l'auteur de la Genèse avait voulu transmettre la pensée « née d'une femme seule sans un homme », il aurait dit, « né de l'œuf de la femme. »

La signification de cette importante déclaration Messianique a donc été déformée afin de considérer l'existence de Satan comme une puissance Divine du mal et a donné au péché le statut d'un être Divin. Ceci est odieux et un blasphème et fut responsable des croyances que j'étais né d'une vierge, ce qui est totalement absurde et impossible.

Le sens de ce passage était qu'un Messie viendrait au cours du temps, de manière habituelle, afin de donner à toute l'humanité les moyens pour lutter contre le péché dans son âme, moyens qu'il ne possédait pas et ne posséderait pas jusqu'à ma venue, et que cette arme pour combattre et vaincre le péché était l'Amour Divin. Les mots traitant de la meurtrissure du talon indiquaient que le péché ne serait pas éliminé de l'âme sans un grand effort de la part du péché, qui comprend les infractions impliquant les désirs et les plaisirs de ce monde, et qu'il faudrait un effort de la part de l'homme afin d'éradiquer le péché de son âme. Et cela faisait aussi référence à ma mort sur la Croix dans le cadre de la lutte, mais il ne devrait pas - ou plutôt - ne pourrait pas être insinué que cette mort, de la façon dont elle s'est produite, était prédite, mais que cette mort surviendrait durant l'accomplissement des tâches et en subissant les dangers encourus par la nature de ma mission.

Je pense que j'ai assez écrit pour ce soir sur le sujet et je conclurai avec tout mon amour pour vous et le Docteur, et je vais prier pour que vous deux obteniez plus de l'Amour du Père. Et en vous demandant de ne pas vous décourager, mais d'avoir la foi dans le Père et en nous et dans l'efficacité de notre aide, je vais signer moi-même

Votre ami et frère,

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

46ème Révélation : Le Leadership de Pierre du mouvement Chrétien.

9 et 12 Mai 1955

C'est moi, Pierre.

Oui, je suis ici, avec un nombre considérable d'esprits Célestes qui ont été à l'écoute de vos discussions concernant les vérités spirituelles, et je tiens à corroborer ce qui fut juste dit, lors d'un précédent écrit, au sujet de ma vie. Le fait est que Jésus ne m'a pas donné la direction du mouvement Chrétien alors qu'il était vivant. J'ai pris sur moi la direction, comme il est expliqué substantiellement dans les Actes des Apôtres, et j'ai parlé avec audace à la Pentecôte et ai accompli quelques miracles de guérison. Ce fut cela et quelques autres actes que j'ai accomplis qui m'ont donné la direction des apôtres et du mouvement.

Je voudrais dire quelques mots sur le message que Jésus vous a écrit ce soir en ce qui concerne les attentes des Juifs quant à la personne et la personnalité de leur Messie à venir. Il est vrai que beaucoup de Juifs pensaient que le Messie devait être un être immortel, mais comment un être immortel pourrait-il venir directement de Dieu ! Ainsi, quand Jésus apparut à Marie après sa crucifixion, les apôtres et beaucoup de Juifs ont réalisé que Jésus devait être le Messie ; et ainsi celui qu'ils ont rejeté dans la chair ils l'ont accepté, après sa mort, comme un immortel. Et c'est encore vrai qu'il était espéré, qu'après son ascension au Ciel, il reviendrait rapidement sur la terre et régnerait sur la terre comme le grand Roi immortel et établirait le Royaume de Dieu sur la terre.

Et je dois dire que j'ai aussi partagé ce point de vue, comme l'ont fait les apôtres; et nous avons tous enseigné le Christ crucifié et ressuscité Jésus comme le Messie immortel qui reviendrait et apparaîtrait bientôt sur la terre, alors que beaucoup de païens sont devenus déçus devant le retard apparent. Et c'est vrai que ce concept du Messie explique l'idée, dans l'église primitive, que Jésus reviendrait rapidement pour établir son règne terrestre. Il était difficile de se rendre compte que le Messie était venu pour établir son Royaume dans les Cieux Célestes et non sur la terre.

Sur mon propre leadership dans le mouvement, j'étais le chef des apôtres alors que Jésus était dans la chair et, avec Jean, je fus parmi les rares à recevoir ses principales confidences. Nous sommes allés avec lui sur le Mont de la Transfiguration. Il a utilisé mon bateau de pêche. Je suis allé avec Jean pour préparer la salle, ou chambre haute, où a eu lieu la dernière Cène, et il y eut beaucoup d'autres choses dont je fus le chef de file. Mais étant donné que Jésus ne s'attendait pas à mourir, il ne m'a pas conféré une primauté formelle comme il est indiqué dans le Nouveau Testament. Mais, après sa mort, il fut attendu que je prenne la tête et je l'ai pris, comme je l'ai dit. J'ai prêché à la Pentecôte, ai guéri, et poursuivi les travaux du Maître, progressant comme je l'ai fait dans l'Amour et dans la conviction de la vérité.

Et je fus arrêté comme il est rapporté dans le Nouveau Testament, et je fus libéré de prison, non par un quelconque miracle des anges venus enlever les fers de mes poignets et ouvrir la porte, mais parce que certains de mes geôliers ont été convertis par mes enseignements. Ils étaient des croyants en Jésus et en sa mission, ils m'ont vu guérir et ont préféré les choses de l'esprit plutôt que de me voir croupir en prison et peut-être subir le même sort que Jésus.

J'ai continué à prêcher et à guérir sur la côte méditerranéenne à Joppé et ailleurs et à convertir quelque Romains ; mais je n'ai jamais ressuscité les morts comme il est rapporté dans les Actes. Dans le cas de Tabitha, la jeune fille était dans le coma et non morte.

Et ainsi ma réputation s'est améliorée et j'ai été impliqué dans les questions d'interprétation et de doctrine, et c'est vers moi, plutôt que vers Jacques, que les Juifs se sont tournés, particulièrement

lorsque des multitudes de païens ont accepté le Christianisme et que le mouvement a dû s'adapter à ces personnes. J'ai décidé que de nombreuses innovations devaient être acceptées si les païens devaient devenir des croyants en Jésus comme le Messie et dans l'Amour du Père. C'est ainsi que le grand corps des païens et leurs croyances ont contraint le mouvement à se tourner vers l'Amour du Père et à l'acceptation de Jésus comme la force motrice.

Ma direction fut renforcée lorsque j'ai envoyé Barnabé en Asie mineure pour diverses missions, et, finalement, je suis venu à Rome. Je n'ai pas établi l'église là, mais j'ai travaillé régulièrement pour établir l'église de façon ordonnée et pour éliminer les caractères indésirables et en faire une ferme institution religieuse. Et je suis devenu le chef de file reconnu parce que Rome était le leader du monde connu à l'époque et, comme l'autorité de la plus grande église de la plus belle ville du monde, je suis devenu l'autorité pour l'ensemble du monde Chrétien.

Je ne suis pas resté à Rome pendant vingt-cinq ans, mais j'y suis resté pendant près de quinze ans, et j'ai visité Rome et autres villes de l'Orient tout en prêchant dans les diverses régions du monde Grec. Ma direction, donc, est vraiment la combinaison de ma position parmi les apôtres et le fait que ce leadership fut combiné avec ma position dans la ville mondiale de Rome.

Je pense que cela répond à certaines des questions que vous avez pu avoir quant à ma vie et ma primauté. J'espère revenir pour vous écrire plus sur moi-même, ma relation avec Jésus et les autres apôtres et les tendances de l'église primitive jusqu'au moment de mon décès à Rome.

Alors avec ça, je vais terminer maintenant. Avec mon amour pour vous et le Docteur et avec mon désir que vous priiez davantage pour l'Amour du Père et vous vous développiez vers une plus grande spiritualité et condition d'âme pour recevoir nos messages, je vais arrêter.

L'apôtre Pierre.

47ème Révélation : Le lieu de naissance de Jésus a été prédit dans une prophétie de Michée.

3 Février 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis de nouveau ici, ce soir, pour continuer avec mon message sur les prophéties qui ont annoncé ma Messianité. Le fait est qu'il y a quelques centaines de passages isolés, dans l'Ancien Testament, qui ont été signalés comme représentant des déclarations Messianiques. Bien sûr, je n'ai aucune intention de parler de toutes ces déclarations. J'écrirai seulement, ce soir, sur quelques-unes d'entre elles.

La première dont je parlerai concerne le neuvième chapitre de Daniel, le prophète, qui a écrit sur la venue du Christ qui devait comparaître pour son peuple et être rejeté par eux. Je parlerai aussi de son système de comptage des années par le biais de semaines, ce qui laissait entendre qu'à l'époque du ministère, ou avant, le Messie désigné était déjà sur la terre. Le fait est que cette prophétie de Daniel peut être considérée comme un véritable passage Messianique.

Et, de nouveau, je parlerai du cinquième chapitre de Michée, que j'ai vu être utilisé comme un moyen d'identification, et de rejet également, de l'une de ces prophéties Messianiques selon la notation écrite par M. Padgett. Et le fait est que le point le plus important dans ce chapitre est la mention de Bethléem de Juda, comme la ville natale du chef des Hébreux, qui fut annoncée autrefois, une déclaration qui est considérablement confondue avec celle de l'invasion Assyrienne d'Israël.

Maintenant, cette déclaration est hors contexte du reste du chapitre et semble incongrue, car l'envahisseur Assyrien est venu au huitième siècle avant J.C., comme on l'appelle et les envahisseurs des temps postérieurs ne furent pas des Assyriens, mais des Chaldéens et des Babyloniens et les Hébreux furent finalement vaincus et exilés, en partie, à Babylone, pendant soixante-dix ans.

Le prophète, en se référant à Bethléem, faisait allusion de toute évidence à un fils de la maison royale de David assis à Jérusalem. Cependant, en dehors de Josias, il n'y eut aucun roi attentionné pour Juda, permettant l'avancement du Royaume de Juda, et, peu de temps après sa mort, la captivité babylonienne s'est réalisée.

Il faut considérer, par conséquent, que la prophétie concernant Bethléem était une dans laquelle le leader à venir ne serait pas un Roi des Juifs au sens physique, mais dans le sens spirituel, et que les Assyriens envahisseurs du Palais étaient tout simplement des hommes mauvais et immoraux dont les iniquités seraient éliminées par les œuvres spirituelles du dirigeant Juif de Bethléem.

Je n'avais pas l'intention d'écrire en détail sur le cinquième chapitre de Michée, mais de simplement le mentionner, en passant, parmi les autres prophéties, concernant le Messie, qui peuvent être trouvées dans certains écrits du Deutéronome. Cependant, j'ai pensé qu'il était approprié d'en discuter un peu en détail en vue de l'annotation écrite dans la Bible de M. Padgett et d'affirmer que beaucoup de ces écrits prophétiques, ou des déclarations au sujet de la venue du Messie, apparaissent généralement hors contexte avec le reste du passage, ou du chapitre. Elles doivent donc être considérées comme un passage indépendant, sinon leur sens se perd dans les références aux événements contemporains. Et dans l'Ancien Testament, couvrant quelque neuf cents ou un millier d'années de l'activité politique continue, et incluant notamment, pour beaucoup de ces années, les deux royaumes d'Israël et de Juda, tout comme les différents royaumes qui étaient

Révélation de Jésus de Nazareth au Dr Samuels

leurs voisins, il est facile de percevoir qu'une telle condition pourrait facilement être conclue et le flash de l'intuition fusionné et perdu avec les nuages des événements qui l'obscurcissent.

Je vais arrêter et terminer maintenant. Avec tout mon amour pour le Docteur et vous, je vous exhorte de continuer à prier pour l'Amour Divin afin d'élever vos perceptions de l'âme, d'obtenir de plus amples révélations et d'avoir une plus grande foi que c'est moi, Jésus de la Bible, qui utilise votre cerveau pour écrire ces pensées. Et donc, avec aussi mon amour pour vous, je suis

Votre ami et frère aîné,

Jésus, Maître des Cieux Célestes.

48ème Révélation : Les origines anciennes de certains des miracles cités dans le Nouveau Testament.

3 Février 1955

C'est moi, Jésus.

Je n'en dirai pas plus, pour le moment, au sujet de ces passages Messianiques, je vais changer et parler au sujet de certains des miracles que l'on trouve dans l'Ancien Testament et qui ont été intégrés, ultérieurement, dans le Nouveau Testament. Et le premier est l'élévation de la mort du fils de la femme. Et aussi l'histoire dans laquelle Élisée, dans le 2ème Livre des Rois, nourrit une centaine d'hommes avec seulement les prémices d'un peu de maïs et du pain, un incident qui est tout aussi faux que celui dans lequel je suis représenté comme ayant nourri cinq mille personnes. Il y a aussi l'histoire de l'ange dans la Genèse venant dire à Sarah qu'elle aura un fils dans sa vieillesse, une histoire qui semblait assez surnaturelle pour être utilisée dans l'histoire de Gabriel venant annoncer à Elizabeth la naissance de (Jean) Baptiste.

En outre, les auteurs du Nouveau Testament se sont tournés, plus tard, vers la mythologie Grecque, ou certaines de leurs histoires, au sujet de mes miracles. C'est ainsi qu'ils ont lu que Poséidon, le dieu de la mer, a marché sur l'eau, ce qui fut suffisant, pour leur imagination, pour me faire aussi marcher sur l'eau. C'est ainsi qu'ils ont eu aussi l'idée de faire de ma mère une vierge par leur lecture des légendes Grecques qui parlaient d'un certain nombre de déesses qui ont donné naissance à des fils bien qu'elles soient elles-mêmes des vierges, comme ce le fut avec Démétriüs et Danae qui a donné naissance à Persée sans le bénéfice d'un compagnon, et de plusieurs autres.

Je voudrais également attirer votre attention sur le fait que l'histoire du changement de l'eau en vin aux noces de Cana, est une histoire qui a été tirée, du Grec, à partir du récit de Dionysos d'Élis, le Dieu du vin, qui a permis à des jarres d'eau de se tourner en vin, du jour au lendemain, en les plaçant dans un compartiment caché.

Tous ces miracles qui m'ont été attribués ne l'ont pas été faits avec la méchanceté du cœur, mais avec le désir évident de souligner mes pouvoirs surnaturels au point de faire de moi une divinité égale à Dieu, ou Dieu lui-même. Ce fut le résultat de l'accent mis sur le désir d'institutionnaliser le Christianisme au lieu de garder l'amour de la spiritualité, et indique que les détenteurs du pouvoir voulaient garder ce pouvoir en faisant de l'ordre sacerdotal et des fonctions la partie dominante de la religion. De cette façon, l'église a fini par tomber dans la même fosse d'ambition et de mondanité avec laquelle l'église a accusé les Sadducéens et les chefs religieux Hébreux. Elle a perpétué un système entièrement artificiel, privé de l'essentiel de la spiritualité, comme l'Amour Divin du Père pour l'humanité, qui fut la raison primordiale de mon ministère et la pierre angulaire de tous mes enseignements.

49ème Révélation : Plus sur le père et la mère de Jésus.

16 Décembre 1954.

C'est moi, Jésus.

Je suis heureux de vous voir lire le livre d'Emerson Fosdick sur ma vie et mon ministère, il avait une quantité considérable de l'Amour Divin dans son âme, en dépit de quelques fausses croyances habituelles. Cependant, et certainement dans son cœur, il ne croit pas en un Dieu trinitaire, ni dans la naissance virginale. Il se rend compte que ce sont des innovations d'écrivains ultérieurs dans leurs tentatives de construire une place pour l'Esprit Saint et de m'attribuer une partie de la divinité. Ce fut aussi dans le but d'utiliser cette « divinité », qui m'était attribuée, pour affirmer avec plus d'autorité la naissance virginale - un type de naissance attribué à différents dieux dans les religions païennes, en particulier la religion Grecque.

Et ceci est principalement la raison pour laquelle les écrits ultérieurs cherchent à éliminer toute mention de Joseph, mon père, comme le Docteur, de façon très appropriée, a pu le percevoir avec son intuition spirituelle, et de parler de mon père que lorsque cela est absolument nécessaire.

Mon père n'était pas un paysan ou un homme du peuple, mais une personne avec une formation spirituelle considérable dans la mesure où il a occupé une position socialement très élevée en tant que descendant de quelques-uns des grands rois d'Israël, en particulier David et Salomon. Il avait aussi obtenu une certaine somme d'argent de par son métier, et il espérait me voir accomplir les anciennes prophéties et devenir le roi des Juifs, un roi né de Bethléem.

Mon père était très impatient de me voir devenir roi de la nation Juive, comme vous pouvez l'imaginer, et il m'a fourni tous les fonds nécessaires pour apprendre les Écritures. Je l'ai fait avec une grande rigueur à cause de mon grand désir d'apprendre ce qui avait été écrit au sujet de Dieu et ce que Dieu avait fait pour notre peuple. Mon apprentissage a porté principalement sur les prophètes, alors que je comprenais, de plus en plus, au fil du temps, que je devais être un prophète pour le peuple et non pas un grand chef militaire, comme mon ancêtre, le roi David.

Et ce fut une compréhension de ma mission que mon père fut incapable de percevoir, il pensait que je serais seulement un prophète comme Jean-Baptiste l'était - celui qui demanderait au peuple de se repentir de leurs péchés et d'être purifiés. Il voulait aussi attirer mon attention sur les péchés des dirigeants afin de leur rappeler l'Éternel, qui les châtierait s'ils persistaient dans leurs iniquités. Cependant mon père n'a pas été en mesure de comprendre que ce prophète était seulement pour ceux à qui l'Amour Divin n'avait pas été donné ou dirigé. Et je compris que cet Amour Divin du Père Céleste, qui était le moyen de réaccorder l'immortalité à l'humanité, était ma vraie mission, que mon père était incapable de comprendre à cause de sa formation Juive.

Il était en quelque sorte un libéral et un Pharisien au niveau du cœur, avec toutes les idées et les croyances des légalismes, des coutumes et des cérémonies si chères au cœur des Phariséens. Ce fut cette perspective religieuse et nationale qui a rapidement provoqué une divergence entre lui et moi, comme je persistais dans mes croyances et, plus tard, dans mes convictions que j'avais reçu le don de l'Amour Divin du Père Céleste. C'était donc ma plus haute, et sainte mission, d'apporter la bonne nouvelle de ce renouvellement à toute l'humanité.

Ma mère m'aimait vraiment beaucoup et avait peur de ma mission, que je pourrais faire tomber sur moi à la fois l'opposition des Phariséens ainsi que les légions romaines, et pour cette raison elle est venue avec moi, afin de veiller sur moi, et de vérifier que je ne serais victime d'aucun préjudice. Et, à un moment, elle est venue vers moi pour voir certains de mes frères et sœurs et pour me pousser à renoncer à ma mission, de revenir à Nazareth, de mener une vie tranquille, de me

marier, de fonder moi-même une famille, d'oublier que je serais roi des Juifs, que ce soit dans un sens spirituel ou purement matériel. Cet épisode est mentionné dans le Nouveau Testament, mais d'une manière et dans un contexte qui est très difficile à suivre dans le cadre des circonstances entourant ma mission.

Mon père m'a accompagné à Jérusalem lors de ma dernière mission fatale qui s'est terminée avec ma crucifixion. Ce fut lui qui a reçu l'autorisation des autorités de prendre mon corps et le mettre dans une grotte, car mon père m'aimait beaucoup en dépit de son incapacité à comprendre ma mission. Cependant, il avait peur des Juifs ainsi que des Romains, et il a cherché à cacher son nom et son identité des Juifs, et il a cherché à éliminer toute trace de sa relation avec moi à cause de cette peur. Et, après ma mort, il fut confus quant à ma mission, craignant pour sa sécurité personnelle et désorienté de la tournure prise par les événements, pour ne pas dire terriblement déçu que je sois seulement le roi des Juifs par l'inscription sur la croix, qui me faisait référence en plusieurs langues. Il aurait été impossible pour lui de rester en Palestine dans ces conditions, étant pointé du doigt comme le père de Jésus crucifié et effrayé des conséquences, à la fois politiques et spirituelles, que ma crucifixion avait provoquées. Il se hâta d'abord, sous un nom dissimulé, vers Emmaüs et, après son retour à Jérusalem, il a finalement quitté le pays.

Ma mère, bien entendue, est restée avec Jean, qui a pris ma place comme son fils et son amour et affection fut, pour elle, une grande source de consolation, même si elle savait que j'étais ressuscité des morts dans un corps matérialisé.

Ceci, donc, est l'histoire tragique provoquée par ma mission, qui fut la source d'une grande tragédie personnelle pour ceux qui m'étaient les plus chers et les plus proches. Mais ce fut une mission qui m'a été imposée, ou dirai-je, que je me suis imposé parce que je devais être fidèle à moi-même et fidèle au Père. En perdant ma vie, pas seulement physiquement, mais aussi les liens avec ma famille, je les ai gagnés à nouveau dans le monde des esprits, où ma famille, en incluant chaque membre, est souvent avec moi et comprend pleinement ma mission en tant que Messie et connaît mon amour pour eux.

Je n'ai jamais écrit, à quiconque, ces faits sur ma vie et je veux que vous sachiez que je vous ai fait une merveilleuse confidence et je vous ai montré, maintenant, mon grand amour en exposant, devant vous, ces tragédies personnelles de ma mission. Mais je vous aime avec l'amour merveilleux que le Père m'a donné, et je sais que vous êtes à la recherche de, et avez déjà, dans une certaine mesure, ce même amour dans votre âme.

Je vais arrêter maintenant, mais, avant de terminer, je veux que vous vous absteniez de montrer ce message, que j'ai partagé avec vous, à personne, si ce n'est le Docteur, et de ne jamais l'imprimer avant de m'avoir d'abord consulté afin de savoir si cela est approprié. Je vais donc vous dire bonne nuit et que le Père Céleste vous bénisse, vous et le docteur, avec toutes Ses Bénédiction et Son amour. Je reviendrai et vous écrirai.

Votre ami et frère aîné qui vous aime comme tel,

Jésus de la Bible et le Maître.

50ème Révélation : Les mots prétendument prononcés par Jésus sur la croix.

18 Octobre 1954. 3 Février 1955 et 7 Mars 1955

C'est moi, Jésus.

Je suis ici ce soir pour expliquer certains passages, dans le Nouveau Testament, traitant d'un sujet qui est très désagréable pour moi, car relatif à ma crucifixion. C'est un sujet que j'aimerais bien oublier, ou du moins ne pas évoquer lorsqu'il existe aucune raison de le faire. Cependant, je voudrais dire quelques mots sur les circonstances qui l'entourent, et d'abord je voudrais dire que je n'ai pas parlé, sur la croix, à cause de la douleur et de l'épuisement de mon corps physique.

Et bien qu'il soit vrai que deux autres ont été crucifiés avec moi, un de chaque côté, ils ne m'ont pas parlé, pas plus que l'un deux ne s'est moqué de moi, et que l'autre a cherché à obtenir une grâce de ma part ou a cherché, de ma part, le Royaume de Dieu, ni que je lui ai dit que, ce soir-là, il serait, avec moi, au Paradis. Car il est évident que je n'avais pas le pouvoir de pardonner le péché comme il est indiqué dans divers passages du Nouveau Testament. La seule façon, pour l'homme, d'atteindre la rémission des péchés est par l'obtention de l'Amour Divin ou à travers la purification de l'amour naturel, un processus long et fastidieux qui permet, à l'âme individuelle, d'avoir une place dans la Sixième Sphère.

Ainsi, vous pouvez facilement voir que le récit du pécheur soi-disant venu avec moi au Paradis est tout à fait faux et est simplement le résultat de l'imagination active de l'écrivain qui a recopié le récit original.

Un autre incident que je voudrais éclaircir est l'histoire des paroles que je suis censé avoir prononcées alors que j'étais sur la croix, les premières étant : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Cette phrase est la première phrase, ou les premières lignes, d'un psaume, le vingt-deuxième, qui est en effet messianique en substance, car il porte sur les souffrances des affligés. Mais je n'ai pas prononcé ces mots pour accomplir la prophétie insérée dans ce Psaume, ni ai-je dit, « soif », parce que, là aussi, ceci se trouve dans le Psaume et est également un accomplissement. Je n'ai pas non plus prononcé ce qui est supposé être mes derniers mots sur la terre : « Entre tes mains je remets mon esprit », trouvé dans le trente et unième psaume, afin d'accomplir les propos qui y sont contenus, car je n'ai prononcé aucun de ces mots, phrases ou dictons, absolument pas.

La vérité sur le sujet est, qu'après ma mort, les copistes, recherchant les Écritures, ont trouvé ces passages dans les Psaumes et décidé que je devais les avoir dit afin que ces psaumes soient accomplis. Ils ont donc écrit le récit de ma crucifixion avec ces ajouts, afin de montrer que j'avais fait ou dit des choses qui accomplissent les Écritures. Mais, encore une fois, ces récits sont faux et sans fondement. Ils doivent être supprimés du Nouveau Testament et la raison de leur existence est comme je l'ai expliqué.

Vous aviez raison de penser que Thomas fut le deuxième Disciple à avoir quitté Jérusalem le jour de ma soi-disant résurrection des morts. Lui et Cléopas sont partis pour Emmaüs cet après-midi-là, pour échapper à ce qu'ils pensaient allait certainement être leur arrestation et crucifixion, comme ce fut le cas pour moi. Je suis donc allé à leur rencontre, afin de les ramener à Jérusalem et d'avoir tous les disciples ensemble afin de les voir prochainement dans la chair. Il était important, pour moi, de raviver leur foi en moi, et ce fut la raison pour laquelle je les rejoignis près d'Emmaüs.

Thomas avait commencé à douter, et son attitude aurait pu être dévastatrice pour l'ensemble du plan de salut en amenant le pessimisme et le scepticisme dans l'esprit de mes disciples. Donc,

vous voyez pourquoi je suis allé à Emmaüs et ai permis à Thomas et Cléopas de me reconnaître lorsque j'ai partagé le pain avec eux. Ils ont immédiatement retrouvé leur foi et sont revenus à Jérusalem afin de faire face aux dangers qu'ils pourraient y rencontrer, et Thomas, le vendredi suivant, était là pour mettre ses doigts dans mon corps. Mais, la chose importante est qu'il était là, et le moment crucial avait été surmonté dans la victoire.

J'ai entendu ce que le docteur a écrit à son ami au sujet de l'existence d'une âme sœur de la mienne, et je pense qu'il est préférable, pour l'instant, de ne pas retenir ou de décourager ce sujet. Ceux qui n'ont pas une partie suffisante de l'Amour Divin dans leurs âmes pourraient ne pas saisir la pleine signification de ce qu'est l'amour d'une âme sœur et comment la loi de l'amour de l'âme sœur opère dans les sphères spirituelles et de l'âme. Je peux juste vous dire que mon âme sœur est dans les Cieux Célestes, mais, à part pour le Docteur, je souhaite qu'il soit compris que son identité doit être cachée.

Je pense que je vais arrêter maintenant parce que je vois que vous êtes fatigué, mais je suis content d'avoir eu l'occasion de vous écrire à nouveau ce soir. Je reviendrai pour poursuivre nos messages visant à éliminer les faussetés dans le Nouveau Testament qui traitent de ma vie et de mes messages.

Donc, avec tout mon amour pour vous et le Docteur, et en vous exhortant à continuer à prier pour l'Amour Divin du Père et en vous rapprochant de lui, en cherchant l'union et la réconciliation avec Lui, je vais arrêter maintenant et signer moi-même

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

51ème Révélation : Pourquoi nous sommes appelés nouveaux Chrétiens de la Nouvelle Naissance.

10 Juillet 1957 et le 4 Avril 1958.

C'est moi, Jésus.

Je suis ici, une fois de plus, comme le chef invisible et éternel de la fondation du Dr Leslie R. Stone pour être présent à notre rencontre et être capable de faire des commentaires et observations à la lumière de ce qui s'y passe. Il y a eu une question à laquelle il fut demandé que je réponde, elle concernait le type du Christianisme sur lequel repose la Fondation et la façon de l'appeler. Bien sûr, je n'hésite pas à approuver ce que suggère le Révérend John Paul Gibson, que nous soyons appelés « New Birth Christians (Nouveaux Chrétiens de Naissance) » au lieu de « Christians of the New Birth (Chrétiens de la Nouvelle Naissance). »

Maintenant, en fait il y a peu ou pas de différence entre ces désignations, elles signifient vraiment la même chose. Mais, ce qui est important, est le fait que les mots Nouvelle Naissance ont été ajoutés, car ce sont ces mots qui donnent un tout autre sens à l'expression Chrétiens comme il est entendu aujourd'hui.

Maintenant, lorsque je suis allé en Palestine pour prêcher, j'ai prêché la Nouvelle Naissance au Judaïsme qui ne comprenait pas la Loi de Moïse et le développement de l'amour humain accordé à ses enfants avec la création de l'humanité. Ainsi l'idée du Christianisme était étrangère aux Juifs et a suscité la même réponse que l'expression « Nouvelle Naissance » réveille maintenant dans les cœurs de ceux qui n'ont aucune compréhension que le Christianisme et la Nouvelle Naissance veulent dire vraiment la même chose.

Car, lorsque je prêchais le Christianisme, alors que j'étais sur la terre, je ne prêchais pas une nouvelle religion, pas plus que je ne voulais prêcher une nouvelle religion, mais j'ai simplement enseigné au peuple que l'Amour du Père était maintenant disponible pour eux et pour toute l'humanité. Cette prédication était celle que, plus tard, les Grecs et d'autres du monde occidental ont compris par le Christ oint du père qui a apporté le salut à l'humanité par le biais de sa propre personnalité. Il fut vite oublié, ou mal compris, que le mot Christ représentait l'Amour Divin du Père et que la Nouvelle Naissance, par le biais de l'Amour du Père pour le salut éternel, était à portée de main. Ainsi, originellement, le christianisme signifiait la Nouvelle Naissance.

Donc, aujourd'hui, quand nous disons Chrétiens de la Nouvelle Naissance, nous nous rendons compte que le sens originel du terme Chrétien - ou chercheur de la nouvelle naissance - a donc fondamentalement changé. Le chemin vers le Salut supposé est donc devenu totalement étranger à ce que j'ai prêché en tant que Messie. Il est donc nécessaire que le vrai chemin, que j'ai enseigné sur terre de mon vivant, à savoir la vie éternelle à travers la prière au Père pour son Amour Divin, soit redécouvert par l'humanité et pratiqué pour la paix du monde et que la demeure de chacun de tous les enfants du Père soit atteinte dans les Cieux Célestes.

Et donc la nécessité que les mots Nouvelle Naissance et le sens du Salut par l'Amour du Père soient ajoutés ou préfixés au mot Christianisme afin que le vrai message que j'ai enseigné pendant que j'étais sur la terre soit à nouveau donné à l'humanité.

J'ai écouté votre conversation en ce qui concerne les mesures à prendre pour faire avancer les travaux de la Fondation et également ce qui concerne le titre des livres de James Padgett qui sont maintenant en version imprimée et je vais m'efforcer de résoudre les problèmes qui ont surgi à propos de chacun.

En premier lieu, vous devez savoir que votre nécessaire travail doit être lent dans le sens où le stade dans lequel vous êtes maintenant est de planter les graines que la terre doit recevoir afin que les plantes jaillissent et que les travaux, qui sont actuellement les vôtres, soient le résultat des travaux de plantation des graines dans les esprits et les cœurs de l'homme que j'ai mentionnés ci-dessus comme étant la terre. Cela prendra du temps pour germer tout comme pour semer, et les efforts que vous déployez pourront ne pas être considérés, très visiblement, pour une certaine période à venir.

Mais je tiens à vous faire savoir à tous les deux¹ que nous travaillons, regardons et que nous veillerons à ce que parmi les graines qui ont été plantées, certaines prendront racine, se développeront et permettront éventuellement de faire sortir une plante remplie avec une âme désireuse de l'Amour du Père et de l'Immortalité. Ne désespérez donc pas mais continuez à prier le Père pour Son amour et Ses hôtes vous guideront et travailleront pour la réussite des efforts que vous déployez pour que l'homme se tourne vers lui et son Royaume.

Je vais arrêter ici avec mes bénédictions sur vous tous et signer moi-même

Jésus de la Bible

et

Maître des Cieux Célestes.

¹ Dr Daniel G Samuels et Rev John Paul Gibson

52ème Révélation : Jésus n'a jamais cherché à rompre avec le Judaïsme ou à établir une nouvelle église.

1er Mars 1957, 22 Novembre 1957 et 18 Mai 1963

C'est moi, Jésus.

Une fois de plus je suis présent avec mes collègues bien-aimés pour le Royaume du Père, et je suis heureux d'être en mesure de présider, spirituellement, cette réunion où les plans précis pour la formation de la première véritable église à enseigner, à l'humanité, le Chemin vers le Père, ont été formulés et discutés. A ce propos je tiens à remercier très chaleureusement le Révérend John Paul Gibson pour son ardent travail et son intérêt dans la promotion de notre cause et à aider les plans du Père en fournissant les moyens par lesquels les personnes pourront apprendre à se tourner vers Lui et obtenir son Amour Divin et Ses Bénédiction.

Il est vrai que je n'étais pas concerné, au cours de ma mission sur terre comme le Messie de Dieu, par les moyens de régler les différends dans ma prétendue église, car, en fait, je n'avais jamais, à aucun moment, lorsque j'étais sur terre, entretenu la pensée d'établir une nouvelle église. J'étais de tout cœur attaché à ma propre institution religieuse, le temple à Jérusalem, ainsi qu'aux assemblées et synagogues de ma propre religion, le Judaïsme. J'étais un Juif religieux concerné de vivre les plus nobles idéaux du Judaïsme de façon à ce que cette norme éthique de vie, telle que prêchée par nos prophètes et les législateurs, en dehors de ma mission en tant que Messie, apporte à l'humanité la disponibilité de l'Amour du Père. Ce que j'ai « attaqué », si c'est le terme approprié, ce fut simplement les abus et les charges que les subtilités de l'organisation ecclésiastique avaient permis de faire surgir brusquement, pour mieux appauvrir ce que le Judaïsme, comme religion, avait produit.

Je voulais travailler strictement au sein de l'église Hébraïque établie et effectuer des réformes nécessaires, de l'intérieur, et introduire le principe du Nouveau Cœur. Jamais, à aucun moment, je n'ai songé à rompre avec le Judaïsme et à établir un organisme religieux distinct de cette religion.

Je suis aujourd'hui, comme je l'ai toujours été, un Hébreu par la religion et la race, et, tous ces passages, dans le Nouveau Testament, qui impliquent ou déclarent que j'ai institué une nouvelle religion, ou pensé établir une nouvelle organisation pour le culte, sont faux et entièrement infondés. De plus, je n'ai jamais écrit ces lignes dans Matthieu, donnant prétendument des instructions concernant les litiges entre les membres d'un nouveau groupe religieux.

Maintenant, je tiens à dire que l'église de la Nouvelle Naissance cherche à montrer, à l'humanité, le chemin vers le Père qui a été perdu après que j'ai donné mon message à l'homme et ai délégué la poursuite du travail en question à mes disciples et apôtres. Mes collègues de travail de mission n'étaient pas toujours du même avis, ni de la même disposition, ni du même degré de foi. Il serait donc trop demander de vous attendre à cette sérénité d'esprit, ou unité d'approche, parmi vous qui êtes séparés par des distances énormes. En effet, cette sérénité ne fut pas toujours atteinte par la compagnie de mes apôtres, même s'ils étaient unis avec moi, en personne, tout au long de notre voyage et de notre mission en Palestine, et étaient les destinataires de mes instructions quotidiennes, de mes conseils et encouragements.

Lorsque j'étais sur la terre, j'ai rencontré des personnalités différentes à travers Pierre, Jean, André, mon frère Juda (Jude), Juda de Kireath (Iscariote), Matthieu, Jacques, Nicodème, Miriam, ma mère et Joseph, mon père, Myriam de Magdala et beaucoup, beaucoup, d'autres. Mes parents, curieusement, avaient moins la compréhension de mon amour que l'avaient ceux qui étaient des amis ; celui qui m'aimait tendrement m'a déserté et a causé ma mort; deux grands apôtres, Paul et

Pierre, ont rompu l'un avec l'autre sur la question de la circoncision pour les non-Juifs. Paul a remporté la victoire et, pendant ces nombreux siècles, les Gentils n'ont pas reçu la circoncision. Pourtant, aujourd'hui, la circoncision est plus pratiquée dans les hôpitaux parmi ces mêmes païens et par les gentils, et la victoire est maintenant apparemment celle de Pierre.

Devant le choc des personnalités parmi mes amis de mon temps, mes parents ont cherché à défendre la religion en vigueur ; certains apôtres m'ont demandé de devenir roi de Judée et de faire la guerre avec Rome ; un autre a voulu me forcer la main en pensant que ma guérison se faisait par le biais du mysticisme. Peu ont compris ma mission, même imparfaitement.

Tout différend religieux parmi mes disciples, ou tout litige de nature personnelle, fut amicalement réglé, par moi, sans avoir recours à des formules juridiques et techniques présentées par les églises d'aujourd'hui. Toutes nos différences n'ont pas été réglées de la manière officielle que vous venez d'entendre proposée et discutée, mais de façon informelle comme convenu par les hommes qui ont suivi mes enseignements et ont vu, dans la prière au Père, la seule vraie efficacité pour régler ces différends, expressions de mauvaise volonté ou malentendus. Cet Amour donne l'humilité, la tolérance, le pardon, et, si vous faites ces choses, vous montrez que l'Amour de Dieu est là. La prière au Père permet que l'Amour brille dans vos âmes et devienne actif ; elle déplace, ou permet de déplacer, dans le temps, suspicion, jalousie, compétition. Je ne veux juger aucun homme, mais, celui qui voudra, laissez le venir au Père et prier.

Certains de mes disciples ont réussi à planter, dans les âmes des hommes des décennies suivantes, la graine des prières au Père pour l'Amour qui transforme l'âme et donne la vie éternelle. Déformés et tordus par les ecclésiastiques qui ont cherché à concilier le paganisme Hellénistique avec le Judaïsme moral et éthique, les enseignements de l'Amour Divin ont été éradiqués de la terre. Par le biais de la réceptivité spirituelle de M. Padgett, je suis de nouveau en mesure d'enseigner la bonne nouvelle de l'Amour du Père et la nécessité de la prière sincère à Lui pour recevoir Son Amour, éliminer les motifs des plans terrestres qui dominent l'esprit et l'âme et de chercher l'éternel Amour et la Vie dans ses demeures des Cieux Célestes.

Mon travail n'est pas de juger entre un homme et un homme, mais d'apporter à l'humanité la connaissance de l'Amour du Père qui permettra à l'homme de remplacer le péché et l'erreur de l'âme humaine avec l'Amour Divin, dans lequel nous sommes tous un dans l'Amour du Père. C'est ce que j'ai enseigné, c'est pour cela que j'ai prié et que je fus transporté dans des prières au Père sur le Mont des Oliviers, battu par les serviteurs des grands prêtres et les soldats romains et conduit à la mort par la crucifixion.

Travaillons ensemble pour l'église de la Nouvelle Naissance et que chacun de nous grandisse dans la grâce et dans Son Amour, à travers la prière sincère au Père, et que Son Amour déborde, en abondance, dans nos âmes pour la vie éternelle.

Je suis Jésus de la Bible
et
Maître des Cieux Célestes.

53ème Révélation : Dieu n'est pas un Dieu Père – Mère.

28 Juillet 1955 et 13 Mars 1959

C'est moi, Jésus.

Oui, je suis ici ce soir et je tiens à vous remercier pour l'opportunité de vous écrire une fois de plus. Je me rends compte qu'il fait très chaud, et que votre désir de recevoir des messages du monde des esprits a, en conséquence, sensiblement diminué, plutôt à cause des conditions matérielles que de l'épuisement spirituel de vos pouvoirs.

Le Docteur était anxieux que vous receviez un message concernant le concept d'un Dieu Père-Mère, car il est légitimement préoccupé par la connaissance qu'une telle vision peut causer des dommages considérables à une compréhension de qui et quoi Dieu vraiment est et de Sa relation avec Sa plus grande création, l'être humain.

Maintenant, Mme W___ est une personne très sincère et empreinte, d'une certaine manière, de l'Amour Divin; son intérêt pour répandre la Bonne Nouvelle est une indication notable de cet Amour. Et, en fait, c'est cet Amour dans l'âme qui m'a attiré vers elle, ainsi que d'autres esprits élevés des Cieux Célestes, et j'ai cherché à l'impressionner avec mes pensées et à l'encourager avec mon amour et mes bénédictions. Et cela ne devrait pas être surprenant pour ceux qui ont connu l'Amour Divin dans leurs âmes, et Mme W___ a eu, à quelques occasions, l'intuition de ma présence.

Cette capacité d'attirer les esprits supérieurs, cependant, ne permet pas aux esprits d'écrire des messages par le biais de ces mortels, sauf s'ils ont la capacité médiumnique de rester passif et d'autoriser les messages de l'esprit de passer par leur cerveau, tout comme le crayon est manipulé. Et le fait est que Mme W___ a un esprit très actif et imaginatif qui diminue la capacité des esprits de faciliter la circulation des messages par le biais de son cerveau, et, c'est pour cette raison, que le message concernant le concept du Dieu Père-Mère est un produit de sa propre création et non le résultat des efforts d'un esprit particulier, que cet esprit soit le mien ou un autre, qui a tenté de donner autorité à ses écrits à l'aide de mon nom (beaucoup d'esprits utilisent actuellement son nom).

Le fait est que Mme W___ a écrit qu'elle pensait que c'était un message venant de moi, dans lequel elle affirmait simplement par écrit ce qu'elle avait précédemment conclu à l'issue de ses propres déductions. Celles-ci étaient basées sur ce qu'elle avait lu, dans les messages de James Padgett, au sujet de l'âme sœur et de certaines impressions féministes. Ces dernières lui venaient de certains écrivains, sur la première décennie de ce siècle, et sur la nouvelle dignité du sexe féminin et du droit des femmes. Sa pensée fut influencée par leurs exhortations en faveur de la restauration aux femmes de leur position primitive, en rapport avec l'homme, et aussi de montrer les pensées qui ont découlé d'une comparaison entre l'être humain créé et le créateur.

Mme W___ a estimé que, puisque l'âme humaine a été créée en duplex - mâle et femelle - le créateur doit donc nécessairement être aussi mâle et femelle au sein d'une même unité. Et ici, il est nécessaire d'expliquer certains détails sur la constitution de l'âme et de la relation de l'âme à l'âme-sœur et, enfin, la différence entre leur amour créé et l'amour que le créateur entretient pour Ses enfants créés.

Bien que l'âme soit créée en duplex, chaque portion est complète en elle-même et les attributs que chacune possède sont complets quant à leur propre soi. L'unité qu'elle a à l'égard de son âme sœur n'est pas dans l'exhaustivité des attributs que l'on donne à l'autre, ou qu'ils donnent à l'autre, ou en raison de la complémentarité des attributs de chacune par rapport à l'autre. Mais l'unité réside

dans l'attrait que chacune a de l'autre à la suite de l'amour naturel qui permet à cette attraction d'opérer. Le plus grand et le plus intense est cet amour, la plus grande et le plus intense est cette attraction, et c'est cet amour qui mène à l'unicité de leur âme.

Pour autant que leurs attributs sont concernés, il n'y a aucun facteur comme des attributs complémentaires, ces attributs peuvent être très similaires, ou, encore une fois, dissemblables. Cependant, leurs attributs sont touchés par l'harmonie qui existe entre leurs attributs, et cette harmonie est le résultat de l'amour qui est responsable de l'opération de l'attraction qu'elles ont l'une pour l'autre.

Ainsi, vous voyez que les âmes sont créées duelles seulement en raison de l'amour fonctionnant entre elles, mais pour autant que l'exhaustivité soit concernée, chaque âme est complète en elle-même et n'a pas besoin de l'âme sœur pour vivre, progresser et éprouver la joie et le bonheur des Cieux spirituels et Célestes. Et donc, vous voyez que les vues de Mme W___, sur les âmes-sœurs, étaient fondées sur ce qu'elle avait lu dans les messages de James Padgett, et vous voyez que je ne pourrais pas lui avoir écrit, comme je suis censé l'avoir fait, il y a un ou deux ans, le message de Dieu Père-Mère.

Vous devez vous rappeler que, lorsque j'ai écrit ces messages à M. Padgett, j'avais en tête d'apporter à l'humanité les grandes vérités de l'Amour Divin à travers la prière sincère au Père et que tout le reste fut très schématique et simplement en tant que complément et supplément des grandes vérités que je souhaitais transmettre à travers lui.

La Nature de Dieu, par conséquent, contrairement à la nature de l'âme humaine, n'est pas absolument pas double mais une et Indivisible. Dieu, le Père Céleste, a créé des âmes mâles et femelles dans le but de procurer la spiritualité pour le bonheur de Ses enfants, et également pour fournir un moyen par lequel, dans la chair, la conception pourrait intervenir par leur union physique et des réceptacles engendrés pour le placement d'autres âmes dans des corps humains. Lorsque l'âme quitte l'enveloppe humaine, et est éventuellement libérée des désirs physiques de la vie terrestre, durant laquelle le désir pour l'autre sexe constituait, pour la plupart des hommes, la caractéristique dominante, alors ce désir matériel de la chair disparaît et seul l'amour spirituel, et distinct de la passion animale, commence à s'affirmer, il n'y a plus alors de pensée charnelle.

En Dieu, les attributs sont tous Divins, et Son amour est Divin et dépourvu de tout ce qui touche au sexe ou à la parenté, qui repose sur les fonctions sexuelles dans lesquelles entrent différents types d'amour. Mais rien de naturel, et par conséquent se rapportant aux catégories humaines, est dans son Amour Divin, qui est créatif et entraîne Ses âmes créées à prendre part à Sa Divinité par le biais de l'influx de Sa Nature dans ces âmes.

Les âmes, qui sont remplies de l'Amour Divin, aiment les autres âmes non pas à cause de leur relation avec ces autres âmes, comme père, mère, frère ou sœur, mais à cause de l'Amour Divin que possèdent ces autres âmes; et l'intensité de cet Amour est mesurée par le montant de l'Amour qu'elles possèdent dans leur propre âme.

Le Père Céleste, avec son Amour Divin infini, aime tous Ses enfants, mais si Son amour pénètre leurs âmes, et les rend unies dans son Essence avec Lui, dépend de leur volonté de le laisser entrer en leurs âmes à travers le désir sincère et la prière. Nous utilisons le terme « Père » pour indiquer le fait que nous soyons un avec Lui dans la nature, par le biais de la possession de l'Amour Divin et non pas en raison de l'implication d'une quelconque notion de masculinité ou virilité. C'est aussi pour indiquer la distinction entre cette parenté dans la nature et le terme « serviteur de Dieu », qui fut utilisé par les Hébreux, parce qu'ils savaient instinctivement, qu'en dépit de leur désirs et volontés, ils ne pouvaient acquérir aucune Essence de Dieu, qui leur aurait permis d'utiliser ce terme « Père » en ce sens.

Donc, vous voyez, lorsque j'ai appelé Dieu, « le Père Céleste », j'ai utilisé le terme dans le sens de la relation en substance ; et le terme dans son sens humain, dans le cadre de la procréation

physique, est une notion fautive et erronée de Dieu et de son Amour Divin. Dieu est notre Père Céleste comme le créateur de nos âmes, et sans limite, et une idée sexuelle, une idée Père-âme ou Mère-âme, dans le sens naturel des termes, ne peuvent être, en réalité, lui être appliquées.

Je sais que vous êtes fatigué, je devrais écrire plus sur ce sujet mais je vais arrêter et vous remercier, encore une fois, de me permettre de venir et de corriger ces impressions qui ont été produites par les pensées entretenues par Mme W____. J'aimerais que vous lui disiez que je souhaite la bénir et lui envoyer tout mon amour et que je souhaite l'encourager à prier pour plus en plus de l'Amour Divin. Et, avec mon amour pour vous et le Docteur, je vais terminer et vous dire bonne nuit.

Jésus de la Bible et Maître des Cieux Célestes.